Le journal illustré gagne de plus en plus la faveur du public.

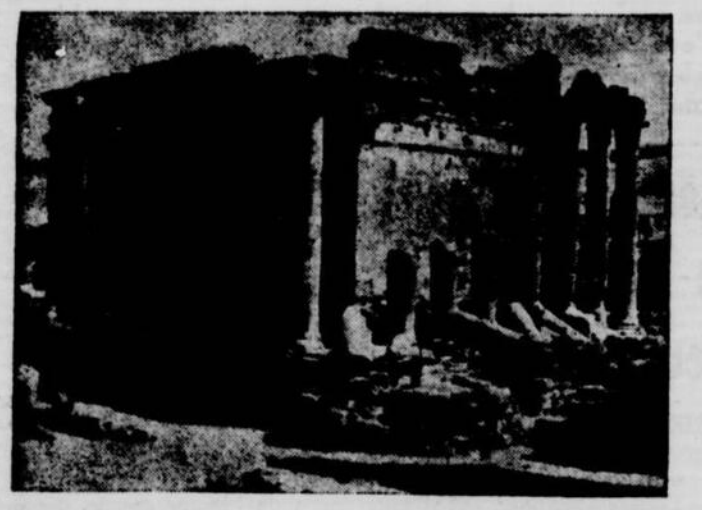
La Patrie

3c

63e ANNEE | Temps probable demain: Beau et frais | MONTREAL, MARDI 10 JUIN 1941 | Le soleil se lève à 4 h. 12 (h. s.) et se couche à 7 h. 47 (h. s.) | No 88

CHURCHILL DÉFEND SA POLITIQUE DE GUERRE

(LIRE EN PAGE 3)









Les redoutables tribus de Jebel ed Druz, ennemis traditionnels des Français, ont accueilli avec joie l'invasion des forces alliées en Syrie. Ces tribus vivent au sud de Damas, objectif de la colonne qui traverse la frontière de la Transjordanie. Ci-dessus, la "rue droite" de Damas. A gauche, en haut, le temple de Bacchus qui a été le théâtre de multiples manifestations des plus anciennes civilisations. En haut, au centre, un Bédouin, un fils du désert. En bas, à gauche, une scène biblique.

Une dépêche d'Ankara annonce que les troupes de la "France libre" sont entrées à Damas

(Par la British United Press). — Les armées alliées qui s'avancent à travers la Syrie commencent à rencontrer quelque résistance de la part des troupes françaises.

On mande de Beyrouth qu'une bataille se déroule à proximité de Saïda, à 22 milles au sud de la capitale du Grand-Liban. On ajoute que l'infanterie et l'artillerie françaises offrent une résistance acharnée aux forces alliées.

On annonce officiellement que les Français ont reçu des renforts aériens de l'Afrique du Nord. On ne donne pas d'autres détails.

Une dépêche de Beyrouth à la BRITISH UNITED PRESS dit que la ville est calme et que tout y est normal. Les Français à Beyrouth comme à Vichy disent que la ville de Damas est en sécurité, pour le moment du moins.

Des dépêches de Londres cependant annoncent que la prise de Beyrouth et de Damas est imminente. Les cercles diplomatiques d'Ankara ont entendu dire que les troupes alliées étaient entrées à Damas.

Au Caire, le haut commandement britannique du moyen Orient dit que la "pénétration" en Syrie se poursuit de façon satisfaisante.

CHUTE DE DAMAS ?

(Par la British United Press).— Les cercles diplomatiques à Ankara, Turquie, annoncent que les troupes de la FRANCE LIBRE sont entrées à Damas, capitale de la Syrie.

La nouvelle n'a pas encore été confirmée à Londres, où les derniers rapports disaient qu'une avant-garde mécanisée avait atteint les portes de Damas.

Londres prévoit la chute imminentet de Beyrouth, capitale du Grand-Liban.

De source gauliste à Londres on signale une bataille dans la banlieue de Beyrouth.

Tous les rapports, sauf ceux de Vichy, indiquent qu'il y a eu peu d'engagements jusqu'ici en Syrie. A certains endroits, les Français n'ont offert qu'une résistance "symbolique".

DEFECTION DE TROUPES FRANÇAISES

Le Caire, 10. (B.U.P.). — On rapporte de source officieuse britannique que des troupes françaises de la Syrie se sont rangées du côté des Alliés. D'autre sont retournées à leurs demeures sans résister à l'avance britannique.

* * *

LE CAIRE, 10 (P.A.)—On annonce de source autorisée que des colonnes britanniques étaient à moins de 10 milles de Damas, la nuit dernière, et qu'ils poursuivent leur offensive avec facilité.

CHYPRE BOMBARDEE

LONDRES, 10 (P.C.) — Le poste radiophonique norvégien Jeloey, contrôlé par les Nazis, annonce dans un message capté à Londres, que des avions allemands et italiens ont attaqué l'île britannique de Chypre au cours des dernières 48 heures.

Les ports d'ancrage de Famagouste et de Nicosie, la capitale de l'île, auraient été les principaux objectifs des raiders.

BERLIN APPUIE VICHY

BERLIN, 10. (B.U.P.)—Les autorités nazies disent (nous citons textuellement) "que l'Allemagne est complètement du côté de la France dans le conflit syrien".

Les porte-parole allemands se hâtent d'ajouter cependant que cette déclaration d'appui est purement politique et qu'il ne faut pas y voir la promesse d'une intervention militaire.

DEPART DE LA MISSION NAZIE

ANKARA, 10. (P.A.)—La mission de techniciens nazis qui avait été envoyée en Syrie pour diriger les travaux de fondations de bases aériennes et militaires a reçu ordre de quitter le pays immédiatement, annonce un haut personnage. On dit de source diplomatique allemande de "que l'on ne sacrifiera pas de soldats nazis en Syrie".

On ne croit pas que les Nazis éprouvent de grandes difficultés dans l'évacuation de leur personnel d'avant-garde arrivé en Syrie récemment par bateaux, trains et avions. Mais il est probable qu'ils devront abandonner une grande partie de leur équipement.

Le porte-parole allemand a expliqué l'opinion "qu'il appartient uniquement aux Français de défendre ce territoire".

Dans d'autres cercles nazis, on semble envisager avec pessimisme les chances des Français dans la bataille qui se livre actuellement.

VICHY, 10. (B.U.P.)—Les forces françaises de la Syrie non seulement résistent à l'envahisseur, mais contre-attaquent à certains endroits, disent les cercles officiels.

Des dépêches de Vichy annoncent que des avions et sous-marins français ont bloqué plusieurs tentatives des Britanniques pour débarquer des troupes sur la côte syrienne. Les Français prétendent que deux navires de guerre britanniques — trois peut-être — ont été endommagés.

Au dire des autorités de Vichy, l'avance des troupes alliées se fait au prix de grands sacrifices. Des porte-parole français disent qu'une colonne motorisée entière a été mise en pièces.

Une dépêche officielle reçue de Beyrouth affirme que les Britanniques ont subi de lourdes pertes en hommes et en matériel de guerre dans une furieuse bataille au nord de Deraa (à proximité de la frontière de Transjordanie).

Néanmoins, tous les communiqués français soulignent la supériorité numérique des Alliés en hommes et en matériel de guerre.

SEPT COLONNES

(Par la British United Press).— Les Britanniques croient que la prise de Damas et de Beyrouth, qu'ils disent inévitable, précipitera l'écroulement de toute la résistance française.

Si l'on en croit des dépêches de Jérusalem, les Alliés se répandent à travers la Syrie en sept colonnes. Cinq de ses colonnes (ne pas confondre avec la "cinquième colonne") ont fait l'irruption de la Palestine et de la Transjordanie, se dirigeant vers Damas et Beyrouth, leurs principaux objectifs. Deux autres colonnes ont attaqué par l'Irak, l'une se dirigeant à travers la Syrie centrale vers Homs et l'autre à travers la région extrême-nord en direction d'Alep.

Des dépêches de Londres et du Caire révèlent que les deux colonnes du nord se composent d'une armée de 20,000 hommes.

DANS L'INCERTITUDE

(Par la British United Press). — Rien n'indique encore que les puissances de l'Axe ont l'intention de venir en aide à la Syrie. Les Italiens disent cependant que Berlin et Rome permettront aux Français de se servir des aérodromes de l'Axe si le gouvernement de Vichy décide d'envoyer des renforts aériens en Syrie.

Entretemps, Rome est très occupée par la célébration du premier anniversaire de l'entrée en guerre de l'Italie. Il y a un an, le président Roosevelt, disait à Charlottesville, Virginie : "La main qui tient le poignard vient de frapper son voisin dans le dos".

Tout Rome attend avec impatience le discours que doit prononcer le Duce aujourd'hui.

Avis aux pompiers du C.P.C.

Tous les membres du service auxiliaire des pompiers volontaires qui ont changé d'adresse, en mai dernier, sont priés de se mettre en communication immédiatement avec le capitaine Alcide Adam, secrétaire du Service des Incendies, à la Centrale d'alarmes. On prie aussi tous ceux qui n'ont pas encore reçu leurs cartes de membres des pompiers auxiliaires du C. P. C. d'entrer en communication avec M. Adam.

A l'exposition de l'artisanat



L'exposition de l'artisanat sera ouverte samedi prochain à 2 h. de l'après-midi dans l'immeuble universitaire de la Montagne, en présence de M. Adélard Godbout, premier ministre, et de nombreuses autres personnalités, dont le maire de Montréal, M. Adhémar Raynault. Nous publions ci-dessus la reproduction des gobelets originaux sculptés par M. Pierre Lemieux, de Trois-Rivières, dans des loupes de bouleau et décorés à la main. On pourra les admirer à l'exposition qui se tiendra du 14 au 29 juin.

Le semeur



Baptiste sème pour récolter. C'est en semant nous aussi, en contribuant à l'Emprunt de la Victoire, que nous récolterons cette dernière.

2e GRÈVE DANS L'ALUMINIUM

L'ARMÉE DANS L'AVIONNERIE

WASHINGTON, 10. (P.A.) — Une deuxième grève du CIO dans l'industrie de l'aluminium a interrompu le travail dans six usines dans la Bohn Aluminum and Brass Corporation à Détroit. Pendant ce temps, l'autorité militaire espère que la production normale reprendra bientôt à l'avionnerie de la North American Aviation Company à Inglewood, Calif., où l'armée a occupé l'usine et assuré la protection des ouvriers contre les grévistes.

* Le bureau d'appel pour le service militaire, à Inglewood, où habitent la plupart des ouvriers de l'avionnerie, a dit que quelque 2,000 employés de la North American Aviation étaient sur la liste de ceux dont l'entrainement a été retardé. Un communiqué du bureau fait savoir que si "des ouvriers continuent de défier le président et leur propre union, il y aura une nouvelle classification."

INGLEWOOD, Calif., 10. (B.U.P.) —L'autorité militaire à l'usine de la North American Aviation rapporte que 3,400 ouvriers se sont présentés pour travailler aujourd'hui; ils font partie de l'équipe diurne. Le col. Steinmetz, officier en charge, dit qu'il est assuré d'au moins 50 pour cent de la production normale.

(BUP) — La production dans cinq usines de l'Aluminum Company of America, à Cleveland, est interrompue par des grèves de membres du CIO. Certains indices portent à croire que le président Roosevelt donnera ordre à l'armée d'intervenir si le différend n'est pas réglé rapidement.

A TORONTO

OTTAWA, 10. (BUP) — On apprend, de source autorisée, que les chefs des grévistes à l'usine de la Canadian General Electric Company, à Toronto, seront poursuivis. Ils devront répondre à des accusations en vertu de la loi des différends industriels.

Rome annonce le torpillage de neuf navires

ROME, 10 (BUP) — Le haut commandement italien prétend que des sous-marins fascistes, opérant dans l'océan Atlantique, ont attaqué un important convoi et coulé neuf navires d'un total de 63,000 tonneaux.

Né pendant l'obscuration

Le premier bébé canadien né durant une période d'obscuration a vu "la nuit" hier soir à l'hôpital Royal Victoria aux premières minutes de l'obscuration à Montréal. Ce matin, le comité de l'Emprunt de la Victoire a présenté au nouveau-né un certificat de l'emprunt de la Victoire.

L'heureux bébé est un garçon de 6 livres, fils du soldat Léonard Hyde, 1259 rue Stanley, actuellement en service actif à Terre-Neuve.

Brûlé à mort

QUEBEC, 10. (B.U.P.)—Philippe Desrosiers, 43 ans, père de sept enfants, a été brûlé à mort, alors que ses habits, imbibés de gazoline, prirent feu. Il était à réparer une pelle mécanique dans son garage. Il était seul au moment de l'accident. Il courut à l'extérieur se rouler dans le sable. Mais il ne put éteindre les flammes. Lorsque les voisins eurent connaissance du fait, il était trop tard.

Policiers à l'honneur



Des fleurs ont été présentées à deux vétérans de la police hier après-midi en témoignage de leurs nombreuses années de service. Les héros de cette fête, qui furent félicités par leurs supérieurs et leurs confrères, sont le sergent-détective Emile Lapointe, à droite qui célébrait le trentième anniversaire de son entrée dans la police et le constable David Beaulieu, à gauche, attaché à la Sûreté, qui complétait ses vingt-sept années de service.

Churchill défend sa politique de guerre

Crète n'est qu'un épisode dans la grande bataille du moyen Orient

Le premier ministre refuse de créer un cabinet impérial de guerre et de modifier le statut de Wesminster de façon que les premiers ministres des Dominions siègent à la Chambre des Communes au cours de visites à Londres. — M. Churchill révèle que la Grande-Bretagne a pris de très grands risques dans les îles Britanniques pour envoyer tous les renforts possibles dans le moyen Orient.

LONDRES, 10. (B.U.P.) — Le premier ministre Churchill a révélé aujourd'hui à la Chambre des Communes que la Grande-Bretagne avait envoyé des armes dans le moyen Orient par toutes les routes et tous les moyens possibles. Il ajouta que la Grande-Bretagne avait pris de "très grands risques", notamment dans les îles Britanniques, pour soutenir le front méditerranéen de la guerre.

LONDRES, 10. (P.C.) — Le premier ministre Churchill, répondant à d'acerbes critiques contre son gouvernement au sujet de la campagne de Crète, a dit que c'était un "défi prémédité à la sécurité de l'administration."

M. Churchill rejeta tour à tour plusieurs requêtes pour une déclaration détaillée sur la guerre en Méditerranée orientale.

"Il est impossible de donner un rapport complet sans livrer de précieuses informations à l'ennemi, déclara-t-il.

"Je crois que ce serait une erreur si cette Chambre prenait la mauvaise habitude de demander des explications sur les divers épisodes de ce dangereux et très étendu conflit et d'exiger une déclaration chaque fois que nous perdons quelque bataille ou que quelque partie du front cède."

"Le gouvernement ne craint pas la critique. Il la désire même. Cependant la manière dont ce débat est conduit donne l'impression d'un défi à la sécurité de l'administration.

"Au point de vue de l'intérêt du pays, cela prête à sérieuse considération. Il y a dans les journaux des articles et des rapports laissant entendre qu'il y a grave malaise et inquiétude.

"Comme je l'ai dit, lorsqu'un ministre dans sa situation cherche à justifier l'attitude qu'il a prise, la politique qu'il a suivie, il y a toujours le danger qu'il dise quelque chose qui confirme ce que l'ennemi ne faisait que soupçonner.

"Je n'ai pas entendu dire que Hitler ait été obligé de donner des explications sur la perte du BISMARCK ou que Mussolini ait fait une déclaration sur la perte des deux-tiers de son Empire et de 200,000 hommes qui sont entre nos mains".

"Je dirai cependant que la bataille de Crète n'est qu'un épisode d'une campagne importante et compliquée qui se livre dans le moyen Orient.

LONDRES, 10. (BUP) — Le premier ministre Churchill a déclaré aux Communes que 15.000 hommes avaient été tués, blessés ou faits prisonniers en défendant l'île de Crète.

La Grande-Bretagne au cours du mois de mai a coulé, capturé ou causé le sabordage de 257.000 tonnes de navires marchands alle-

(Suite à la page 11)

$300 millions souscrits à l'Emprunt de la Victoire

MONTRÉAL TOUJOURS EN TÊTE

OTTAWA, 10. (D.N.C.) — Les souscriptions recueillies le jour de la Fête du Roi ont porté à plus de $300,000,000 le total atteint depuis le début de la campagne. D'après les résultats annoncés ce matin, on a enregistré hier pour $33,364,700 de souscriptions en espèces, ce qui porte le grand total à $309,897,400.

La moyenne quotidienne des souscriptions requises pour assurer le succès de l'emprunt s'établit à $33,000,000. Ainsi qu'on l'avait prévu, les résultats d'hier ont accusé une légère diminution par suite de la fermeture des banques en l'honneur de Sa Majesté. Le total des souscriptions recueillies cependant, n'a pas été inférieur à la moyenne quotidienne susmentionnée.

En effet, les solliciteurs ont recueilli dans la journée 38,389 souscriptions individuelles, portant ainsi le nombre total des souscripteurs à 292,566. Si les petits souscripteurs du pays ont continué de répondre généreusement à l'appel du gouvernement, les portefeuillistes importants ont également manifesté un enthousiasme des plus encourageants. La London Life Insurance Co., de London, Ont., vient de souscrire $10,000,000, la deuxième souscription en espèce importante signalée cette semaine. L'Empire Life Insurance Company, de Kingston, annonce une souscription de $400,000, et la Continental Life Insurance Co., de Toronto, a souscrit $300,000.

On annonce une souscription de $3,000,000 que vient de placer la Ford Motor Company of Canada Limited. Parmi les autres souscriptions importantes signalées lundi, on remarque : Canadian International Paper Co., Ltd, de Montréal, $1,500,000; Howard Smith Paper Mills Ltd., de Montréal, $1,000,000.

L'île de Montréal a ajouté environ $5,000,000 à son total de l'Emprunt pour la Victoire à midi, aujourd'hui, et atteint un grand total de $65,001,850, soit 55.6 pour cent de son objectif total. Cette addition est considérée comme particulièrement encourageante à cause du fait qu'hier était une fête légale à Montréal et plusieurs Montréalais étaient à la campagne.

Les rapports de la province de Québec montrent une augmentation de plus de $6,000,000, soit un total à date pour la province de $75,722,200, ou 47.3 pour cent de l'objectif total.

Le Barreau de la Province a souscrit $10,000 à l'emprunt

Le conseil général du Barreau de la Province de Québec, qui vient d'élire Me Louis Morin, de Beauce, bâtonnier général, au cours de son assemblée annuelle, a décidé de souscrire $10,000 à l'emprunt de la victoire.

Tempête de neige

CHICOUTIMI, 10. — (D.N.C.) — Plusieurs pouces de neige sont tombés dans la région de Chicoutimi, la nuit dernière. Plusieurs automobilistes furent en panne dans le parc national des Laurentides. Les citoyens de la région furent fort surpris de voir la neige, ce matin, après les feux de forêt de la semaine dernière. La température a changé en fin de semaine. Le mercure a fait un joli plongeon. Ce matin, il faisait plutôt froid.

Debout les gars

OTTAWA, 10. — (D.N.C.)— L'hon. sénateur Gustave Lacasse, de la province d'Ontario, vient de composer une chanson: "*Debout, les gars*". C'est une nouvelle chanson militaire canadienne. La musique est de Percival Price, ancien carillonneur au Parlement d'Ottawa.

20 ans de pénitencier pour Emile Zarbatany

"L'offense que vous avez commise est excessivement grave et aurait pu vous conduire à la potence, si les blessures de votre victime avaient été mortelles; de plus vous meniez une vie bien triste pour un jeune homme comme vous et quiconque connait vos parents ne peut comprendre que vous vous soyez laissés entrainer dans la voie du crime. La peine que vous leur avez faite est immense, mais la loi doit suivre son cours. Emile Zarbatany je vous condamne à vingt ans de pénitencier; pour le crime de vol à main armée, à 5 ans de pénitencier et pour le crime de possession de drogues à six mois de prison, deux cents dollars d'amende ou six mois additionnels, le tout devant être concurrent."

Telle est la sentence rendue ce matin, par l'honorable juge Wilfrid Lazure, siégeant en Cour du Banc du Roi, section criminelle, dans le cas d'Emile Zarbatany, 29 ans, trouvé coupable par un jury de voies de de fait graves sur la personne de son concierge, de vol à main armée dans une pharmacie et de possession de narcotiques, en l'occurrence de l'héroïne. Zarbatany a accepté la sentence froidement et sans dire un mot.

MIKE MALLOLEY

Mike Maloley, un Syrien, accusé d'avoir conspiré en acceptant des sommes d'argent pour faire exempter plusieurs Syriens de "l'entrainement militaire obligatoire" et qui avait avoué sa culpabilité, a été condamné par le juge Lazure à 18 mois de prison. "Je suis coupable, a dit Malloley avant la sentence, je sais que j'ai mal agi et je dois être puni, mais je demande la clémence du tribunal vu que j'ai considérablement aidé la police dans cette affaire."

CAUSES REMISES

Les autres Syriens impliqués dans cette même affaire, père et fils, sont tous revenus, ce matin, devant le juge F.-T. Enright pour y subir leur enquête préliminaire. Toutefois à la demande de la poursuite et avec le consentement de la défense, l'instruction de cette enquête a été remise au 17 juin. .. ... .

La rosette identifiera

A l'occasion de la campagne de recrutement de l'armée, le public aura l'occasion, où qu'il se trouve, de se renseigner sur les conditions d'enrôlement. En effet, des officiers, que l'on a chargés de faire la liaison avec le public, (en anglais, "contact officers") porteront à leur képi une rosette rouge, blanche et bleue. Les citoyens pourront s'adresser à eux en toute liberté, sur la rue ou dans un endroit public, pour se renseigner sur le recrutement.

5 ans

J.-Albert Patry, 42 ans, 1475, Parc LaFontaine, a été condamné par le juge Tétreau à 5 ans de prison après aveu de culpabilité à l'accusation de conspiration pour obtenir sous de fausses représentation une somme de $4,000 de deux hommes d'affaires de Montréal. Patry avait des plans, parait-il, pour la construction d'un avion destiné à traverser l'océan dans un temps record.

Visite de M. Ralston

Le colonel J.-L. Ralston, ministre de la défense nationale, fera cette semaine une visite d'inspection au camp Jeanne-Mance; il sera accompagné du major-général B.-W. Browne, adjudant général au quartier général de la défense.

Deux vieux confrères



Deux confrères du 47ième cours du Collège de l'Assomption se sont rencontrés, hier, à l'Alma Mater, lors de la réunion des anciens. M. l'abbé HENRY GATES, célèbre, cette année, son cinquantième anniversaire de vie sacerdotale. Il est au Collège depuis 1879. M. FERDINAND CREPEAU est notaire à Mascouche. Les anciens présentèrent une canne à pommeau d'or et une bourse de $250 à M. Gates. (Photo la "Patrie").

Les internés pourront recevoir des visiteurs

OTTAWA, 10. (D.N.C.) — Selon certains amendements apportés par le Comité parlementaire spécial aux règlements de la défense du Canada, les internés de nationalité canadienne pourront à l'avenir recevoir des visiteurs; un arbitre sera désigné pour entendre les appels portés au nom des publications frappées d'interdiction par le Secrétaire d'Etat; puis le comité d'appel en cas d'internement sera composé de trois membres dont un ayant un statut judiciaire.

Le débat qui a duré quatre heures aux Communes s'est terminé par l'adoption du rapport et les amendements proposés seront incessamment consignés aux règlements.

Le très honorable M. Lapointe, ministre de la Justice, a défendu le pouvoir discrétionnaire dont est investi le ministre de la Justice pour décider en dernier ressort de l'internement d'une personne. Il a déclaré que cette responsabilité incombait au gouvernement lui-même et à son ministre, puisque ce sont eux qui sont chargés de protéger la sécurité de l'Etat.

M. M.-J. Coldwell, leader intérimaire de la C.C.F., a insisté auprès du gouvernement pour que l'on voit qu'après la guerre tout le monde soit traité sur le même pied, comme les choses doivent se passer dans tout pays démocratique.

M. Lapointe rappela qu'il y avait toujours eu deux écoles contraires dans l'application des règlements de la Défense: l'une qui trouve qu'on interne toujours trop de gens et l'autre qui pense qu'on en laisse toujours trop en liberté.

Le ministre révéla qu'il avait reçu la semaine dernière une lettre d'un homme qui protestait contre les activités d'un citoyen qui, dans son opinion, aurait dû être interné. Chose assez curieuse, M. Lapointe reçut en même temps une lettre de la police fédérale recommandant l'internement du signataire de la lettre — le classant au nombre des ennemis de l'Etat. Le ministre n'a pas voulu donner les noms des deux personnes en question

A ceux qui réclament pour les internés un juste procès, M. Lapointe répondit qu'en règle générale on n'internait pas les gens pour ce qu'ils ont fait, mais en raison des choses qu'ils sont susceptibles de faire. L'autorité policière a le devoir d'arrêter les suspects avant qu'ils aient pu poser des actes répréhensibles. L'internement se trouve donc une mesure préventive, mais non une mesure punitive. M. Lapointe rendit hommage au travail de la Gendarmerie Royale.

M. Brooke Claxton, député libéral de Montréal-Saint-Laurent-St-Georges, montra que les règlements de la Défense constituaient aussi des armes de combat tout autant que celles dont on équipe les troupes. "Ces règlements s'imposent", dit-il, "pour tenir le Canada à l'abri de la propagande subversive et des activités des colonnards".

Le parlementaire montréalais voudrait également que le gouvernement trouve le moyen de mettre fin à la propagation de rumeurs insidieuses, surtout celles qui avivent les préjugés de race.

Il n'est pas dans l'intérêt public de révéler, à ce moment-ci, les raisons pour lesquelles le gouvernement a décidé d'accorder des permis pour l'exportation de blé en Chine du nord, a déclaré l'hon. J.-A. MacKinnon, ministre du Commerce.

M. Angus MacInnis (c.c.f.) voulut savoir si l'on expédiait d'autres marchandises au Japon, telles que le bois. M. MacKinnon reprit que, d'après lui, aucun permis n'avait été accordé.

Le ministre a annoncé que le comité anglais des importations de céréales insistait pour que l'on tint ouverte la Bourse des grains de Winnipeg.

M. MacKinnon dit que la cote de prix, publiée par Broomhall à Liverpool, n'indique pas les prix auxquels l'Office du blé vend au comité anglais des importations de céréales.

Le ministre du Commerce ajouta qu'il voulait condamner les "remarques" malheureuses faites au sujet de maisons d'affaires juives, particulièrement à ce moment-ci.

"Champion des Juifs", dit alors l'hon. R.-B. Hanson, leader de l'Opposition.

M. MacKinnon dit que la Canada Grain Exports Co., de Vancouver, a dû acheter le blé destiné à la Chine de la manière ordinaire, de l'Office du blé, pour exportation. Il n'est pas dans l'intérêt public d'expliquer pourquoi l'on a accordé un permis d'exportation dans le cas présent. M. Hanson prétendit que Tokio était intervenu : ce que nia le ministre du Commerce.

On a répondu aux questions que M. T.-L. Church, député conservateur de Toronto-Broadview, avait posées au sujet d'une brochure publiée par le Service de l'Information et intitulée : O CANADA.

Le ministre a donné les réponses suivantes : La brochure en question a été écrite par "Ringuet" (le docteur Philippe Panneton), Louis Francoeur, Mgr Olivier Maurault, Gustave Lanctôt, Robert La Roque de Roquebrune, Victor Doré et Hector Perrier. Elle a été écrite et publiée à la demande du directeur du Service de l'Information qui est M. George-H. Lash. La brochure n'a pas été publiée en anglais. D'ailleurs, toutes les brochures du Service de l'Information ne sont pas publiées dans les deux langues officielles, et cela sur l'ordre du directeur du service. Jusqu'ici, le bureau a publié 60 brochures et feuillets en anglais, 35 en français et 41 en une seule langue.

La tension qui s'accentue entre les gouvernements de Londres et de Vichy, par suite de la pénétration de forces britanniques et françaises libres en Syrie, n'a pas encore affecté le status de la légation française à Ottawa. Le représentant de la France, M. René Ristelhueber a assisté encore tout récemment à un "garden party" du gouvernement, et le cabinet King n'entend rien faire avant que le gouvernement du Royaume-Uni ne se soit prononcé lui-même dans le cas de Vichy.

Selon le Dr Thomas Donnelly (lib. de Wood Mountain), le producteur de l'Ouest recevra environ 95 cents par boisseau de blé, cette année, en tenant compte du prix minimum de 70 cents et les autres formes d'assistance du gouvernement.

Le Dr Donnelly estime que le crédit de $35,000,000 voté par le Parlement pour compenser les fermiers qui réduisent leurs emblavures rapportera environ 15 cents par boisseau sur les 230,000,000 de boisseaux que les producteurs pourront livrer cette année. La loi d'assistance à ceux qui ont perdu une partie de leur récolte assurera 5 cents par boisseau et les certificats de participation à ceux qui livrent leur blé au prix minimum représenteront 5 autres cents.

La forêt rouverte aux détenteurs de permis provinciaux

QUEBEC, 10. — Les forêts de la province, interdites au public depuis vendredi, en raison de la gravité des incendies au nord d'Ottawa et dans les régions du lac St-Jean, sont maintenant accessibles aux pêcheurs et aux voyageurs munis de permis, comme à l'habitude. Les pluies de fin de semaine ont facilité l'intervention des gardes forestiers. Selon l'hon. P.-E. Côté, ministre des terres et forêts, la situation créée par les feux de forêt est en main. Toutefois, la prudence n'en demeure pas moins de premier plan.

Récompense offerte pour la capture de de Gaulle

ZURICH, 10. — Les autorités de Vichy, sur l'insistance de l'Allemagne, ont offert une récompense de 5,000,000 de francs pour la capture "mort ou vivant" du général Charles de Gaulle, dont les forces françaises libres viennent d'envahir la Syrie. On dit que Hitler, au cours de sa conférence avec l'amiral Darlan, aurait insisté pour qu'on prenne des mesures afin de mater le mouvement des Français Libres.

Un chèque de $1,000,000



La jolie RUTH CHATTERTON, étoile du cinéma et de la scène, joue un rôle actif dans la campagne de l'Emprunt de la Victoire du Canada. Elle rend une visite personnelle à Lever House pour accepter un chèque de $1,000,000. Lever Brothers Limited et Associate Canadian Companies ont mobilisé leurs ressources pour faire cette contribution à l'effort de guerre national. Durant sa visite Mlle Chatterton a posé devant une machine à fabriquer du savon Lux pour recevoir ce chèque généreux de M. John Millar, vice-président de la compagnie.

La mère de Mme Elie Beauregard, décédée

Mme A.-D. Trudeau, du village de Richelieu, est décédée, hier, après une longue maladie, à l'Hôtel-Dieu. Elle était la mère de Mme Beauregard, l'épouse de l'hon. sénateur Elie Beauregard.

La défunte, née Clémentine Lafontaine, était veuve du Dr A.-D. Trudeau. Elle laisse dans le deuil : une fille, Thérèse, épouse du sénateur Beauregard; deux fils, Léon, dessinateur, de Verdun, et le Dr Laurent Trudeau, de Chambly-Bassin; un frère, le Dr Gustave Lafontaine, de Manchester, N.-H.; une soeur, Mme veuve Wilfrid Poissan, de St-Edouard de Napierville; deux belles-filles : Mme Léon Trudeau (Liliane Hébert) et Mme Laurent Trudeau (Marthe Panneton),

Les funérailles auront lieu au village de Richelieu, jeudi matin, à 10 heures, heure avancée. La dépouille mortelle est exposée en chapelle ardente dans le salon Jeanne-Mance, à l'Hôtel-Dieu de Montréal.

Les excentricités de la famille Rotschild

NEW-YORK, 10. (P.A.) — La baronne Adolphe Rotschild a toujours éprouvé une vive affection pour son neveu, Maurice "Momo" Rotschild, ex-député de France, sénateur et membre de la famille que Hitler chassa d'Europe. Maurice, qui un jour livra un duel à cheval et refusa de se battre contre un bijoutier qu'il avait insulté, fit sensation par ses extravagances avant la guerre. Il avait un aquairum où il nourrissait des truites avec des coeurs de boeuf et il dépensait follement.

Mais lors de l'invasion nazie, il ne prit pas de chances. Il s'enfuit vers Montréal avec son cousin, le baron Robert de Rotschild, la femme et la fille de ce dernier.

Robert de Rotschild ne le cédait en rien à Maurice en fait de prodigalité. Il avait une écurie de pur-sang et des vignobles immenses. Son frère Walter avait une piste de course pour lézards géants capables de filer à une allure de 30 milles à l'heure. Il était de plus entomologiste. Il paya un jour $1,400 pour une mouche qu'il voulait dans sa collection.

Il mourut en 1937. Anthony et Lionel Nathan Rotschild qui continuent la tradition de leurs ancêtres comme banquiers sont des citoyens paisibles, ne faisant pas parler d'eux.

Ce fut Solomon Rotschild qui fonda la dynastie à Vienne (1774-1855). Le nom de son père était Mayer Amschel. En 1909, le baron Oscar de Rotschild se suicida sur le Prater à Vienne parce que son père lui refusait son consentement pour épouser Olga Menn, une jeune Américaine de Chicago.

Le baron Eugène de Rotschild et son épouse, née Kitty Wolff, de Philadelphie, invitèrent le duc de Windsor et Wallis Warfield lors de leur mariage. La femme d'Eugène a la réputation d'être la femme la mieux vêtue en Europe. Le baron Alphonse de Rotschild, un autre membre de la famille, épousa Adelaide Montefiore, fille du banquier juif Sebag Montefiore, en Italie. Ils se réfugièrent au Canada dès que la guerre fut déclarée.

Quant à Maurice, il continue en Amérique à jeter ses millions aux quatre vents tout comme il le faisait en Europe. Lorsqu'il était député en France, il organisait des festins et des fêtes demeurés célèbres. Il achetait des vêtements pour tous les enfants d'un village ou encore, il donnait à boire à toute la population d'un département. Son cousin Edouard n'était pas plus économe. Il employa douze personnes pendant trois mois pour fabriquer une broderie recouvrant un meuble qu'il aimait. Son frère Jacques fit comme les autres: la guerre l'emporta en Angleterre. Lorsque leur père mourut, il leur laissa approximativement $200,000,000. Jacques est un enthousiaste des courses de chevaux. Il gagna un jour $337,350 en une seule journée de paris.

Henri et Robert font leur marque dans d'autres domaines, le premier comme auteur, le second comme biologiste. Henri fit construire le théâtre Pigalle au coût de $2,000,000. Philippe, un autre membre de la famille, fut arrêté en septembre dernier sous accusation d'avoir déserté l'armée française. Son épouse, Elisabeth de Chambure, fut également arrêtée par les Allemands pour avoir tenté de traverser en France occupée avec un faux passeport.

Et telles sont les tribulations depuis quelques années de la famille la plus riche d'Europe. La plupart ont pu mettre leur fortune à l'abri malgré l'invasion de leur pays.

Salaires haussés

Les salaires minima dans l'industrie textile de la soie dans la province sont augmentés à la suite d'un amendement à l'ordonnance No 5 de la commission du salaire minimum. En moyenne, la rémunération est augmentée de quatre

Son Exc. Mgr Charbonneau officie aux imposantes funérailles de sa mère

(De notre envoyé spécial)

LEFAIVRE, Ont., 10. — Son Excellence Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, a officié, hier matin, en l'église de Lefaivre, sa paroisse natale, aux funérailles de sa mère, Mme Daniel Charbonneau (née Caroline Yelle). Mme Charbonneau est décédée, jeudi dernier, à Montréal, chez son gendre, M. Emile Landriault, de Montréal. Elle était âgée de 79 ans et 3 jours.

Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, occupait un trône dans le choeur et était entouré de Leurs Excellences NN. SS. Réginald Duprat, o.p., évêque de Prince Albert, Sask., et J.-H. Prud'homme, ancien évêque de Prince Albert, et de Mgr Jean-A. Abbo, secrétaire de la Délégation Apostolique, d'Ottawa, représentant Son Excellence Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada. Son Eminence le cardinal J.-M.-R. Villeneuve s'était fait représenter par son frère, le R. F. Liguori, f.e.c., de Montréal.

Le choeur et une grande partie de la nef était remplie de dignitaires ecclésiastiques, de représentants de communautés religieuses et de prêtres, accourus des diocèses de Montréal, d'Ottawa et autres. Toute la population de Lefaivre et de la région avoisinante avait tenu à assister aux funérailles et l'église ne put contenir qu'une faible partie de la foule.

A l'arrivée du corps à l'église, M. l'abbé J.-E. Levac, curé de la paroisse fit la levée du corps.

L'église avait revêtu ses plus riches parures de deuil et la chorale Ste-Anne d'Ottawa, sous la direction de M. Louis Rochon, exécuta la messe des morts harmonisée.

Son Excellence Mgr Charbonneau chanta le service, assisté de M. l'abbé Hermas Laniel, curé d'Alfred, Ont., comme diacre, et de M. l'abbé Henri Arbour, curé de Mont Rolland, comme sous-diacre. M. le chanoine Mousseau, de l'archevêché de Montréal, agissait comme prêtre-assistant.

La dépouille mortelle était partie de la demeure du fils de la défunte, M. Arthur Charbonneau. Le cortège était précédé de la bannière et des membres de la Congrégation des Dames de Ste-Anne dont Mme Charbonneau faisait partie.

Les porteurs du corps étaient MM. Arthur Charbonneau, de St-Joseph d'Orléans; Léonard Charbonneau, d'Alfred; Armand Yelle, de Chrysler; Télesphore Charbonneau, d'Alfred; Henri Yelle et Donat Yelle, de Lefaivre, tous neveux de la défunte.

Mmes Donat Cadieux, Donat Yelle, Armand Brisebois, Romain Poulin, Armand Yelle et Simon Bertrand, nièces de la défunte, portaient les rubans.

Portaient la bannière des Dames de Ste-Anne: MM. Alphonse Yelle et Armand Bertrand, de Lefaivre, neveux.

Portaient les rubans de la bannière: Mmes Willie Dorris, Arthur Gascon, Alphonse Yelle et Armand Bertrand, de Lefaivre, nièces.

Conduisaient le deuil: les fils de la défunte: Léon et Eugène, d'Alfred; Jean-Baptiste et Arthur, de Lefaivre; ses filles, Mmes Arthur Bricault (Emma), de Lefaivre; Ferdinand Ménard (Léontine), de Hull; Emile Landriault (Gertrude), de Montréal, et la révérende Mère Marie du Bon Conseil (Florida), supérieure générale du Couvent des Servantes de Jésus-Marie, à Hull; ses frères: MM. Alexandre Yelle, de Taunton, Mass., et Dieudonné Yelle, de Lefaivre; ses beaux-frères: MM. Alexandre et Delphis Charbonneau, de Lefaivre; Ménésippe Charbonneau, de St-Joseph d'Orléans; Emmanuel Charbonneau, de Worcester, Mass.; Ovide Charbonneau, d'Amos; Louis Charbonneau, d'Ottawa; Léon Charbonneau, de Windsor, Ont.

Dans le nombreux cortège qui suivait la dépouille mortelle, on remarquait: l'hon. sénateur Elie Beauregard, C.R., bâtonnier du Barreau de Montréal; Me Arthur Vallée, C.R., et M. Olivier Lefebvre, I.C., représentant tous trois la société d'administration de l'Université de Montréal; MM. Elie Bertrand, député de Prescott à la Chambre des Communes; Alfred Goulet, député de Russell aux Communes; le notaire Eugène Poirier, le notaire Wilfrid Guérin et M. Emile Girardin, ces trois derniers représentant l'Union Régionale des Caisses Populaires de Montréal; Damien Boileau, René Pigeon et Roger Binette, de Montréal, le magistrat Raoul Labrosse, de Vankleek Hill; Henri Proulx, avocat, de L'Orignal, Ont.; Victor Barrette, d'Ottawa, etc.

Le conseil municipal de Lefaivre était représenté au complet. On remarquait: Son Honneur le maire Zéphyr Daoust, les conseillers Alderic Marleau, Aurèle Landriault, Dorilda Cadieux, Adélard Colle, et Delphis Préseault, secrétaire-trésorier de la municipalité. On remarquait aussi: MM. R. O. Lalonde, ancien maire, J.-A. Cadieux, W. Hotte, etc., de Lefaivre.

Un grand nombre de membres du Tiers-Ordre et d'associations pieuses dont la défunte faisait partie avaient pris place dans le cortège. Les Fermières du diocèse d'Ottawa étaient représentées en grand nombre, ayant à leur tête leur présidente, Mme Hector Langevin, d'Ottawa. On remarquait en outre, une foule nombreuse de membres de l'Union des Cultivateurs de l'Ontario, dirigée par M. l'abbé Emile Méthot, curé de Vars.

Dans le choeur et la nef, outre les prélats mentionnés ci-dessus, on remarquait Mgr Eustache Dugas, vicaire-général du diocèse de Joliette, représentant Son Exc. Mgr Joseph-Arthur Papineau, évêque de Joliette; M. l'abbé Z. Lambert, représentant Son Exc. Mgr Leblanc, évêque de Hearst, dont Mgr Charbonneau fut le premier évêque; M. l'abbé L. Martin, représentant Son Exc. Mgr Anastase Forget, évêque de Saint-Jean, Qué.; Mgr J.-H. Chartrand, vicaire-général du diocèse d'Ottawa, Mgr Edgar Larochelle, supérieur du Séminaire des Missions Etrangères, de Pont Viau; Mgr Philippe Perrier, vicaire-général du diocèse de Montréal; Mgr Henri Jeannotte, p.s.s., Mgr M. Chamberland, de Montréal, MM. les chanoines J.-E. Secours, procureur diocésain, d'Ottawa, Hector Yelle, de St-André Avellin, R. Drouin, Onésime Lalonde, curé de la basilique d'Ottawa, L.-J. Archambault, curé de Pointe Gatineau, J.-A. Carrière, de Hull, les RR. PP. Jules Poitras, c.s.c., provincial des religieux de Ste-Croix, Marie-Louis, provincial des Capucins, M. Marion, o.p., prieur des Dominicains à Montréal, P.-M. Gaudreault, o.p., provincial des Dominicains, Thomas-M. Lamarche, o.p., de Montréal MM. R. Lesieur, p.s.s., et G. Yelle, p.s.s. du Grand Séminaire de Montréal, le R.P. E. Cambron, recteur du collège Ste-Marie, de Montréal, M. Gérard Marchand, p.s.s., de l'Externat Classique de St-Sulpice, de Montréal, le R.P. Wilfrid Sénécal, c.s.v., supérieur du collège Bourget, Rigaud, les RR. PP. Gilles Marchand, o.m.i., provincial des Oblats de Marie Immaculée, Louis, o.f.m., supbrieur de la chapelle de la Réparation, Montréal, Victor, gardien des Capucins, A. Lavallée, c.s.c., supérieur du collège de Saint-Laurent, Adrien Malo, o.f.m., représentant du provincial des Franciscains, le R.P. Jalbert, provincial des Pères de Marie, Elie Sauvé, o.m.i., représentant la centrale jocis-

Au noviciat de Notre-Dame-des-Anges



Le Noviciat de Notre-Dame-des-Anges des missionnaires Oblats de Marie Immaculée, à Ville Lasalle, célébrait dimanche le 75e anniversaire de sa fondation. Cet anniversaire coïncidait avec le jubilé d'argent sacerdotal du R. P. Pierre Pépin, O.M.I., supérieur et maître des novices. A l'issue de la messe du jubilaire en présence de S. E. Mgr Joseph Bonhomme, O.M.I., on a pris le groupe ci-dessus. On remarque au centre S. E. Mgr Bonhomme, le jubilaire, le R. P. Pierre Pépin, le R. P. Lucien Pépin, O.M.I., prédicateur; le R. P. S. Larochelle et le R. P. A. Pratt, O.M.I., diacres d'honneur; les RR. PP. Roméo Juneau, O.M.I., diacre d'office, et nombre d'autres. (Photo la "Patrie")

te de Montréal, Léopold Saint-Georges, o.m.i., supérieur de Saint-Pierre, Montréal, Joseph Roberge, du Séminaire des Missions Etrangères, Pont Viau, M. H. Boudreau, p.s.s., supérieur du séminaire de Philosophie, Montréal, M. l'abbé P.-E. Chartrand, supérieur du séminaire de Ste-Thérèse, les RR. PP. G. Leclair, s.j., représentant le R.P. Papillon, provincial de la Société de Jésus, Philippe Cornellier, o.m.i., L. Normandin, o.m.i., I. Pigeon, F.-H. Bradley, o.m.i., tous de l'Université d'Ottawa, MM. les abbés J.-L. Olivier, curé de Ste-Catherine, J.-E. Charbonneau, curé de St-Edouard, de Montréal, Georges Deniger, aumônier des Caisses Populaires, René Martin, supérieur du séminaire d'Ottawa, le R.P. Raymond Dunn, s.j., MM. les abbés A. Bourassa, curé de la paroisse du Sacré-Coeur, Montréal, Edmond Lacroix, curé de Ste-Thérèse de Blainville; Omer Deschênes, curé de Notre-Dame du Perpétuel Secours, Montréal; J.-O. Labelle, curé de Sainte-Rose; R. Glaude, curé de Gatineau; A. Rollin, curé de Ste-Bernadette de Hull; J.-R. Guindon, curé de Hawkesbury; le R.P. Lévi Côté, o.m.i., curé de Notre-Dame de Hull; MM. les abbés Sylvio Clouthier, v.f., curé de St-Henri, Montréal; Joseph Verschelden, ancien curé, de Montréal; le R.P. E. Ducharme, s.m.m., curé d'Eastview, Ont.; MM. les abbés R. Mercure, curé de St-Léonard de Port Maurice; Etienne Pépin, curé de Ste-Elisabeth de Montréal; les RR. PP. S. Chênevert, o.m.i., curé de St-Pierre, Montréal; Edmond Lemieux, o.m.i., de l'Université d'Ottawa; MM. les abbés Ernest Labelle, curé de St-Pierre Claver, Montréal; Laurent Morin, de l'archevêché de Montréal; Francis Archambault, aumônier de l'Hôpital du Sacré-Coeur de Cartierville et de l'Institut Pédagogique de Montréal; A. Bazinet, curé de St-Philippe d'Argenteuil; René Chéné, curé de Rockland, Ont.; Eustache Saint-Maurice, visiteur des écoles à Montréal; le R.P. Edouard Martineau, c.s.v., de Montréal; M. l'abbé Paul Desjardins, principal de l'Ecole Normale de Hull; le R.P. Joseph Waddel, s.j., de la paroisse de l'Immaculée-Conception, Montréal; MM. les abbés Maxime Tessier, de la Délégation Apostolique, d'Ottawa; J.-A. Papineau, curé de St-Paul, Montréal; L.-J. Rodrigue, professeur au séminaire de Ste-Thérèse; Ernest Préseault, missionnaire diocésain de l'archevêché d'Ottawa; le R.P. Raoul Préseault, c.s.v., du collège Bourget, Rigaud, ces deux derniers petits-neveux de la défunte; M. l'abbé Armand Perrier, de St-Léon de Westmount; Léonidas Derome, p.s.s., de Montréal; MM. les abbés William Scanland, pro-curé de Ste-Anne d'Ottawa; E. Rocan, curé de Papineauville; les RR. PP. René Beaudry, c.s.c., du Collège St-Laurent; Ph. Boulay, c.s.c., procureur du diocèse du Bengale; Emile Deguire, c.s.c., recteur de l'oratoire St-Joseph, Montréal; H.-P. Bergeron, c.s.c., secrétaire du provincial général des religieux de Ste-Croix; MM. les abbés J.-A. Lombard, curé de Masson; J.-D. Rollin, du séminaire d'Ottawa; A. Lapointe, curé de Bourget, Ont.; Pierre Huneault, curé de Plaisance; P.-H. Laframboise, de Papineauville; J.-E. Martin, de l'archevêché d'Ottawa; G. R. Mitchell, Jacques de Martigny, Wilfrid Sauvé, aumônier de l'Hôpital Général d'Ottawa, P. H. Montour, J. V. Croteau, curé de Perkins, Ont., le R. P. D. Williams, s.m.m., le R. A. A. Godefroy Clément, c.s.c., de Ville Mont-Royal, MM. les abbés C. E. Gougeon, de Pointe Gatineau, B. Pressault, curé de la paroisse des Saints-Martyrs, Montréal, M. Armand Allard, p.s.s., de L'Orignal, MM. les abbés Dalma Brisebois, enfant de la paroisse de Lefaivre et professeur au séminaire d'Ottawa, Horace Chabot, curé de Strathmore, Léon Verschelden, curé de Pointe Claire, G. F. Thomas, de Westmount, Adélard Desrosiers, curé de Saint-Vincent de Paul, Wm-L. Ryan et Gordon Carroll, de la paroisse Holy Family, C. Landry, surintendant du cimetière Notre-Dame de Hull, Em. Charlebois, curé de Ste-Anne de Bellevue, H. Robert, professeur d'apologétique, de Montréal, Wilfrid Martineau, aumônier de l'Hôpital St-Joseph, de Lachine, Alph. Vermette, aumônier de l'Orphelinat St-Arsène, de Montréal, F. X. Barrette, curé de St-Charles, Ottawa, J. E. Desrosiers, curé de Thurso, A. Milard, curé de L'Orignal, E. S. Girard, curé de Ste-Philomène, Montréal, L. J. Gervais, curé de St-Augustin, D. Rollin, curé de Clarence Creek, Ont., J. V. Pelchat, curé de Jogues, diocèse de Hearst, G. Sanche, curé de Notre-Dame des Neiges, Montréal, J. G. Gauvreault, curé de Fassett, P. E. Brunet, de Hull, V. Fafard, curé de St-Lin des Laurentides, Lionel Groulx, professeur d'Histoire du Canada à l'Université de Montréal, J. M. Phaneuf, curé de Vaudreuil, Achille Boileau, de St-Edouard, Montréal, J. E. Béchard, curé de la paroisse du Christ-Roy, Ottawa, J. A. Noiseux, aumônier du sanatorium de Hull, O. Grenon, aumônier de l'Ecole Industrielle d'Alfred, A. Labelle, curé de Boileau, Ont., G. G. Phaneuf, chapelain de l'Hôpital militaire de Ste-Anne de Bellevue, Lucien Valois, assistant-aumônier des Syndicats Catholiques de Montréal, J. A. Chénier, curé de Plantagenet, Adélard Chaloux, du séminaire d'Ottawa, Gérald Labrosse, de St-Eugène, Ont., Wilfrid Cadieux, curé de Notre-Dame de la Paix, A. Gratton, curé de St-Bonaventure, Ottawa, E. Rollin, curé de Pointe-au-Chêne, L. Emard, curé de St-Sixte, O. Carrière, curé de Treadwell, Ont., Ed-Ste-Agnès, Montréal W. McDonagh, de la paroisse de l'Ascension, Montréal, J. A. Pelletier, de Masson, G. R. Hurtubise, de la paroisse Saint-Edouard, Montréal; L. Dubeau, de Cyrville, Ont.; P. E. Boivin, de Ste-Thérèse de Blainville, A. Brosseau, Léo Barron, de Ville Emard; Nap. Roy, de Montréal; E. Thivierge, de St-André Avellin; Léo Sabourin, d'Aylmer; Jean Desjardins, d'Ottawa; G. Vinet, de Hull; L. P. Martel, de Sarsfield, Ont.; Arsène Hébert, du séminaire d'Ottawa; R. Lacasse, de Thurso; B. N. Gegeychuk, d'Ottawa; Ed. Lacroix, de Ste-Thérèse; P. E. Coursol, de St-Victor; Wilfrid Bray, d'Ottawa; Alban Legault, du séminaire d'Ottawa; René Soucy, de L'Orignal; Emile Méthot, curé de Vars, Ont.; E. Lajoie, de St-Albert; R. Larente, de Pointe-Claire; Léo Lefebvre, de Montréal; R Couture, les RR. PP. Arcade Guindon, o.m.i., de l'Université d'Ottawa; Paul-Emile Pilon, o.p., de Québec; les RR FF. Arsène, de l'Orphelinat St-Arsène, Montréal; Aubert, supérieur de l'Hospice St-Jean-Baptiste des Convalescents, Montréal; Jean-Eudes, Cyrille, Cléophas et Macaire, de l'Ordre de St-Jean de Dieu; Gabriel, directeur de l'école de Lachine; Cyrille, directeur de l'Ecole Supérieure de Hull; MM. les abbés R. Corbeil, de Montréal; E. Monty, d'Alfred; J. A. Noiseux, aumônier du sanatorium de Hull; les RR. FF. Jérôme, f.e.c., de l'Ecole Industrielle d'Alfred; Paulin-Viateur, f.e.c., de Montréal; Benoit, directeur du juvénat des Frères des Ecoles Chrétiennes, d'Ottawa; Cyprien, de l'école Brébeuf, d'Ottawa; Alban, directeur de l'école Guigues, d'Ottawa; Alexandre, directeur de l'Ecole St-Jean-Baptiste d'Ottawa; Reinbert, f.e.c., directeur de l'Académie de la Salle, Ottawa, etc.

Après le service funèbre, le clergé et la foule reconduisirent la dépouille mortelle au cimetière de Lefaivre où elle repose dans le lot familial.

Mgr L. Whelan, vicaire-général de Montréal.

Piéton blessé

Alors qu'il traversait la chaussée, aux petites heures, la nuit dernière, à l'angle des rues Dézéry et Sherbrooke, M. William Robertson, 62 ans, 3521, rue Dézéry, fut renversé par une auto. On le transporta d'urgence à l'hôpital Notre-Dame. Il souffre de contusions multiples au cuir chevelu, mais son état n'est pas grave.

ST-JEAN, 10 — Le lt-col. Louis Chicoine, directeur des cadets au district militaire No 4, a fait l'inspection du corps de cadets de l'Académie commerciale catholique. La médaille du "Meilleur Cadet" a été présentée à Jacques Dussault, 16 ans, élève de 9e année.

REVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —

—et vous sauterez du lit "gonflé à bloc"

Il faut que le foie verse deux livres de bile dans l'intestin, chaque jour. Si cette bile n'afflue pas librement, vos aliments ne se digèrent pas. Ils se putréfient et se corrompant dans l'intestin. Des gaz vous gonflent. Vous vous constipez. Les poisons se répandent dans tout l'organisme et vous vous sentez abattu, déprimé et vous broyez du noir.

Un simple mouvement des intestins n'atteint pas toujours la cause; il vous faut quelque chose qui agisse sur le foie. Seules les bonnes vieilles Petites Pilules Carter pour le foie ont le pouvoir d'assurer le libre afflux de bile qui vous remettra d'aplomb. Inoffensives, végétales, douces, pour faire couler la bile, demandez par leur nom les Petites Pilules Carter pour le Foie — Carter's Little Liver Pills. Refusez catégoriquement toute imitation. 25c.

Funérailles de M. Albert McCaughan



Les funérailles de M. Albert McCaughan eurent lieu ce matin, en l'église Ste-Elisabeth-du-Portugal. En haut, les parents : MM. Arthur Ste-Marie, gendre; Charles McCaughan, frère; Napoléon Benoit, beau-frère; J.-A. Evans, beau-frère; Maurice Benoit, neveu; J.-Emile Benoit, chef de police de Ville LaSalle, beau-frère. En bas, les porteurs d'honneur, le Dr Zénon Lesage; M. Elie Blanchard; l'hon. juge Paul Mercier; M. Albert Lachaine; M. Horace Drolet. (Photo la "Patrie").

Les obsèques de M. Arthur McCaughan

Les funérailles de M. Albert McCaughan, ancien directeur des listes électorales provinciales pour la ville de Montréal, ont eu lieu, ce matin, au milieu d'un concours fort nombreux de parents et amis, en l'église Ste-Elisabeth-du-Portugal.

La levée du corps fut faite par Mgr Conrad Chaumont, vicaire général, ancien professeur du défunt. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Etienne Pepin, curé de la paroisse, assisté de MM. les abbés Jean-Paul Savaria, comme diacre, et Alexandre Corbeil, comme sous-diacre, tous deux vicaires de la paroisse.

Le convoi funèbre était précédé de trois landaus de fleurs. Les porteurs d'honneur étaient le juge Amédée Monet, de la Cour des Sessions de la Paix, l'hon. juge Paul Mercier, juge en chef de la Cour de Circuit; le Dr Zénon Lesage, conseiller, confrère de classe du défunt, M. Horace Drolet, conseiller, M. Elie Blanchard, ingénieur de la Cité de Montréal, et M. Albert Lachaine.

Suivaient immédiatement le cortège: MM. Arthur Ste-Marie, gendre; Charles McCaughan, frère; Napoléon Benoit, beau-frère; J.-A. Evans, beau-frère; Maurice Benoit, neveu; J.-Emile Benoit, chef de police de Ville Lasalle, beau-frère; J.-P.-A. Cusson, Jean Benoit, neveu; Bernard Hogue, neveu; Charles Beaudin, cousin.

On remarquait ensuite, MM. J.-A. Bonnier, député fédéral de Montréal-St-Henri; Me Emile Boucher, député provincial de Montréal-St-Henri; Armand Gauthier, L. Dorais, Z. Vincent, Alcide Tessier, A. Rouleau, Antoine Bédard, neveu, Alfred et Marc McCaughan, cousins, Victor Bédard, Cléophas Durocher, J. A. Cusson, cousin, L. G. Hogue, J. E. Garlépy, Ed. Lafortune, Paul Loiselle, René Landreville, E. A. Evans, neveu, Donat Gervais, neveu, le Dr Armand Fortier, Josephat Morin, M. le notaire Télesphore Brassard, J. E. et Eugène Bélanger, Gilles Vincent, J. A. Blondin, Frank Dubuc, S. Dumontel, Me Jean Mercier, Hilaire Demontigny, Charles, Albert et Roland Duranceau, Edmond Boiteau, Oscar Senécal, J. P. Dansereau, R. Provost, Oscar Laramaée, Emery Sauvé, conseiller, P. Fréchette, conseiller, A. McCaughan, neveu, F. Crépeau, Fred. Desroches, Alph. Latulippe, Arthur Blais, Jos Sauvage, Ed. Lecours, Art. Messier, P. Mailloux, Ernest Lapointe, Edwin Leroux, F. F. Lafond, Victor Bellemare, le Dr Laurent Gareau, Bernard Gareau, Paul Tremblay, Bruno Précourt, Louis Denault, le capitaine J. Marcotte, J. A. A. Leclaire, Théo. Bonin, Alfred Goulet, Arthur Plante, Adrien Martin, Fr. Tremblay, Joseph Moreau, conseiller, J. Godin, J. H. Beaucamp, J. A. Cartier, Jos Thouin, Onésime Ménard, le Dr J. Z. Ménard, J. B. O. Ranger, Amédée Marcotte, conseiller, Israël Morin, conseiller, Emile Naud, conseiller, le Lt. Horace Thivierge, le capitaine J. A. Arsenault, Eug. Desjardins, Lionel Claude, Joseph Elie et nombre d'autres.

Construction d'un immeuble pour le collège Stanislas

DISTRIBUTION DES PRIX

"La guerre eût pu nous priver de tout renfort pour notre corps professoral; mais quelques semaines après l'ouverture des classes, ce corps était au complet et mon impression générale sur cette année, impression qui doit être aussi celle de vos parents et la vôtre, mes chers amis, c'est que le travail a été plus intense encore que les deux années précédentes," déclarait hier matin à la cérémonie de la distribution des prix du Collège Stanislas, M. l'abbé Amable Lemoyne, directeur.

Une foule nombreuse de parents et d'amis des élèves emplissait la salle paroissiale de Saint-Germain. Parmi les personnalités qui assistaient à la cérémonie se trouvaient MM. Henri Coursier, consul général de France; Alexis Anfossy, vice-consul; le sénateur Raoul Dandurand, l'un des fondateurs du collège; le sénateur C.-P. Beaubien, Mgr Olivier Maurault, recteur de l'Université, le juge Amédée Monet ,le juge Arthur Trahan, etc.

Dans le discours qui précéda la lecture du palmarès, le directeur passa en revue les travaux du collège. Cette année, il veut retenir trois dates: la veillée de Noël, le concours interscolaire de ski et la première séance de l'Académie. Puis M. Lemoyne continue:

"Le cri d'alarme, lancé l'an dernier, a été entendu de part et d'autre de l'Océan. Le gouvernement français, malgré les difficultés que vous connaissez, a tenu à remplir sa promesse d'un secours substantiel à notre oeuvre et le gouvernement québécois, en dépit de ses nouvelles charges écrasantes, a alloué une somme égale pour la construction du nouveau collège". Puis après avoir remercié tous les bienfaiteurs de l'institution, le directeur dit:

NOUVEL IMMEUBLE

"J'évoquais tout à l'heure la sollicitude des autorités municipales auxquelles nous devons notre premier asile; c'est grâce à cette même sollicitude que nous allons pouvoir édifier notre nouvel immeuble au coeur même d'Outremont. Je suis heureux de pouvoir remercier ici M. Charles Bourassa qui représente le maire; car le maire a voulu que le futur collège Stanislas s'élevât sur son propre domaine".

Puis après avoir remercié M. Groulx, dont "la part fut si active dans la réalisation des deux grandes étapes de nos projets, le directeur parle du programme qui comporte surtout le développement de l'histoire et de la géographie du Canada.

"Notre but unique, dit-il, en terminant, est de former au Canada et pour la gloire du Canada, de jeunes Canadiens qui, en puisant plus généreusement aux gerbes de la civilisation française, aimeront mieux leur pays, parce qu'ils auront appris à mieux le connaître".

MGR MAURAULT

Le recteur de l'Université remercia M. Lemoyne. Il fit remarquer que, l'an prochain, le collège Stanislas fera partie de l'Université du fait de la création de sa classe de Belles-Lettres. M. le sénateur Dandurand dit également quelques mots pour commenter la construction du nouveau collège.

LE PALMARES

M. l'abbé Robert Llewellyn, professeur au collège, lut ensuite le palmarès:

Classe de troisième:

Prix d'honneur. — 1ers prix: Julien Lacroix, Maurice Dubois; 2èmes prix: Gilles Trahan, Michel Dansereau, Pierre Saucier, André Bélair, Paul-André Boileau, Claude Longpré, André Robert, Jean Favreau, Laurent Desrochers, Claude Panet-Raymond, Jacques Coderre, Denys Pelletier, Gaston Lafortune, Guy Préville, Amédée Monet, Marcel Geoffrion, Jacques Roy, Pierre Garneau, Jean Mathieu.

Prix d'excellence (offert par M. le directeur général). — 1er prix: Julien Lacroix; 2e prix: André Bélair. Accessits: Gaston Lafortune, Maurice Dubois, Michel Dansereau, Amédée Monet, Claude Longpré.

Prix d'examen. — 1er prix: Julien Lacroix; 2e prix: André Bélair. Accessits: Claude Panet-Raymond, Gaston Lafortune, Maurice Dubois, Claude Longpré, Michel Dansereau.

Classe de quatrième:

Prix d'honneur. — 1ers prix: Gilles Flahaut; 2èmes prix: Charles Rinfret, Yves Desrochers, Jean Gérin-Lajoie, Gilles Godin, Roland Stien, Raymond Vien, Léandre Décarie, Armand Caumartin, Gilles Bergeron, Gilles Legault, Marcel Laberge, Gilbert Bériault, Pierre Mathieu, Luc Préfontaine, Guy Larin, Jérôme Choquette, Maurice Bergeron, Luc Baudouin, Raymond Bourassa.

Prix d'excellence (offert par l'hon. sénateur R. Dandurand) — 1er prix: Gilles Desrochers. 2e prix: Charles Rinfrot. Accessits: Jean Gérin-Lajoie, Eric MacKay, Gilles Godin, Roland Stien, Yves Desroches, Gilles Bergeron, Léandre Décarie.

Prix d'examen — 1er prix: Gilles Desrochers. 2e prix: Maurice Bergeron. Accessits: Charles Rinfret, Jean Gérin-Lajoie, Eric MacKay, Yves Desrochers, Raymond Vien, Marcel Laberge, Gilles Godin.

Classe de cinquième verte

Prix d'honneur — 1ers prix: Guy Rheault, Marc Brière, Bernard Houle, Olivier Gouin, François Brault. 2èmes prix: Michel Bérard, Claude Jutras, Marc Beaudouin, Louis Paré, Emile Gagnon, André Geoffrion, Raymond de Tremblay, Guy Gérin-Lajoie, Michel Pacquin, Jacques Provost, Pierre Gravel, Jacques Thibaudeau, Pierre Barbeau, Michel Brault, Jean Labbé.

Prix d'excellence (offert par l'hon. Sénateur L. Mercier-Gouin) — 1er prix: Marc Brière, 2ème prix: Bernard Houle. Accessits: Guy Rheault, Claude Jutras, Michel Bérard, Marc Baudouin.

Prix d'examen — 1er prix: Guy Rheault. 2ème prix: Marc Brière. Accessits: Bernard Houle, François Brault, Michel Bérard, Claude Jutras.

Classe de cinquième bleue

Prix d'honneur — 1er prix: Guy Chaussé, Pierre Champagne, Gaston Laurion. 2èmes prix: Jean Mailloux, Jean-Bernard Prieur, Noël Falaise.

(Suite à la page 25)

VENTE — UNDERWOOD
INVENTAIRE DE JUIN
CLAVIGRAPHES
Underwood, Royal, Remington réguliers et portatifs
Termes sur portatifs. $3.00 comptant et $3.00 par mois.
Calculateurs, Machines à additionner.

Réparations, accessoires.
N. Martineau & Fils
1619, RUE BLEURY
entre les rues Vitré et Lagauchetière
BElair 2318 — Montréal
Ouverts le samedi jusqu'à 6 hres p.m.
Pour plus amples informations, écrivez ou mallez ce coupon.
NOM .....
ADRESSE .....

LOUIS FRANCOEUR INTIME

La "Patrie" du dimanche commencera, dans son édition du 15 juin, la publication d'extraits de la correspondance personnelle de Louis Francoeur. Notre regretté camarade recevait, chaque semaine, des centaines de lettres: il répondait à toutes et discutait avec ses correspondants, humbles ou célèbres, des problèmes les plus variés: politique internationale, canadienne et québecoise, éducation, urbanisme, tourisme, art, littérature, etc. C'est peut-être là qu'il exprima ses vrais sentiments, dans ces lettres qu'il étala son âme de patriote, sa sensibilité exquise, son coeur d'or. Madame Francoeur et le fils de notre ami, qui prouvera avant longtemps que "bon sang ne peut mentir" nous ont accordé leur autorisation. De la sorte, Louis Francoeur, de là-haut, continuera de s'entretenir familièrement avec ses compatriotes qu'il aimait tant. Ces derniers constateront qu'ils n'ont pas exagéré l'hommage qu'ils devaient à Louis Francoeur et mesureront mieux le vide que sa mort a creusé chez nous. Ne manquez pas de lire Louis Francoeur intime dans la "Patrie".

LE SURHOMME

Louise fait connaissance avec Brochu, le savant criminel.

Rencontre



35 MORTS

Navire des E.-U. coulé par les Nazis

WASHINGTON, 10. (P.A) — Le gouvernement américain attend avec inquiétude des nouvelles précises au sujet du navire "Robin Moor" qu'on dit avoir été coulé par un sous-marin allemand dans le sud de l'Atlantique.

L'inquiétude est d'autant plus grande que 35 des 46 personnes à bord manquent à l'appel. Parmi les disparus il y a 27 membres de l'équipage et les 8 passagers, dont trois femmes et un enfant.

La seule information reçue par le Département de l'Etat vient de l'ambassadeur de Rio-de-Janeiro, M. Jefferson Caffrey. Il a rapporté simplement que le navire de 5,000 tonnes avait été coulé, sans donner d'autres détails.

La Commission Maritime dit que le Robin Moor portait une cargaison d'automobiles, d'acier et d'autres matériaux, mais pas de munitions. Le navire avait quitté New-York le 6 mai, en destination de Capetown, Afrique du sud. Le torpillage eut lieu le 21 mai.

Le navire brésilien "Osorio" avertit les autorités du port de Fortaleza qu'il avait recueilli 11 membres de l'équipage du Robin Moor, mais ne put trouver aucune trace de trois autres chaloupes qui portaient d'autres membres de l'équipage, ainsi que des passagers.

Le message laisse entendre que les rescapés avaient navigué sous le soleil tropical pendant trois semaines. On ne dit pas dans quel état se trouvaient ces hommes recueillis, mais on a exprimé l'opinion qu'ils devaient être trop faibles pour dire immédiatement ce qui était arrivé exactement au Robin Moor.

En Libye

BERLIN, 10 (P.C.) — Le haut commandement nazi prétend aujourd'hui que les avions allemands ont effectué une poussée de 110 milles en dedans des frontières de l'Egypte pour aller bombarder la tête du chemin de fer qui, de l'Egypte vient jusqu'a Matruh.

Berlin dit aussi que ses troupes ont rejeté une attaque des Britanniques près de Tobrouk.

Les batteries antiaériennes britanniques furent bombardées avec furie, aussi bien à Matruh qu'à Tobrouk.

Rome confirme les prétentions de Berlin, ajoutant que ses avions se sont battus avec ceux des Alliés au sud-ouest de l'île da Malte.

Selon cette source d'information, les Allemands auraient abattu deux Hurricanes anglais à Tobrouk.

Avec l'armée britannique dans le désert, 10 (P.A.) — (Retardé). — Le flanc gauche de l'armée du général Wavell dans le moyen Orient gardant les postes avancés le long de la frontière libyenne, est prêt à toute poussée de l'Axe, destinée à servir de contre-attaque à la poussée des forces britanniques et françaises libres du côté de la Syrie.

La nouvelle que les Alliés avancent dans la Syrie et le Liban, se répandit dans le désert comme une traînée de poudre. Elle y fut répandue surtout par les hommes du transport.

Les troupes chargées des tanks et qui se tenaient dans les ravins; les aviateurs qui attendent dans les bases aériennes poussiéreuses; les troupes fraîchement arrivées de l'Ethiopie; tous se dirent avec confiance: "Cette fois-ci on les a devancés!"

On croit que les Allemands ont profité du fait que la flotte royale était occupée à l'île de Crète pour transporter plus de troupes en Libye. Tout indique pourtant que les Britanniques du désert sont prêts à toute éventualité.

Les Britanniques qui se glorifient de leur marine, trouvent dans la guerre du désert la plus proche ressemblance avec la guerre sur mer. Les armées du désert n'ont pas de flancs à défendre, ni de positions fixes à garder. Leurs tanks manoeuvrent sur les étendues de sable comme les navires sur les flots, se dirigeant au moyen de la bousole à travers les dunes de sables. Les tanks se frôlent souvent à quelques pieds de distance, tout comme les navires en mer pendant la nuit. Les tanks aussi ont leurs stations de ravitaillement, comme les raiders de surface ou les sous-marins qui parcourent les océans. Dans les déserts, les brouillards marins sont remplacés par les tempêtes de sables brûlants.

2,300 comités de récupération

OTTAWA, 10—Alors que plus de 2,300 comités de récupération locaux sont à l'oeuvre par tout le Canada en rapport avec la grande campagne nationale entreprise pour prévenir le gaspillage et récupérer les rebuts, on est à faire des efforts pour que le nombre de ces comités couvre la totalité du pays. "Nous avons évidemment couvert déjà presque 100 p. cent du Canada, nous a expliqué M. William Knightley, le directeur national de la campagne, mais nous aimerions beaucoup à voir chaque centre du Dominion représenté dans cette campagne. Naturellement il se peut qu'il y ait certains endroits, continua-t-il, où la collection des rebuts ne soit pas pratique, à cause de la grande distance qui sépare ces endroits des débouchés commerciaux. Mais en dehors de ces endroits, il faudrait que tous les districts régionaux travaillent d'arrache pied pour récupérer les matières de rebut précieuses pour nos industries de guerre".

MOSCOU, 10. (B.U.P).— Un nouveau remaniement vient d'être fait dans le haut commandement soviétique.

On a annoncé de la capitale russe que B.-L. Vannikov, commissaire des armements pour le gouvernement, a été relevé de ses fonctions "parce qu'il ne remplissait pas les fonctions d'un commissaire".

Dmitir Ustinov a été nommé pour le remplacer.

Toute circulation arrêtée



Au signal d'alerte, toute circulation fut suspendue à Montréal, hier soir, pendant quinze minutes d'obscuration en marge de la campagne de l'Emprunt de la Victoire. Même les policiers à cheval mirent pied à terre pour ne pas risquer des accidents et mieux coopérer à la sécurité du public. Ci-dessus: le sergent A. Dresser et le constable J. Heffernan, de la police de Montréal. (Photo: Editorial Associates L.)

R.S.V.P.

Tranches quotidiennes d'histoire du Canada

QUESTIONNAIRE

158

A — Comment se fit l'élection du premier maire et des premiers échevins de Québec?

B — Pouvez-vous imaginer qu'au début de la colonie on importait la morue de France?

C — Quand eut lieu l'inauguration de l'Université de Québec?

Voir réponses page 9

Les navires français ne seront pas saisis

WASHINGTON, 10. (B.U.P.) — Il semble que le gouvernement américain ait encore espoir d'empêcher toute collaboration complète entre Vichy et Berlin. Tout d'abord de hauts officiels du gouvernement disent que les Français ont reçu l'assurance que leurs onze navires immobilisés dans des ports américains ne seraient pas réquisitionnés.

Le gouvernement est déjà à s'emparer des navires des autres nations. Les Etats-Unis espèrent également que les envois continus d'importants matériels en Afrique du nord pourront aider à modérer le gouvernement de Vichy.

Aujourd'hui presque toute l'attention des officiels est absorbée par la difficile situation ouvrière à laquelle les autorités doivent faire face. Le gouvernement est à prendre des mesures afin de mettre fin à cet arrêt de la production.

Le Congrès s'inquiète surtout de voir à ce que l'exécutif ait toutes les armes voulues pour agir avec autorité contre les retards occasionnés par les grèves. Trois mesures sont sur la table, deux déjà approuvées par la Chambre.

Il est possible que le Sénat se prononce aujourd'hui sur un amendement à la loi du service sélectif. Cela autoriserait le président à s'emparer de toute usine où il découvrirait que la production peut être retardée par des troubles ouvriers ou autres. Les deux mesures approuvées par la Chambre sont des amendements au programme de défense de dix milliards, concernant le travail.

WASHINGTON, 10. (P.A.) — La marine des Etats-Unis, donnant l'exemple à l'industrie privée dans la course pour la construction d'une flotte des deux océans, s'attend de pouvoir lancer son premier navire de guerre de 45,000 tonnes, le "New Jersey", en janvier prochain, neuf mois avant la date fixée.

La construction de ce navire, qui coûtera plus de $90,000,000, avance rapidement et pendant ce temps les ouvriers poussent rapidement celle du Wisconsin, un autre navire semblable. Le "New Jersey" n'est en construction que depuis huit mois. La construction de navires de la classe du "New Jersey" donnera aux Etats-Unis les plus gros et les plus puissants navires au monde.

WASHINGTON, 10. (P.A.) — Le gouvernement américain vient d'avertir le peuple qu'il lui faudra céder le pas aux besoins de la défense concernant de nombreux articles, variant d'un matelas à un camera et d'un sous-vêtement de laine à un extincteur chimique.

La liste préparée par le gouvernement inclut la laine, le coton, la flanelle et autre genre de vêtements, les gants de laine et de cuir, les appareils de vues animées, les produits chimiques, les bas de laine et de coton, les uniformes d'hôpitaux, etc.

Blomberg était mort

LE CAIRE, 10. (BUP) — L'agence de nouvelles arabe raconte l'arrivée en Irak d'Axel Von Blomberg, le fils du général allemand.

Le premier ministre Rashid Ali Beg Galalani et ses ministres s'étaient rendus à l'aéroport afin de le rencontrer. Pendant que l'avion tournait dans le ciel, des indigènes firent feu à plusieurs reprises. L'avion descendit et le groupe attendit avec impatience que Vom Blomberg descende. Ils pouvaient le voir assis dans l'avion, penché en arrière, et apparemment indifférent. Finalement Rashid Ali, quelque peu indigné, monta à bord de l'avion.

Il trouva Von Blomberg mort— une balle l'avait atteint à la tête.

Mercredi soir prochain, le 11 juin, à 8 heures 30, M. Henry Teuscher, directeur des services horticoles du Jardin botanique, fera en anglais une conférence intitulée: "Too much shade in the garden, what to plant in order to succeed." Cette causerie sera la dixième du second cours d'horticulture offert par le Jardin botanique de Montréal avec la coopération de la Carnegie Corporation of New-York. Il y a alternance de conférence française et de conférence anglaise. L'entrée est libre. Le Jardin botanique est situé à l'angle de la rue Sherbrooke et du boulevard Pie IX, au terminus de l'autobus "Sherbrooke-E".

L'Assomption fidèle à la culture classique

L'ASSOMPTION, 10. (De l'envoyé spécial de la "Patrie"). — "Je suis heureux d'avoir entendu tomber des lèvres de votre supérieur que le Collège de l'Assomption entend rester fidèle et toujours fidèle à l'enseignement, qui a fait notre culture, à l'enseignement classique. J'ai la conviction que les autorités de notre collège resteront fermes, avant de se lancer dans des voies nouvelles et ce, pour ne pas compromettre la culture de l'intelligence."

C'est ce que déclarait, hier, Son Excellence Mgr Anastase Forget, évêque de St-Jean, à la réunion annuelle des anciens du Collège de l'Assomption. Monseigneur est un ancien supérieur de collège. Il y fit ses études et y professa durant nombre d'années. Il affirma que c'est dans la culture reçue dans les collèges classiques que l'on trouvera, comme dans le passé d'ailleurs", des hommes au coeur généreux, au grand vouloir, pour faire face aux lendemains de l'après-guerre, des hommes qui seront de véritables Canadiens, des patriotes sincères et de bons citoyens".

LE SUPERIEUR LUSSIER

Le supérieur du Collège, M. l'abbé Hervé Lussier, fit l'éloge du président sortant de l'Association des anciens, M. L.-P. Geoffrion, greffier de l'Assemblée législative et greffier de la Couronne en Chancellerie.

"Nous reconnaissons", dit-il, en Monsieur Geoffrion la dignité du citoyen éminent. Il a joué et joue une grande et importante influence sur la politique provinciale. Nous devons aussi lui rendre hommage pour sa large contribution aux lettres canadiennes françaises".

"L'Alma Mater", dit-il, "ne change pas. Elle conserve l'idéal de la fraternité. Elle conserve aussi le souvenir de tous les disparus. Nous voudrions, cependant, que les anciens nous envoient plus nombreux leurs enfants. 31 anciens seulement y envoient leurs enfants".

PAS DE SABOTAGE

"Nous sommes", de continuer le supérieur, "bien prêts à collaborer avec tout mouvement nouveau, en fait de système éducationnel, mais à la condition qu'il concorde avec les études classiques. Nous nous garderons bien de nous prêter au sabotage. Nous nous réclamerons toujours du système éducationnel reçu de nos prédécesseurs.

"Nous faisons des efforts pour un complément nécessaires aux études classiques.

Ici tous les talents peuvent être cultivés. On enseigne les sciences, la littérature, les mathématiques, la langue anglaise, la peinture, etc. Durant les prochaines vacances, nous allons rendre plus spacieux le local destiné à l'étude de l'art et de la peinture. Nous allons aménager une pièce spéciale pour l'enseignement de la dactylographie, qui est devenue indispensable.

FUTURS JOURNALISTES

"Et voici que des élèves, qui se destinent au journalisme, veulent avoir leur revue collégiale. Les anciens pourraient y collaborer. On ne peut refuser une telle initiative à nos élèves. M. l'abbé J.-O. Maurice, curé de la paroisse St-Denis, à Montréal, nous informe qu'il y ira de ses deniers pour la première publication".

M. L.-P. GEOFFION

Le président sortant, M. L.-P. Geoffrion, dit que, bien qu'il entende quelque 500 discours par session, à Québec, depuis au delà de 30 ans, il croit encore à la sagesse de celui qui a dit: "Le silence d'or". Il remercie l'Orateur de l'Assemblée législative et député de l'Assomption, l'hon. Bernard Bissonnette, d'avoir, l'an dernier, pour lui, en son absence, accepté le poste de président des anciens.

M. Geoffrion rend ici hommage à M. Bissonette pour son impartialité et son tact parfait, comme Orateur de la Chambre basse. Le député de l'Assomption, dit-il, fait honneur aux maitres, qui l'ont formé. On parle même de lui comme futur juge ou encore comme futur ministre.

PROCES DES COLLEGES

Et le président sortant de dire: "Il arrive souvent que l'on fasse le procès des collèges classiques. Ces attaques, messieurs de l'Assomption, ne doivent pas vous décourager. Certains confondent à tort l'enseignement secondaire et l'enseignement professionnel. Ce n'est que par le cours classique qu'il est possible d'obtenir une culture générale et de se préparer à la profession la plus belle, LA PROFESSION D'HOMME.

"La critique", dit-il, "à l'encontre des collèges classiques fut de tous les temps. On la trouve même sous Louis XIV et s'il vous plait par Louis XIV lui-même. Et pourtant ce fut le grand siècle et grâce aux études classiques".

LE REV. PERE CHARLEBOIS

Le Rév. Père Charles Charlebois, o.m.i., qui a la direction de la maison des Oblats, à Ste-Agathe, et qui fut choisi, comme le nouveau président des anciens, rappela qu'il apprit en quelque sorte à lire et à écrire au collège de l'Assomption, n'ayant pas ou peu fréquenté les écoles primaires. Il y fit sa première communion et y fut confirmé. Quatre de ses frères ont aussi fait leurs études au collège, dont trois, comme lui entrèrent chez les Oblats, et le quatrième reçut les ordres, comme prêtre séculier. Il est le frère de feu Mgr Ovide Charlebois et l'oncle de Mgr Martin Lajeunesse, du vicariat apostolique du Keewatin, un ancien également de l'Assomption.

Notre collège, dit-il, a fourni le plus grand nombre de vocations à ma Congrégation, qui célèbre, cette année, le centenaire de son arrivée au Canada. Je me contenterai de nommer les Pères Lacombe, Lacasse, les deux frères Dozois. Le collège de l'Assomption a une réputation impeccable Il a puisé ses racines dans les plus fières traditions de notre race. On y puise une véritable formation chrétienne et nationale.

DEPUIS 1879

D'autres discours furent prononcés par M. Jean-Paul Rivest, président des élèves finissants actuels, et par M. l'abbé J.-O. Maurice. Ce dernier présenta, au nom des anciens, une canne à pommeau d'or et une bourse de $250 à M. l'abbé Henry Gates, du collège, qui célèbre, cette année, le 50e anniversaire de son élévation au sacerdoce. M. Gates a donné à son Alma Mater 54 années de sa vie, dont 36 comme professeur de mathématiques, et 18, comme archiviste. Il est encore en office au collège en cette dernière qualité. Il n'a pas quitté le collège depuis 1879.

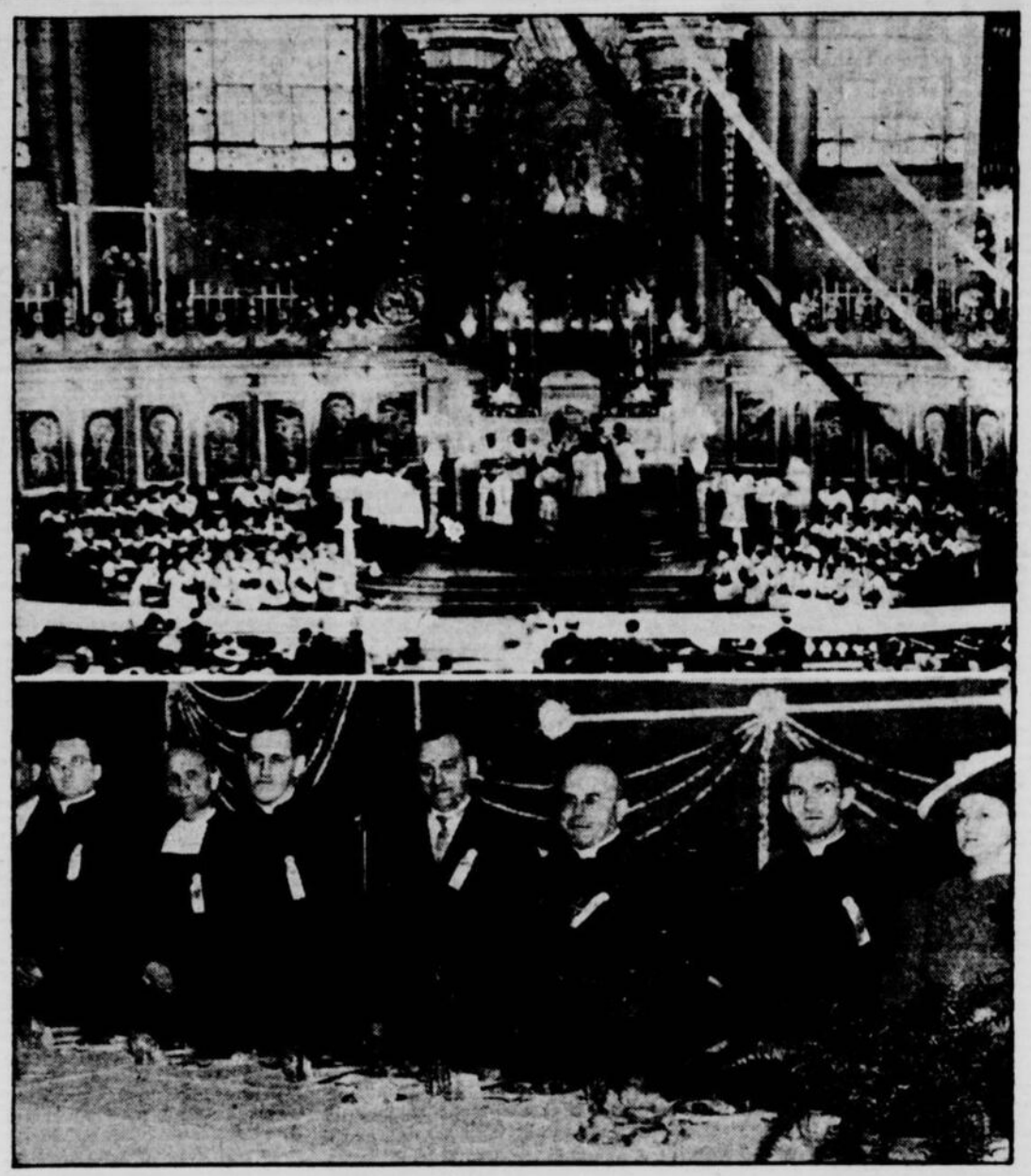
LES ELECTIONS

..Le bureau de direction pour la nouvelle année se compose: Président, le Rév. Père Charles Charlebois, O.M.I.; vice-présidents, M. le notaire Aimé Langlois, Mgr Jovite Chagnon, Etats-Unis, et Mgr Henri Touchette, Ontario; secrétaire-correspondant: M. l'abbé J.-O. Maurice; secrétaire-archiviste (au collège), MM. l'abbé Henry Gates et Paul Jarry, (pour l'Amicale), l'abbé Armand Beauregard et Me Pascal Lachapelle; trésorier (au collège), le procureur, (pour l'amicale), l'abbé Joseph Cloutier; conseillers, le vice-supérieur du collège, l'abbé L.-P. Choquette, le notaire Wilfrid Beaudoin, le capitaine-aumônier René Bachand, le Dr Doriva Léonard et M. Joseph La Vergne, du journal la "Patrie".

A la table d'honneur, en plus des orateurs plus haut mentionnés, nous pouvions, entre autres, remarquer, l'hon. Bernard Bissonnette, l'abbé Henry Gates, Mgr Alyre Charest, commandant d'escadre, C.A.R.C., M. le juge Amédée Monet, M. l'abbé Simon Peltier, M. l'abbé J.-O. Maurice, M. l'abbé Armand Beauregard, M. Joseph La Vergne, chroniqueur parlementaire de la "Patrie", M. l'abbé J. Cloutier, M. le notaire Albert Bohémier, M. Omer Lapierre, M. le notaire P.-A. Séguin, ancien député fédéral de l'Assomption-Montcalm.

Plus de 300 anciens élèves avaient tenu à assister à cette fête du souvenir. Avec les élèves actuels, le banquet avait réuni plus de 600 convives.

A l'ordination sacerdotale de M. l'abbé Gratton



Photos prises au cours de l'ordination sacerdotale de M. l'abbé GRATTON par S.Exc. Mgr Joseph Guy, O.M.I., évêque de Gravelbourg. En haut, l'église Ste-Cunégonde pendant la cérémonie de l'ordination elle-même. En bas, photo prise au banquet qui suivit. De gauche à droite : MM. l'abbé Paul L'Archevêque, le R.F. Olivier, l'abbé Georges Dufresne, M. L. Bickley, prés., S. Exc. Mgr Joseph Guy, l'abbé Paul Gratton et Mme Gratton, mère du nouveau prêtre. *(Photo la "Patrie")*

Aucune hausse des prix de la gazoline

TORONTO, 10. — (U.P.) — Le contrôleur du pétrole au Canada, M. G.-R. Cottrelle, a déclaré que si l'on entrevoit un rationnement de la gazoline, au Canada, les prix de l'essence ne seront pas augmentés.

M. Cottrelle juge "purement fantastiques" les rapports qui viennent de circuler au pays à l'effet que les prix de l'essence vont augmenter de deux à trois sous le gallon.

SUICIDES

Andréas Pargula, 50 ans, Italien demeurant au refuge municipal Meurling, s'enleva la vie de façon plutôt sensationnelle, vers 5 heures, hier après-midi, en se jetant sous les roues d'un convoi du Canadien National, près de la rue Fulford. Plusieurs personnes furent témoins de la tragédie.

EMPOISONNEE PAR LE GAZ

Mme Agnès Evans, 42 ans, 4737, rue Verdun, fut trouvée morte vers 4 heures, en son domicile. Elle était assise et sa tête, enveloppée dans une couverture de lit, était appuyée contre un petit poêle à gaz, dont les deux robinets étaient ouverts. C'est son fils, Robert Evans, 12 ans, qui fit la macabre découverte. On alerta les voisins qui fermèrent les robinets. On manda d'urgence l'équipe de secours de la M.L.H. & P.

On pratiqua la respiration artificielle pendant plus d'une heure, mais tous les efforts pour ranimer Mme Evans furent vains. On a transporté le cadavre à la morgue.

Deux juges de paix

ST-HYACINTHE, 10. — Alfred Paquet, maire de St-Hugues, et Emile Chevrette, cultivateur de la même paroisse, ont été nommés juges de paix avec juridiction sur le district judiciaire de St-Hyacinthe.

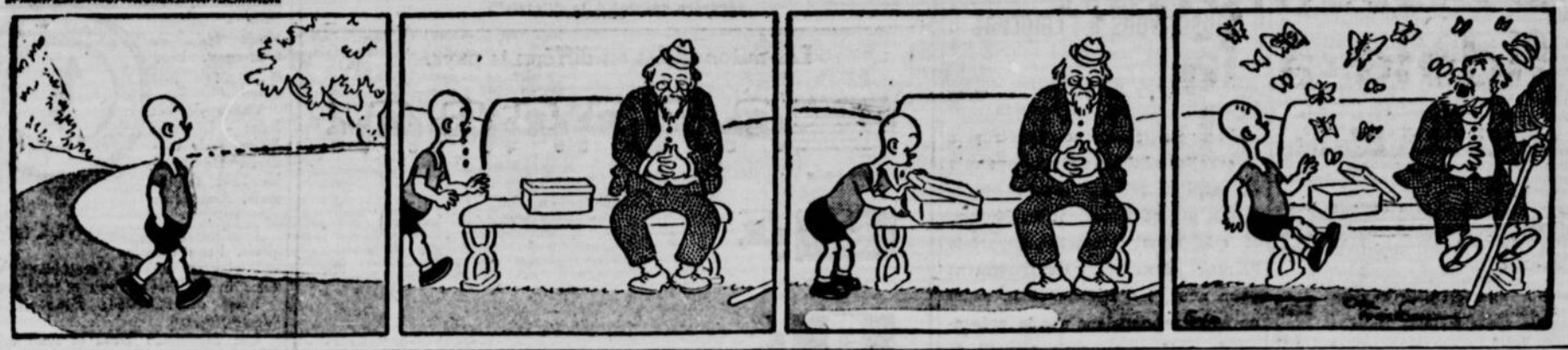
DES HOMMES ET DES ($) DOLLARS POUR EN FINIR

Le DANGER frappe à nos portes. C'est la GUERRE. C'est NOTRE guerre. Il faut ALLER abattre l'hydre de l'Axe AVANT qu'elle VIENNE se jeter sur nous, sur nos femmes et sur nos enfants. Le Canada a BESOIN D'HOMMES ET DE CAPITAUX pour aider à EN FINIR. Nous n'en finirons qu'à ce prix. JEUNES GENS qui voulez contribuer à sauver la liberté démocratique et la civilisation chrétienne, ENROLEZ-VOUS aux bureaux de recrutement. Et vous qui ne pouvez aller combattre, ENVOYEZ VOS DOLLARS AU FRONT, en prêtant vos épargnes au gouvernement canadien. SOUSCRIVEZ à l'Emprunt de la Victoire. Debout tous les patriotes! IL FAUT EN FINIR!

HENRI

La boite ne contenait pas des bonbons!

Méprise



Sans la lune l'obscuration eut été parfaite

Le véritable but de l'obscuration d'hier soir, qui était de démontrer à la population ce que représente une grande ville européenne durant une période d'obscuration, n'a probablement pas été atteint, car la lune, qui n'avait pas été invitée, par le comité de l'Emprunt de la Victoire, avait tenu quand même à être du programme, en grande tenue.

En effet, si l'obscuration par elle-même fut un succès, une pleine lune brillant d'un vif éclat sur notre ville, donnait l'illusion d'un de ces beaux clairs de lune à la campagne où l'on peut se promener comme en plein jour.

La population avait été priée de demeurer dans les maisons, mais la curiosité l'emporta et la foule se pressait dans les grandes artères comme si c'avait été un samedi après-midi. Dès les premières minutes de l'obscuration, la foule resta comme médusée et silencieuse; mais devant le désappointement général provoqué par la lune, la badauderie reprit le dessus et les plaisanteries allèrent leur train malgré les protestations de certains. Ce fut aussi un fort désappointement lorsqu'on constata que les avions ne venaient pas. Trois bombardiers devaient survoler la ville durant l'obscuration pour donner l'illusion d'un bombardement, mais on les attendit en vain. Les plaisanteries allèrent de nouveau leur train, certains disant que les aviateurs n'avaient pu répérer la ville à cause de l'obscurité! Un seul tri-moteur louvoya au-dessus de la ville quelques minutes avant l'obscuration.

Le programme fut suivi à la minute. A 10 h. 20 le premier signal d'alerte fut donné par les sirènes des usines et des navires; l'on commença à éteindre partout, les dernières lumières à être éteintes étant les lumières des rues et des tramways; toute circulation arrêta, même sur les trottoirs. A 10 h. 30 le signal "En action" fut sonné et alors ce fut l'obscuration complète durant quinze minutes. A 10 h. 45 le signal de rallumer était donné et en un instant tout redevenait normal.

Tout ce qui pouvait donner lieu à une lueur, si minime soit-elle, fut éteint, même cigarettes et cigares. Une seule enseigne électrique est demeurée allumée durant l'obscuration dans l'ouest de la ville malgré les vives protestations des badauds. Seules aussi demeurèrent allumées les lumières des usines de munitions et de matériaux de guerre. Tous les grands édifices et les hôtels ont observé entièrement le quart-d'heure d'obscuration.

L'ordre fut maintenu partout par le CPC, les Frontiersmen, la milice et la police de Montréal. Plus d'une heure avant le temps fixé pour l'obscuration, tous les services d'urgence, les policiers, les pompiers, les membres du CPC et ses services auxiliaires étaient prêts et au poste. Dans tous les postes de police les agents étaient tous mobilisés et les patrouilles de rues étaient doublées; chez les pompiers les équipes étaient au complet. Tout avait été prévu pour les cas d'urgence. Généralement tout se passa dans l'ordre et trois légers accidents seulement furent rapportés alors qu'on n'enregistrait aucun vol. On a aussi rapporté deux arrestations: un chauffeur de camion qui ne voulut pas arrêter malgré l'ordre d'un officier de police et un jeune homme qui profitant de l'obscurité tentait de distribuer de la propagande communiste.

MANIFESTATION

C'est aujourd'hui le "Jour de la Marine en faveur de l'Emprunt de la Victoire". Les unités locales de la marine royale canadienne et de la réserve volontaire de la marine (RCNVR) ont préparé pour la journée toute une série de démonstrations dont une grande manifestation au "campus" de l'université McGill, ce soir, afin d'attirer l'attention publique sur l'emprunt de la victoire et sur son importance vitale pour nos trois forces armées. La manifestation de ce soir permettra aux spectateurs d'avoir une idée des manoeuvres navales et du travail de ceux qui sont chargés de protéger nos côtes du Pacifique et de l'Atlantique ou encore de braver le feu de l'ennemi en convoyant les navires alliés à travers l'Atlantique. Cette imposante manifestation a été rendue possible grâce à la coopération du commandant C.-J. Stuart, de la réserve volontaire et du commandant Paul-W. Earl, aussi de la réserve de la marine, qui ont bien voulu agir comme officiers de liaison avec le comité de l'emprunt de Montréal.

Avant la manifestation du "campus", de 250 à 300 officiers et marins se mettront en marche à 7 h. 30, de leurs quartiers généraux de la rue de la Montagne, pour défiler jusqu'à l'avenue des Pins, avec fanfare en tête. Le programme comportera des exercices d'entrainement au camp de combat, des manoeuvres de tir au canon, des exercices de câble et d'ancrage de sauvetage, de signalisation optique, de signalisation par sémaphore et T. S. F. Des explications appropriées seront données au fur et à mesure au cours de cette manifestation qui se terminera à 9 h. 30.

RALLIEMENT

Des milliers de Montréalaises se rendront demain soir, sur l'invitation du comité féminin de l'emprunt de la victoire, à Verdun où aura lieu une grande manifestation en plein air, au parc Woodlands. Mmes Pierre-F. Casgrain et James Stuart adresseront la parole après le grand défilé de toutes les sociétés féminines de cette ville. Ce défilé comprendra également le corps de flûtistes des Black Watch. Il sera sous la direction de Mme Edward Wilson, épouse du maire de Verdun, et de Mme J.-P. Dupuis, co-président du comité féminin de l'emprunt de la victoire.

Le défilé partira de la rue Beatty à 8 heures, puis suivra la rue Bannantyne jusqu'à Allard et de là on se rendra au boulevard LaSalle et au parc Woodlands.

ST-HYACINTHE

Lors de la réunion du conseil municipal de Saint-Hyacinthe, présidée par le maire, l'honorable T.-D. Bouchard, il a été résolu que la Ville souscrive une somme de $15,000 pour l'achat d'une tranche de ces obligations.

SUCCES COMPLET

(Presse Canadienne)

Un succès complet a couronné la première expérience d'obscuration dans les villes de Québec et Trois-Rivières, hier soir. Les directeur du CPC et de la police de ces deux villes ont déclaré que les lumières avaient été éteintes à l'heure fixée et que l'obscurité avait été complète durant toute la période d'alerte.

A Jeanne-Mance



Le major J.-A. BOIVIN, (ci haut) du régiment des Fusiliers Mont-Royal, actuellement commandant en second du centre d'instruction de Sorel, assumera les fonctions temporaires de commandant du camp-modèle Jeanne-Mance. Le lieutenant E.-O. Delorme, du régiment de Hull, posté au centre d'instruction de St-Jérôme, sera l'adjudant. Le public continue d'aller chaque jour et chaque soir visiter le camp établi pour la campagne de recrutement et de l'Emprunt. Le camp restera ouvert jusqu'au 14 juin.

Montures de canons

OTTAWA, 10. — Une usine canadienne vient de produire la première monture de canon naval faite au pays; les épreuves de tir ont eu lieu avec succès. Les livraisons régulières à l'Amirauté britannique commenceront ce mois-ci, apprend-on au ministère des munitions et approvisionnements. On projette d'augmenter la production des montures durant les prochains six mois.

L'école de laiterie

ST-HYACINTHE, 10. — Le sous-ministre de l'Agriculture en Alberta, M. Sweeney, le professeur Gustave Toupin, d'Oka; le Dr Edouard Pagé et M. Jacques Berthiaume, de Montréal, ont visité l'école de laiterie de St-Hyacinthe.

Apprenons l'Histoire de notre cher pays

158

Réponses au questionnaire de la page 7

A — Le Conseil Souverain dressa, le 18 septembre 1663, le procès-verbal suivant, que nous abrégeons quelque peu : "... attendu qu'il est de l'importance du service du Roi et du bien public qu'il y ait des personnes de probité requise et de fidélité connue pour avoir soin des intérêts communs de la communauté des habitants de la ville de Québec, le conseil a ordonné qu'il sera fait assemblée générale des habitants de la dite ville et étendue de son ressort, pour être en la dite assemblée en présence dudit conseil procédé à l'élection d'un maire et de deux échevins qui auront le soin des affaires publiques de la dite ville et de son ressort, et à cet effet la dite assemblée sera convoquée à la diligence du procureur général pour le trentième et dernier jour de ce mois".

B — Cela peut paraître un paradoxe et c'est pourtant vrai. Le continent américain regorgeait de toutes les espèces de poissons. Nos lacs, nos rivières, notre fleuve, le golfe, les côtes extérieures du continent en renfermaient des multitudes encore plus considérables qu'aujourd'hui, et cependant nos pères s'approvisionnaient en Europe. En 1636, la morue que l'on mangeait à Québec venait de France, et cependant on pouvait la pêcher ici en grande abondance. Si on ne réussissait pas à mettre sur pied une exploitation profitable, c'était uniquement à cause du manque de main d'oeuvre et de la pénurie des embarcations absolument essentielles pour la pêche maritime. Et c'est ainsi que les Canadiens devaient oublier les masses innombrables de poissons qui peuplaient nos eaux et compter sur ceux que les Français pouvaient nous envoyer pour subsister.

C — C'est le 21 décembre 1854 qu'eut lieu l'inauguration de l'Université Laval. Cette cérémonie se déroula avec grande pompe en présence du gouverneur, lord Elgin, des évêques, des membres de la législature et d'un concours immense de prêtres et d'importants citoyens. Les citoyens du Canada accueillirent avec une grande joie la réalisation de cette oeuvre primordiale. On ouvrit immédiatement les cours de droit et de médecine. L'épiscopat canadien encouragea fortement cette institution dans tous les diocèses du pays.

Lettre à Weygand

OTTAWA, 10. — M. Gustave-L. Sauvant, président du comité national des Français Libres à Ottawa, a reçu du général Weygand la réponse à une lettre qu'il avait envoyée pour le féliciter de "l'attitude franche et énergique prise récemment pour empêcher que les Allemands ne prennent Bizerte pour le faire servir à leurs propres fins". M. Sauvant dit qu'il avait écrit cette lettre le 10 février à la suite du discours dans lequel le général Weygand déclarait que "Bizerte (base navale française sur la côte de Tunisie) ne serait jamais abandonnée par la France et qu'elle serait défendue jusqu'au bout par les forces françaises".

Logements de guerre

OTTAWA, 10 (D.N.C.)—Wartime Housing Ltd, la corporation étatisée chargée de bâtir des logements de guerre dans les villes où il y a pénurie d'habitations, a accordé des contrats pour construire des maisons dans 10 centres industriels ou militaires. Ces villes sont: Halifax, New Glargow, Dartmouth, en Nouvelle-Ecosse ; Saint Catharines, Welland, Merritton, Fort Erié, Hamilton, Peterborough et Fort-William, en Ontario.

M. Victor-T. Goggin, le gérant général de la Wartime Housing Ltd, retire un salaire de $10,000 par année.

370,000 hommes dans nos armées

L'Armée canadienne compte actuellement quelque 200,000 hommes en service actif, enrôlés volontairement pour combattre outre-mer. Elle compte en outre environ 170,000 hommes dans ses unités de réserve. C'est une transformation presque prodigieuse, si l'on tient compte des faits suivants: L'Armée canadienne du temps de paix ne dépassait pas 4,500 hommes et l'Armée de réserve comptant de 50,000 à 60,000 hommes; cette transformation radicale qui a métamorphosé un pays pacifique en une nation entièrement tournée vers la guerre s'est faite sans entraîner de désorganisation à l'intérieur du pays et sans altérer considérablement notre façon de vivre.

Travail gratuit

Deux jeunes garçons de Montréal-Ouest, éditeurs d'un petit journal, le "Montreal Wester", dont les profits sont versés à la dotation des "Wings for Britain", ont connu cette semaine ce que signifiait la générosité des Montréalais. Un journal de la ville avait fait mention de leurs activités et de leur problème d'édition. La dactylographie était pour eux un grand problème. Dans la même semaine, ils reçurent des dizaines d'offres de collaboration de sténographes et de dactylos professionnels qui voulaient les aider le soir dans leur travail pour les "Wings for Britain".

La Patrie

Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulations
J.-N.-A. Perrault, Sec.-Trésorier.
SIEGE SOCIAL: 180 est, rue Sainte-Catherine, Montréal. Téléphone LAncaster 3121. — Echange correspondant avec les différents services.

REPRESENTANTS

Toronto, Ont.: Hugh Rose, Chambre 201, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda, Toronto, Ont. Téléphone Elgin 1016
Etats-Unis: The Katz Agency, New-York 500 Fifth Ave.
Angleterre: Clougher Corporation, Ltd., 24, Craven Street, Londres, W.-C. 2.

ABONNEMENTS

Edition quotidienne, Canada un an	$5.00
Edition quotidienne, Canada six mois	2.50
Edition quotidienne, Etats-Unis, un an	6.00
Edition quotidienne, Etats-Unis, six mois	3.00
Edition du dimanche, Canada, un an	2.50
Edition du dimanche, Etats-Unis, un an	3.00

MONTREAL, 10 JUIN 1941

Par l'Emprunt la Victoire !

* * *

Qui veut la fin prend les moyens.

* * *

Nous voulons tous la Victoire aussi prochaine que possible. Souscrivons à l'Emprunt.

* * *

Pendant la période d'obscuration sur la ville hier soir, peut-on blâmer ceux qui furent en proie à des idées noires ?

* * *

Les chiens ont hurlé pendant l'obscuration de la ville hier soir. Ils étaient probablement étonnés de ne plus voir une lune à chaque poteau.

* * *

Les résultats obtenus dans la campagne pour l'Emprunt de la Victoire prouvent qu'il y a encore nombre de Canadiens que les impôts sur le revenu n'ont pas encore ruinés.

* * *

Il n'y a pas que le Vaisseau-Fantôme et le Serpent de Mer qui soient des mystères de l'océan. Il y a aussi le "Prinz Eugen" qui servait d'auxiliaire au "Bismarck".

* * *

Les Allemands aideront les Français de Vichy à défendre la Syrie, mais il est fort douteux que Hitler entende des voix célestes pour le convertir sur le chemin de Damas.

* * *

L'Allemagne a tort de craindre une disette de papier. Elle en aura en abondance tant que Eamon de Valera continuera à envoyer des protestations par courrier postal.

* * *

Cinquante mille personnes ont applaudi l'actrice Norma Shearer lors de son passage à Montréal. Qu'arriverait-il si nous recevions comme visiteur le général Wavell ?

* * *

Mille Italiens ont été capturés en Libye. Le fait se présente si souvent qu'il n'est plus du domaine des nouvelles. Les journaux devraient reléguer telle chose parmi les annonces classées.

* * *

Les bombardements sur l'Eire sont dangereux pour la sécurité publique en ce qu'ils invitent aux bagarres entre civils. Il y a trop de briques cassées dans les rues pour ne pas tenter un bon Irlandais.

* * *

Les soldats américains auront désormais des tablettes de chocolat qui ne fondront pas dans les poches de leur uniforme. Très bien, pourvu qu'elles puissent fondre quand même dans la bouche.

* * *

Les journaux anglais critiquent Churchill à la suite de l'évacuation de la Crète et ils ne sont pas importunés. Peut-on imaginer un journal allemand qui oserait critiquer Hitler pour la manière dont il conduit la guerre ?

Leçon de l'obscuration

Souscrivons à l'Emprunt

L'expérience d'obscuration totale de la ville, tentée hier soir, a rappelé aux citoyens de notre métropole de cruelles réalités et leur a permis de méditer sur les graves événements qui se déroulent en Europe et que nous commettons parfois l'erreur d'oublier. Heureusement pour nous, les sirènes et la radio ne nous annonçaient pas la présence de raiders ennemis semant la mort dans les foyers, mais elles nous avertissaient qu'un jour peut-être nous connaîtrions le sort malheureux réservé aux populations courageuses de Grande-Bretagne, à toutes les victimes des bombardements aériens. C'est que la guerre des nerfs, comme on l'a si bien désignée, exerce ses ravages partout. Elle arrive inopinément! Des peuples confiants ou dupes ont réalisé le danger quand l'ennemi était dans la place.

Pour avoir négligé de fourbir leurs armes ou de se liguer contre l'ennemi, civils et militaires de petites nations sans défense, imprévoyantes au point de ne pas canaliser le "nerf de la guerre" vers la résistance, ont connu l'invasion, l'occupation et subissent aujourd'hui l'oppression de l'esclavage, après avoir connu des jours sanglants et des nuits d'horreur.

L'expérience d'hier soir comporte une grave leçon. N'est-il pas significatif, en effet, que les dirigeants de la campagne pour l'Emprunt de la Victoire aient pris l'initiative d'organiser cette obscuration? Fallait-il insister pour démontrer l'opportunité de souscrire? Rappelons-nous simplement le mot de Lord Beaverbrook, à la radio l'autre soir: "Véritablement, nous sommes tous sur le champ de bataille. Nous plaçons notre confiance dans vos vastes ressources, dans vos capitaux presque inépuisables et surtout dans vos cœurs généreux".

Oui, nous sommes tous au front... Souscrivons.

L'oeuvre d'un Canadien

Sir John Macdonald

Le cinquantième anniversaire de la mort de sir John Macdonald a permis au monde politique de rappeler le souvenir d'un homme qui a joué un rôle de premier ordre à l'origine de la Confédération. Cet homme s'est efforcé de cimenter l'unité canadienne. Il a travaillé à créer l'harmonie entre les deux principales races du pays. Mais il a d'autres droits à notre admiration. Il a rêvé d'une nation saine et vigoureuse. Défenseur infatigable de notre liberté constitutionnelle, ennemi de l'idiote théorie de la "race dominante", sir John fit aussi la guerre au colonialisme et dès le début des délibérations à Charlottetown sur l'acte de 1867, il parlait d'une "grande monarchie britannique" ou encore d'une "grande nation britannique américaine". Cartier de son côté, aidé de Cartwright, de Langevin et de plusieurs autres, en discourant sur la future "Puissance" canadienne nous la montrait, non plus comme une dépendance coloniale, mais comme une "nation alliée ou amie" de la Grande-Bretagne.

Bien plus, à la conférence de Québec, en 1864, Macdonald fit statuer par une résolution que le chef de l'exécutif canadien serait le souverain du Royaume-Uni et que le pays devrait être administré "conformément aux principes bien compris de la constitution britannique."

Toujours en vue de la même émancipation, les "pères" n'ont-ils pas prétendu imposer à la nouvelle confédération le titre de "royaume du Canada"? Cet espoir formulé alors par Macdonald, Cartier et les autres, ce rêve caressé avant la lutte autour de ce nom à Londres, sont devenus presque une réalité, depuis que notre pays est nation souveraine et que Sa Majesté Georges VI est "roi du Canada". En rendant hommage à sir John Macdonald et en commémorant le 50e anniversaire de sa mort, n'est-il pas de mise de songer à tout cela? Ce chef conservateur du Haut-Canada n'a pas accompli œuvre parfaite, car la constitution, selon l'expression de Joseph de Maistre, a été faite par des hommes et avec de l'encre!

Rendons hommage à l'esprit véritablement canadien de celui qui fut l'un des inspirateurs de cette œuvre, son esprit de justice pour la minorité.

Macdonald déclarait au parlement de 1865: "Les droits des députés canadiens-français de la législature fédérale seront précisément les mêmes que ceux qu'ils possèdent aujourd'hui dans la législature actuelle du Canada, sous tous les rapports possibles". Et il ajoutait: "L'usage de la langue française forme l'un des principes sur lesquels est basée la confédération".

Une attitude aussi franche et une vie aussi féconde devaient laisser en terre canadienne des germes de patriotisme agissant. Macdonald n'est certes pas responsable des déviations que l'on a apportées à la ligne de conduite qu'il nous avait tracée avec ses collaborateurs au siècle dernier. Nous nous devons d'honorer sa mémoire en ce 50e anniversaire de sa mort.

"Le patriotisme a été le but central de la vie de sir John Macdonald", a dit M. King. M. Ernest Lapointe a rappelé le mot de sir John: "Il n'y a pas de race dominante, de race conquise au pays, nous sommes tous sujets britanniques". M. Meighen a déclaré que "le Canada tout entier avait été le premier souci de sir John Macdonald". Ajoutons notre humble tribut à l'hommage de reconnaissance dont on honore aujourd'hui la mémoire de ce grand Canadien.

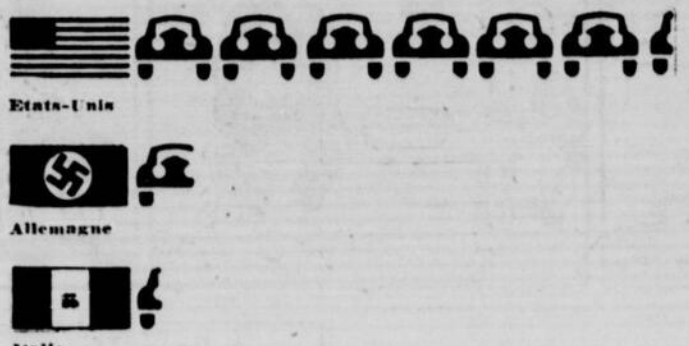
Alphonse LOISELLE

Lors de sa rencontre avec Hitler à la passe du Brenner, Mussolini dut écouter parler le Führer durant cinq heures et ne consacrer que vingt minutes pour un repas composé exclusivement de légumes. Il est vrai que ce flot de paroles était suffisamment indigeste pour enlever l'appétit au César manqué.

INSTRUISONS-NOUS PAR L'IMAGE

(Service spécial à la "Patrie")

Les automobiles en différents pays.



Chaque symbole représente une automobile par 25 personnes.

Tribune libre

Les lois tracassières

Alors que le Canada n'épargne rien pour donner toute l'ampleur possible à son effort de guerre, nous avons le plus pressant besoin des devises américaines dont l'une des plus profitables sources est sans contredit le tourisme.

Dans cet esprit, le gouvernement fédéral a dépensé de fortes sommes pour faire connaître aux Américains que tout serait mis en oeuvre pour faciliter leur entrée au Canada. En fait, les règlements sont de moins en moins sévères, et l'on espère amener nos voisins du sud à visiter notre pays cet été. Cette politique semble tout à fait justifiée, mais son succès dépendra naturellement de l'impression qui sera faite sur le touriste.

Des lois qui ne font qu'ennuyer le visiteur détruiront malheureusement cet effort national. Dire à un visiteur qu'il ne peut obtenir aucune consommation s'il ne se fait servir un repas de 40c est de nature à l'horripiler à un tel point qu'il décide d'abréger son séjour ici et soit fort peu empressé d'y revenir. Cette nouvelle loi des liqueurs qui oblige tout consommateur à manger toutes les fois qu'il désire boire est au nombre des "lois dites contrariantes". Car, aussi étrange que cela puisse paraître, alors que la majorité des gens acceptent sans récriminer les lourds sacrifices, les privations et les nombreux impôts que nécessitent les temps difficiles que nous traversons, ils se montrent généralement récalcitrants à toute réglementation tracassière. La taxe d'hôpital que l'on exige des clients dans les restaurants en est un exemple frappant, car bien qu'elle représente peu de chose, elle a soulevé plus de protestations que toute autre.

Si nos lois sont faites de telle façon qu'elles constituent toute une série de coups d'épingles qui énervent les touristes, il est peu probable qu'ils nous reviennent. Ceci est d'autant plus regrettable que l'industrie touristique est actuellement pour nous d'un intérêt vital. Logiquement, nos règlements devraient, croyons-nous, se rapprocher le plus possible de ceux des Etats-Unis. Bien que la plupart des gens voyagent pour changer de milieu et d'atmosphère, ils n'aiment pas renoncer à l'étranger aux privilèges dont ils jouissent dans leur propre pays. Au contraire, la plupart espère trouver ailleurs des lois plus libérales. Le public voyageur désire se distraire et s'amuser, et des restrictions trop sévères, des mesures tracassières ne sont pas de nature à lui faire voir les choses tout en rose. Il ne s'ensuit pas évidemment que nous devions permettre le dévergondage ou un laisser-aller de mauvais goût, car ceci éloignerait de notre pays les touristes honnêtes et respectables, mais cela veut dire que des lois qui créent des situations anormales dégoûteront rapidement et à tout jamais ceux qui désirent nous visiter.

Conrad LUCENT

Pronostics:



Vallée de l'Outaouais et du haut Saint - Laurent: Vents frais du nord-ouest, beau et un peu plus chaud.

Vallée du bas Saint - Laurent: Vents frais modérés. Beau aujourd'hui et demain. Assez frais cette nuit.

Nord-ouest du Québec: Vents frais modérés. Frais demain.

Région de la baie Georgienne: Vents frais du nord-ouest. Beau et frais demain.

Nord de l'Ontario: Beau et frais. Vents légers.

Lac Supérieur: Beau et frais aujourd'hui et demain. Nuageux et légères averses dans quelques districts.

Droits réservés

La CANADIAN PRESS dont la PATRIE est membre possède exclusivement le droit de reproduire toutes les nouvelles, étrangères ou locales, qui lui sont créditées, à elle ou à l'ASSOCIATED PRESS, et qui sont publiées dans ce journal. Tous les droits de reproduction des dépêches spéciales publiées dans la PATRIE sont également réservés.

Rions un peu



—Non, non, Samson, nous ne voulons pas une moustiquaire ici.

TARZAN

Tarzan se déclara l'adversaire des pirates.

Ennemi



Oui, déclama Vilyeno, nous allons faire revivre les traditions des fameux corsaires d'autrefois!

Vous saviez que ce navire transportait de l'or et vous m'avez attiré par tromperie dans cette aventure, cria Tarzan.

Nous te faisons le compliment d'apprécier ton aide en te donnant une part du butin! répondit Vilyeno.

La voix de Tarzan devint rude: Tarzan est l'ennemi des pirates! Vilyeno fit alors un signal et une douzaine d'Adaks s'approchèrent du maître de la jungle par en arrière.

Les dépôts en banque

Le procureur général d'une province peut-il réclamer, après un certain temps, les dépôts non réclamés dans les banques? C'est cette question qu'avait à décider le juge Philippe Demers, et il lui a donné la solution suivante dans une cause qui lui était soumise. Le procureur général de la province de Québec réclamait pour $15,732 de dépôts de la Banque de Montréal. L'honorable juge Demers déclare, en rendant sa décision, qu'attendu que la Cour ne doit disposer d'aucune propriété sans que le propriétaire, s'il y en a, soit averti et entendu, pour ce motif décharge le délibéré, et, avant l'adjugation au mérite, ordonne que deux annonces soient publiées dans deux quotidiens de Montréal, l'un de langue anglaise et l'autre de langue française.

La part de la M.L.H. & P.

623 hommes faisant partie du C.P.C. de la M.L.H. & P. ont travaillé volontairement, hier soir, pendant l'obscuration de la ville de Montréal. Ils avaient charge de surveiller l'obscuration des rues, des usines génératrices, des sous-stations et des différents postes de la M.L.H. & P. Tout se passa dans le plus bel ordre. Ces 623 hommes étaient sous les ordres de M. R.-M. Coke, garde-chef du C.P.C. de la M.L.H. & P.

Churchill défend...

(Suite de la page 3)

mands, a ajouté M. Churchill, qui ajouta: "Et cela aura ses répercussions sur toute tentative d'invasion par mer".

"NON", DIT CHURCHILL

LONDRES, 10. (P. C.) —Le premier ministre Churchill a rejeté aujourd'hui une suggestion qui lui a été faite à la Chambre des Communes de former un cabinet impérial de guerre où les Dominions seraient représentés.

M. Churchill a répondu par un "Non" catégorique lorsque la proposition fut formulée par **Edgar Granville**, député national-libéral. Celui-ci avait déjà soulevé la même question à maintes reprises à la Chambre des Communes.

M. Granville a aussi suggéré que le statut de Westminster soit amendé de façon que les premiers ministres des Dominions puissent assister aux séances de la Chambre des Communes au cours de leurs visites en Grande-Bretagne pour consulter le cabinet de guerre.

OTTAWA CITE EN EXEMPLE

Le député expliqua que ce serait de nature à "faciliter une coopération plus étroite et plus directe dans l'effort de guerre de l'Empire". Il attira l'attention sur un précédent qui a eu lieu récemment à Ottawa lorsque le premier ministre R.-G. Menzies, de l'Australie, a adressé la parole à la Chambre des Communes canadienne. Il demanda à M. Churchill si cela n'était pas un bon exemple à suivre pour la Grande-Bretagne.

"Ma réponse est NON, répondit le premier ministre. Tous ceux qui ont quelque expérience de la Chambre des Communes se rendent compte qu'une telle mesure serait en principe une complète dérogation à la politique que nous avons suivie depuis plusieurs générations".

M. Churchill répondit: "Je ne crois pas", lorsque M. Granville lui demanda s'il croyait que sa suggestion "serait un très bon moyen de surmonter les difficultés dans les Dominions à ce sujet".

M. BEVERLEY BAXTER

M. Beverley Baxter, député conservateur natif de Toronto, a critiqué le cabinet de guerre et il a rappelé la suggestion qu'il faisait récemment dans un journal à l'effet de confier la conduite de la guerre à un "directorat de l'Empire", composé de MM. Churchill, Menzies, Smuts, et du général McNaughton, commandant de l'armée expéditionnaire canadienne.

"Je ne crois pas que le présent gouvernement, tel que constitué, peut nous conduire à la victoire ou du moins à une victoire assez rapide pour empêcher l'écroulement de toute l'Europe".

M. Baxter a dit que l'on avait mis un trop lourd fardeau sur les épaules du premier ministre et qu'il était "un dictateur sans les avantages d'un dictateur".

Il prétendit que plusieurs ministres même n'avaient pas l'*esprit de guerre*.

Une des anomalies d'un grand cabinet de guerre, c'est que M. Churchill seul peut parler au nom du pays à l'Amérique ou à la nation elle-même, dit M. Baxter. Avec un "plus petit cabinet de guerre" et les responsabilités mieux partagées, on mettrait fin à ces critiques.

CHURCHILL ATTAQUE

LONDRES, 10. (P.C.)—Le premier ministre Churchill a fait résolument face à une Chambre des Communes fortement disposée à la critique, aujourd'hui, pour répondre à diverses questions concernant la conduite de la guerre.

Le ton général des critiques, c'est que la Royal Air Force, qui a joué un rôle si héroïque dans la bataille de la Grande-Bretagne l'automne dernier, n'a pas donné un appui adéquat à l'armée et à la flotte dans la campagne de Crète.

Au nombre des principaux critiques du gouvernement, se trouvait l'ancien secrétaire de la Guerre, M. LESLIE HORE-BELISHA, qui a demandé avec insistance la création d'une force aérienne séparée (distincte) pour l'armée.

La Chambre a écouté avec gravité M. Hore-Belisha faire "le procès" des opérations britanniques dans le moyen Orient, entrecoupant parfois son discours d'applaudissements.

L'ancien secrétaire de la Guerre a terminé en disant: "J'ai cru qu'il était de mon devoir d'avertir le pays que ce n'est qu'en abordant nos problèmes avec plus de vigueur et de prévoyance que nous pourrons remporter la victoire".

M. Hore-Belisha avait auparavant critiqué la stratégie britannique et mis en doute les motifs d'"optimisme" du premier ministre.

"Il est évident, déclara-t-il, que notre stratégie n'a été ajustée ni à la vitesse ni aux ressources de l'ennemi.

"Nous désirons tous prêter main-forte au premier ministre. Il a parlé avec optimisme de notre situation au point de vue équipement."

M. Hore-Belisha a rappelé alors que le premier ministre avait dit que le renforcement de l'équipement en Méditerranée était "entièrement limité par le problème du transport".

Puis il demanda d'un ton interrogatif:

"Je ne sais jusqu'à quel point la satisfaction exprimée par le premier ministre était positive ou relative."

M. Hore-Belisha a prétendu qu'une centaine d'avions britanniques de plus en Grèce aurait fait toute la différence entre la défaite et la victoire.

L'ancien secrétaire de la Guerre a dit au sujet de la campagne de Crète que le haut commissaire de la Royal Air Force "avait persisté à croire qu'une invasion par voie des airs était chose impossible".

Il cita une déclaration faite par le commodore de l'air G.-C. Goddard, le 22 mai, à l'effet que des troupes descendues par glisseurs, parachutes et avions de transport ne pourraient par elles-mêmes prendre la Crète et il rappela que ces paroles avaient été prononcées deux jours après que "notre appui aérien eut été retiré" en face des attaques des bombardiers-plongeurs ennemis.

"Sans protection du haut des airs", la flotte britannique a subi des pertes encore plus grandes que celles infligées à la puissance navale italienne lors de la bataille du cap Matapan, bien que la leçon que la flotte avait besoin de la collaboration de l'armée aérienne eût été apprise en Norvège, a dit M. Hore-Belisha.

"L'aviation doit être reconnue comme partie intégrante de la marine et de l'armée, aussi bien que tout autre arme".

"La politique actuelle a été défendue sous prétexte qu'elle donnait des résultats. La réponse donnée en Crète est clairement négative".

M. Hore-Belisha prétendit que le ministère de l'Aviation "attachera toujours plus d'importance au fait d'avoir des avions de bombardement à grand rayon d'action, tandis que l'armée demande des bombardiers-plongeurs et des avions de transport".

"L'aviation navale, propre arme de la flotte, a démontré qu'elle était digne d'expansion", ajouta-t-il.

Augmentation des achats japonais de farine de blé. — Il y a eu une grosse augmentation des importations japonaises de blé durant les neuf premiers mois de 1940. Elles ont porté sur 286,480 sacs (de 49 livres), vis-à-vis de 33,434 sacs pour les neuf premiers mois de 1939. Il n'a été publié aucuns renseignements sur les sources d'approvisionnement de cette farine...Bulletin des Renseignements Commerciaux.

Nos foyers sous la botte nazie?



Souhaitons que jamais notre pays ne soit appelé à connaître ce triste et douloureux spectacle de milliers de foyers heureux transformés en ruines, de vieux et de vieilles chassés du milieu familier où s'écoula toute leur vie; de mères et d'enfants pourchassés par les rafales des balles ennemies.—(Photo Tavi).

PAPIERS À CIGARETTES
VOGUE
D'UN BLANC PUR
à Combustion Libre

Le Royaume des femmes

RÉPONSE à tout

Mme Hélène Pelletier Rozeau

Q.—Quel est le salaire d'une institutrice qui en est à ses débuts au service de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal? Quelle est l'échelle des augmentations qu'elle peut espérer?

LECTRICE ASSIDUE.

R.—Le traitement d'une institutrice enseignant pour la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal commence à $625.00 par année et est supposé augmenter de $75.00 par année jusqu'à concurrence de $1,200.00. Si vous désirez plus de détails, adressez-vous à la Commission même, rue Plateau, téléphone, PLateau 5231.

Q.—Qu'est-ce qu'on entend par la loi salique? — ISIDORE.

R.—On entend généralement par loi salique les dispositions d'après lesquelles on a pu exclure les femmes du trône de France. En réalité, la loi salique est le code de la tribu des Francs Saliens, dont on exhuma un article, en l'interprétant pour les besoins de la cause, bien plus tard, lorsqu'il s'agit d'assurer la succession du roi Louis X.

Ce code à demi barbare, quoiqu'il eût été rédigé en latin sur la rive gauche du Rhin, est antérieur au baptême de Clovis, chef des Francs. Il nous est néanmoins parvenu précédé d'une profession de foi religieuse, ajoutée après coup et qui commence par ces mots: "Vive le Christ qui aime les Francs! Qu'il garde leur royaume et remplisse leur chef de la lumière de sa grâce!"

Mais le reste du code n'a rien d'évangélique. Comme toutes les autres lois d'origine germanique, il constitue surtout une énumération de peines, dont quelques-unes sont particulièrement cruelles. Par contre, il fixe une sorte de tarif, appelé wergeld, pour racheter les blessures faites à un tiers. L'amende diffère principalement, d'ailleurs, d'après la condition de l'offensé.

La loi salique disparut progressivement sous l'influence du christianisme et de la survivance des principes du droit romain.

Seul fut exhumé, quelques siècles plus tard, et toujours appliqué par la suite, l'article qui décrétait qu'une femme ne pouvait hériter de la terre salique ou allodiale, pour laquelle le Franc devait le service militaire.

Depuis que la royauté est tombée en France, la loi salique n'a guère d'application, vous pensez bien.

Hélène Rozeau

Q.—Qu'est-ce que la danse du cordon et en quoi consiste-t-elle?

CURIEUSE.

R.—Je ne connais aucune danse moderne qui porte ce nom. Je me demande si vous ne voulez pas parler de la danse gracieuse et originale qui est en honneur aux Indes et qui consiste en ceci: Huit cordons de soie de diverses couleurs descendent d'un anneau fixé au plafond de la salle où le public est rassemblé; quatre jeunes gens et quatre jeunes filles tiennent les extrémités. Au son d'un orchestre, ces huit enfants exécutent des pas réglés de telle sorte que, peu à peu, ils arrivent à tresser les cordons. Puis subitement l'orchestre change d'air; les enfants tournent dans un autre sens, et la tresse se détord, puis se reforme de nouveau. Les couleurs vives et variées des costumes ajoutent encore à l'harmonie de ce divertissement.

Q.—Quand il est quatre heures à Montréal, quelle heure est-il à Paris?—QUI AIMERAIT SAVOIR.

R.—Il est neuf heures.

Q.—Comment savoir si l'amidon est pur? On me le conseille comme traitement pour la peau et il faut qu'il soit pur, me dit-on.

JULIA.

R.—Faites brûler une pincée d'amidon dans une cuillère ou dans un récipient quelconque. S'il reste un résidu, c'est qu'il y a addition de craie, d'albâtre ou même de plâtre dans l'amidon, car il doit brûler sans laisser de résidu. Quand l'amidon est destiné aux soins de la peau, il doit être de pure qualité, cela se comprend, mais l'amidon que vous trouvez habituellement dans le commerce est pur, autrement, on n'aurait pas le droit de le vendre, je crois.

Q.—J'ai des gants de chevreau noir qui s'éraillent un peu aux coutures et qui laissent voir des marques blanches qui sont loin d'être jolies. Pensez-vous que je pourrais cacher ces coutures avec de l'encre ordinaire?

MANON LA BRUNE.

R.—Cinq gouttes d'huile de table mêlées à une cuillérée à café d'encre de Chine feront mieux que l'encre ordinaire qui prend souvent une teinte bleuâtre. Enfilez vos gants et avec un minuscule pinceau ou un morceau d'ouate, touchez les parties éraillées, sans frotter, et laissez sécher.

Q.—Il nous intéresserait de savoir l'origine du mot restaurant. Nous faisons appel à votre courrier de réponse à tout.—ODETTE.

R.—Le nom de restaurants était donné, sous la Renaissance, à des bouillons et à des consommés destinés à réparer les forces; mais, depuis les temps les plus reculés, il existait des hôtelleries, tavernes, cabarets et auberges où les voyageurs trouvaient nourriture et logement. Ce n'est qu'en 1763 qu'un nommé Boulanger eut l'idée d'ouvrir un débit public culinaire, sous le nom de restaurant. Sur la porte de son établissement, situé à Paris, rue des Poulies, on pouvait lire la devise suivante: Venite ad me, qui stomacho laboratis, et ego restaurabo vos. ("Venez à moi, vous qui avez mal à l'estomac, et je vous restaurerai.")

Ce brave homme ne servait pas que des restaurants, mais aussi des volailles au gros sel et des oeufs frais, le tout proprement servi sur de petites tables de marbre. Le succès du rsteaurant fut tel, que beaucoup imitèrent Boulanger, et l'on vit en peu de temps surgir quantité d'établissements du même genre.

Le nom de restaurateur ne fut donné aux patrons de ces maisons que vers la fin du XVIIIe siècle.

Nos correspondants demandent:

Mlle Noëlla Trudel, St-Didace, Qué., demande les chansons "Sur les ailes de France" et "On n'a pas toujours vingt ans".

Mlle Aline Saint-Louis, St-Rémi d'Amherst, Comté de Papineau, Qué., demande les mots des chansons suivantes: "Le soleil a rendez-vous avec la lune", "Violetta" et "Il pleurait comme une madeleine".

LA NOUVEAUTÉ



Les fleurs sont la parure de choix de la maison pendant la belle saison. La maîtresse de céans ingénieuse saura les disposer de façon personnelle et attrayante pour créer un logis coquet et accueillant. Ce croquis peut donner plus d'une excellente suggestion pour égayer avec des fleurs des objets inutiles pendant l'été.

Votre chroniqueuse MADAME

Les mamans, ces fées de tous les temps...

En lisant les traités austères et dont le réalisme fait un peu mal, que des médecins, qui sont aussi des psychologues, ont consacrés au stade de l'adolescence, il est aisé de constater l'importance de cette plaque tournante de la vie, où l'on devrait écrire en capitales, à l'usage des aiguilleurs — en l'espèce les parents: ATTENTION! DANGER!

Il est probable que la maman de Ginette, dont nous vous parlions hier, ne les avait pas lus, ces traités. Malheureusement. Car, si l'on offre à toutes les jeunes femmes un livre de cuisine, ce qui est fort bien, il est bien rare qu'on leur mette entre les mains même l'A. B. C.



Ce ravissant deux-pièces, exécuté en crêpe de laine bleu, est un charme de la mode pour les beaux jours. Des accessoires marines l'accompagnent.

de la science éducative, ce qui est, proprement, déplorable. Cependant, la nature, habile aux compensations, a doté les mères d'antennes secrètes, capables de détecter, avec une sûreté plus grande encore que celle des savants, les moindres réactions de leurs fils et de leurs filles.

Chose merveilleuse: là où les livres parlent en termes barbares de constitution *syntone, schizoïde* ou *glichroïde*, par exemple, l'intuition maternelle vous dira simplement: "Ma fille est d'une insouciance qui m'inquiète"; ou bien: "Elle a beaucoup de personnalité"; ou encore: "La moindre injustice la révolte..." et autres observations de ce genre. Et il se trouve que les "constitutions" sont, au bout du compte, tout aussi nettement définies que par l'homme de bibliothèque.

Les choses n'ont pas beaucoup changé depuis Juliette, ni depuis Graziella: le "chant de l'alouette" et les pendants de corail ont beau être remplacés par le hockey et les skis, il y a toujours un clair de lune dans une âme d'adolescente. Seuls,

(Suite à la page 13)

LA BONNE CUISINE

REPAS AU POULET

Rien n'est plus délicieux qu'un poulet bien cuit, qu'il soit rôti sur le gril en friture, à la broche ou au four. Naturellement, il est essentiel d'employer un bon procédé de cuisson si l'on veut que le poulet garde toute sa saveur délicate. Le secret d'obtenir un poulet succulent et doré à souhait est de cuire à feu modéré sur le gril, en friture ou au four.

Les arômes de la graisse de bacon et du beurre sont les compagnons tout indiqués du poulet, et valent bien qu'on les combine.



Jambon cuit piqué de clous, posé sur une garniture de citron et de persil. Servez avec sauce épicée.

SAUCE HOLLANDAISE

Faites chauffer 3 ou 4 cuillerées de vinaigre, ajoutez 2 cuillerées de beurre, laissez fondre et ajoutez ensuite 1 cuillerée de farine. Remuez soigneusement et mouillez au bouillon. Laissez cuire, et si vous le désirez, ajoutez 1 jaune d'oeuf. Relevez la sauce avec du sel, du poivre un peu de crème et de jus de citron.

PETITES TARTES AU CITRON

Le jus de deux citrons.
4 c. à soupe de beurre fondu.
2 oeufs, et 1 blanc d'oeuf.
Une écorce de citron râpée.
1 tasse de sucre.
1-2 c. à thé de sel.

Défaites le beurre en crème ajoutez le sucre et crèmez bien. Ajoutez ensuite les oeufs, et battez bien en ajoutant le sel. Faites cuire dans un bain-marie jusqu'à ce que le tout soit épais, puis retirez du feu, et ajoutez le jus et l'écorce de citron râpée.

Servez-vous de la recette d'une pâte riche pour votre pâte. Roulez légèrement en partant du centre. Coupez des cercles de pâtisserie placez-les dans des moules à muffins, ramenez la pâte sur le bord de chaque moule et travaillez avec vos doigts. Faites cuire dans un fourneau chaud, (375 d. F.) pendant 10 minutes, jusqu'à ce que la pâte brunisse. Faites refroidir ensuite. Remplissez avec le mélange au citron, et mettez de la crème fouettée. Servez froid.

SUCRE AU COCO

Mettez deux tasses de sucre blanc pour une tasse de lait. Faites bouillir lentement pendant 45 minutes, puis mettez en dernier lieu une tasse de coco râpé. Retirez du feu, et tournez environ vingt minutes, jusqu'à ce qu'il soit en sucre.

Pour le faire à deux couleurs, (rose et blanc), vous ajouterez la même préparation que ci-dessus en mettant une demi-cuillérée à thé de sucre granulé rouge avant d'y jeter le coco. Parfumez à la vanille, en remuant constamment.

L'ART DE BIEN S'HABILLER



MONDANITÉS

MONTREAL

Réception vice-royale

Pour célébrer l'anniversaire du Roi avait lieu, hier après-midi, dans les jardins de l'Hôtel du Gouvernement à Ottawa, un "garden party" donné par Son Excellence le gouverneur général du Canada et la princesse Alice. A cause des conditions de guerre, la réception fut des plus simples, laissant de côté tout l'apparat qu'elle revêtait par les années passées. Il n'y eut pas de présentations. Son Excellence le gouverneur général et Son Altesse Royale, accompagnés des membres de leur suite se mêlèrent aux invités. Les toilettes avaient toutes un cachet de simplicité. Parmi ceux qui prirent le thé aux côtés de Leurs Excellences, on remarquait le Très honorable Premier Ministre du Canada, le ministre des Etats-Unis au Canada et Mme Pierrepont Moffat, Mme Ernest Lapointe, le juge en chef du Canada et Mme Duff et le ministre de Belgique, le baron et la baronne Sylvercruys. Des rafraîchissements furent servis dans les jardins pendant que la fanfare de la R.C.M.P. jouait des airs appropriés.

Son Altesse Royale portait une robe de soie imprimée dans les tons de bleu et de rose, une redingote de soie bleu-royal, un chapeau genre crinoline orné de pointes de pointes de plumes d'autruche, dans les tons pastel. Des oeillets roses étaient piqués à son corsage. Lady May Abel-Smith dame d'honneur, avait une robe de crêpe imprimé sur fond crème, un chapeau bleu orné d'une plume rouge. Lady Redfern avait une robe de teinte chartreuse et un chapeau noir.

Plusieurs centaines d'invités se pressèrent dans les jardins. On y remarquait des représentants des différentes républiques sud-américaines et de divers autres pays.

Gerneay-Robillard

Le mariage de Mlle Georgette Gerneay, fille de M. et de Mme Edouard Gernaey, avec le Dr Eugène Robillard, fils de M. et de Mme Aimé Robillard, a eu lieu ce matin à neuf heures et demie, en l'église Saint-Louis de France. M. l'abbé Célestin Robillard, cousin du marié, leur donna la bénédiction nuptiale. Pour la circonstance l'église avait été décorée de fleurs de saison. Des bouquets retenus par des rubans marquaient les bancs des invités. Pendant la messe un programme de chant fut exécuté par MM. Jules Jacob et Gérard Gauthier. Plaçaient les invités, MM. Gaston Robillard, frère du marié, René Giroux, Maurice Gerneay, frère de la mariée et le Dr F. Archambault. M. Edouard Gerneay accompagnait sa fille et M. Aimé Robillard était le témoin de son fils. La mariée portait une robe de chiffon rose, aux lignes princesses et un voile de tulle illusion de même teinte, retenu par des fleurs d'oranger. Elle tenait un livre d'heures recouvert de petites roses "sweetheart", de boucardias et de stephanotis. Mme Gerneay, mère de la mariée, portait une robe de crêpe bleu avec accessoires d'un ton plus foncé. Son chapeau était bleu-marine. Des orchidées étaient piqués à son corsage. Mme Robillard, mère du marié, avait une toilette de crêpe bleu-royal, avec accessoires assortis. Des roses blanches composaient son bouquet de corsage. Après la cérémonie, il y eut réception au Conseil Lafontaine des Chevaliers de Colomb où les salons s'ornaient de fleurs de saison. Le Dr et Mme Robillard partirent ensuite faire le tour de la Gaspésie. Mme Robillard portait alors une robe de crêpe beige, un manteau de lainage bleu-marine à col de renard bleu, et des accessoires bleus. A leur retour le Dr et Mme Robillard demeureront à Montréal. Parmi les invités de dehors venus à Montréal à l'occasion de ce mariage, mentionnons M. et Mme François Robillard de Saint-Ours; M. et Mme Roch Beauchamp, de Saint-Jacques de l'Achigan, M. et Mme Euclide Lapalme, de Joliette, M. et Mme Alphonse Forest, de Saint-Jacques, M. et Mme Nap-G. Kirouac, de Québec, M. et Mme W.-H. Giroux, de Chicoutimi, le Dr et Mme Charles Kirouac, de Québec, M. et Mme Edgar Kirouac, de Québec, Mme Henri Lavoie, de Québec, et M. René Giroux, de Chicoutimi.



Madame PIERRE LACASSE, (Madeleine (Peggy) Power), photographiée avec sa dame d'honneur, Mlle AGNES HOULE. Le mariage eut lieu samedi matin, à neuf heures, en la chapelle de l'église Saint-Patrick. Mme Lacasse est la fille de M. et de Mme Henry Power de Montraél. *(Photo Famous Studio).*

Mousseau-Robitaille

Ce matin en la chapelle de la Basilique Mgr Conrad Chaumont a bénit dans l'intimité le mariage de Mlle Françoise Mousseau, fille de M. Gustave Mousseau, décédé, et de Mme Mousseau, avec Me Maurice Robitaille, de Malartic, fils de Me Clément Robitaille, décédé, et de Mme Robitaille. Le docteur Philippe Mousseau, d'Edmonton, accompagnait sa soeur et M. Antoine Robitaille était le témoin de son frère. Après la cérémonie, il y eut réception intime pour les membres des deux familles. M. et Mme Robitaille partirent ensuite en voyage.

Goodfellow-McNaughton

Le mariage de Mlle Virginia May, fille du Dr et de Mme Thomas J. Goodfellow, de Saratoga Springs, N.Y., avec l'officier pilote Andrew Robert McNaughton, R.C.A.F. d'Ottawa, fils du général McNaughton, officier commandant des forces canadiennes outre-mer et Mme McNaughton a eu lieu samedi après-mndi, à deux heures et demie, à la résidence d'été des parents de la mariée à Parham, Ontario. Le R. William Sunter officiait. Des fleurs du printemps décoraient les salons.

La mariée accompagnée de son père portait une robe de jersey de soie blanc aux lignes simples et un voile de tulle illusion retenu par un halo de tulle. Elle tenait tenait un bouquet de roses blanches et de muguet. Mlle Agnes Goodfellow, soeur jumelle de la mariée, dame d'honneur, portait une robe de chiffon et de dentelle rose avec un petit chapeau assorti et un bouquet de delphinium.

La petite Dale Goodfellow, bouquetière, avait une robe d'organza rose et elle tenait un panier de pétales de roses roses.

Le lieutenant Duncan Fraser était le témoin du marié. Mme Goodfellow, mère de la mariée, portait une robe de crêpe bleu-glacier, et un bouquet de corsage d'orchidées.

A l'issue de la cérémonie, il y eut réception, puis les nouveaux mariés partirent pour Paulson, Manitoba où ils résideront. La mariée avait alors un ensemble de voyage en soie imprimé beige et brun sous un manteau de lainage beige. Ses accessoires étaient assortis.

Prochains mariages

Le samedi 21 juin à huit heures et demie sera célébré dans l'intimité en l'église Saint-Louis de France le mariage de Mlle Marguerite Cardin, fille de M. et de Mme Olivier Cardin, avec M. Gérard Jodoin, fils de M. et de Mme Anthime Jodoin. Pas de faire-part.

Le mariage de Mlle Jacqueline Lambert, fille de M. et Mme F.-A. Lambert, d'Outremont, avec le docteur Romuald Bombardier, de Bedford, fils de M. et Mme Jean Bombardier, de Dunham, sera célébré le samedi 28 juin à onze heures, en la chapelle des Saint-Martyrs, à la Baie Mississiquoi.

Déplacements

L'hon. sénateur Elie Beauregard, bâtonnier du Barreau de Montréal, et Mme Beauregard, sont de retour d'un voyage dans l'Ouest du Canada.

Mlle Madeleine McNichols était à Québec en fin de semaine.

Mme T.-H.-P. Molson et sa famille partiront à la fin du mois pour Ivry et occuperont leur villa pour la saison estivale.

Mlle Françoise DeSerres était à Québec en fin de semaine l'invitée de Mlle Monique Paquet.

Thé

Mlle Marie-Jeanne Deslauriers recevra à l'heure du thé, samedi prochain, en l'honneur de Mlle Henriette Marcil, à l'occasion de son prochain mariage.

QUEBEC

L'hon. L.-Alexandre Taschereau est de retour d'une excursion de pêche dans les Laurentides.

Mme Bernard Fortier et Mme Jean de Saint-Victor, donneront un shower d'ustensiles de cuisine, jeudi, en l'honneur de Mme Madeleine Barnard, à l'occasion de son prochain mariage.

M. et Mme R.-P. Kernan partiront cette semaine pour Boston, où ils passeront quelques jours.

OTTAWA

Mme C.-G. Power est actuellement à Saint-Pacôme.

Le très honorable Arthur Meighen passe quelques jours à Toronto.

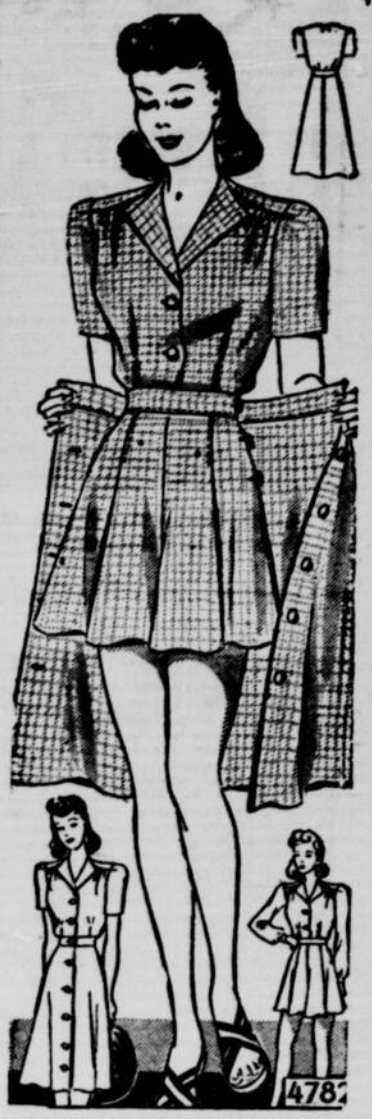
Le maréchal de l'Air et Mme W.-A. Bishop passent quelques jours à Toronto, les invités de M. et de Mme C.-E. Burden.

Les patrons de la "Patrie"

Patron 4782. — Voici un patron qui plaira vraiment à la jeune sportive. Il comprend une culotte de sport courte montée sur un corsage et une jolie jupe boutonnant sur le devant qui se porte sur la culotte. Cet ensemble est très pratique et très seyant. Faites-le en tissu de fantaisie, de couleur.

Le patron 4782 est offert pour dames et jeunes filles en tailles 12, 14, 16, 18, 20, 30, 32, 34, 36, 48 et 40. La taille 16 demande pour l'ensemble au complet environ 5-1-4 vgs de tissu de 35 pouces.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie" envoyer la somme de 20 sous mentionnant très lisiblement nom, adresse, taille et No du patron désiré et adresser le tout à Bureau des Modes, La "Patrie".



Votre chronique Madame

(Suite de la page 12)

les doigts des mères, ces fées de tous les temps, sont dignes d'en écarter les nuages.

J'entends des vraies mères. De celles qui aiment. De celles dont la divine inquiétude cherche au delà du présent...

"MAMIE"



Mme JEAN DE BURG PAYNE, (Jeanne Surveyer), dont le mariage a été célébré, samedi matin, en la Basilique de Montréal. Mme Payne est photographiée en compagnie de sa dame d'honneur, Mme JEAN CHAPUT. *(Photo Garcia).*

L'ACTUALITÉ EN IMAGES

La cérémonie au cimetière



Son Excellence Mgr Joseph CHARBONNEAU, archevêque de Montréal, bénissant la tombe de sa mère, Mme Daniel Charbonneau, avant l'inhumation dans le cimetière de Lefaivre, Ont.—(Photo la Patrie).

Les porteurs du corps



La dépouille mortelle arrivant à l'église aux obsèques de la mère de notre archevêque. Porteurs et porteuses étaient tous des neveux et nièces de la défunte. — (Photo la "Patrie".)



Son Excellence Mgr Joseph CHARBONNEAU, archevêque de Montréal, se rend au cimetière présider à l'inhumation de sa mère, Mme Daniel Charbonneau. Il est accompagné de MM. les abbés Hermas Laniel, curé d'Alfred et Henri Arbour, curé de Mont-Rolland. — (Photo la "Patrie").



Une partie de la foule qui faisait partie du cortège qui accompagnait, hier, à sa dernière demeure Mme Daniel Charbonneau, mère de Son Ex. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal.
(Photo la "Patrie").

A la levée du corps



M. l'abbé J.-E. Levac, curé de Lefaivre, Ont., présidant à la levée du corps à la porte de l'église. *(Photo la "Patrie").*

Le cortège se rend au cimetière



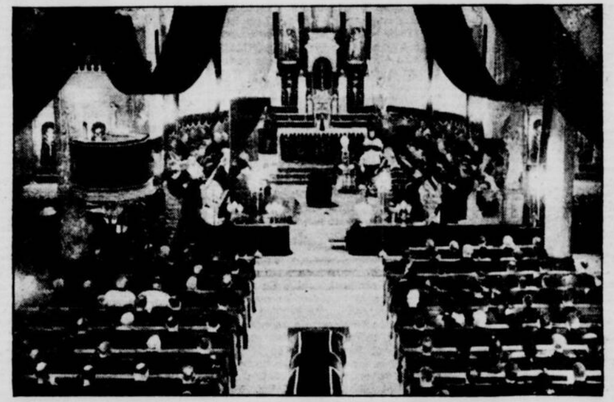
Son Exc. Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, se rendant au cimetière, accompagné d'un long cortège, pour présider à l'inhumation de sa mère, Mme Daniel Charbonneau. *(Photo la "Patrie").*

Garde d'honneur



Une scoute anglaise et une scoute canadienne, qu'on voit ci-dessus portant un drapeau, faisaient partie de la garde d'honneur, aux cérémonies qui ont commémoré le 50ème anniversaire de la mort de sir John-A. McDonald, à Kingston, samedi. Les hommes d'état du Canada ont rendu hommage, en cette occasion, au premier des premiers ministres de la Confédération.

La foule à l'Église



Le clergé et une partie de la foule qui avaient pris place dans l'église au service de Mme Daniel Charbonneau. *(Photo la "Patrie").*

Après les funérailles



Le cortège sortant de l'église, après le service aux funérailles de la mère de Mgr Charbonneau. *(Photo la "Patrie").*

"Uncle Sam" lance un autre géant



Avec un fracas étourdissant, le navire de guerre américain South Dakota vient d'être lancé aux chantiers de Camden, N.J. Avec ce nouveau géant, $53,000,000 glissent dans la rivière Delaware.

Construction massive



Les ventrins du ber encore chauds après le lancement du South Dakota, on se hâte de placer la quille pour le cuirassé Santa-Fé de 10,000 tonnes, qui sera construit aux chantiers de Camden, N.J.

Les anciens du Collège de l'Assomption



Les anciens du Collège de l'Assomption se réunissaient, hier, à l'Alma Mater, au nombre de quelque 300, pour la réunion annuelle du mois de juin. Le dîner se prit au réfectoire en compagnie des élèves actuels. A la table d'honneur, sur la première rangée, l'on reconnaît l'abbé J.-O. Maurice, l'abbé Hervé Lussier, supérieur du Collège; l'abbé Joseph Cloutier, l'abbé Siméon Peltier, procureur; le juge Amédée Monet, Me Omer Lapierre et le notaire P.-A. Séguin ancien député fédéral. Sur la rangée, au fond, de gauche à droite, l'on voit l'hon. Bernard Bissonnette, S. E. Mgr Anastase Forget, M. L.-P. Geoffrion, président sortant de l'Association; M. Henry Gates; Mgr Alfyre Charest, commandant d'escadre; le notaire Albert Bohémier; M. Joseph La Vergne, de la "Patrie", et M. l'abbé Armand Beauregard.
(Photo la "Patrie").

LE POSTE FRANÇAIS QUE LE MONDE ÉCOUTE

CHLP La Patrie

100 WATTS — 1490 KILOCYCLES — 201.2 METRES

vous donne les programmes les plus variés et les plus soignés, donc le RENDEMENT MAXIMUM

CHLP mardi 10 juin

LA "PATRIE"
(201.2 mètres) — (1490 kil.)

2 h. 00—L'heure précise.
2 h. 01—L'ensemble à cordes Standard.
2 h. 30—Emission consacrée aux malades.
3 h. 00—Bonjour les sports!
3 h. 05—Meet the Band.
3 h. 30—Bonjour les sports!
3 h. 45—Eventide Echoes.
3 h. 55—Bulletins de nouvelles.
4 h. 00—Bonjour les sports!
4 h. 05—Chansonnettes.
4 h. 30—Bonjour les sports!
4 h. 35—Le thé dansant.
5 h. 00—L'heure précise.
5 h. 00—Bonjour les sports!
5 h. 05—Parade Provinciale.
5 h. 30—Radio spécial.
6 h. 00—Méli-Mélo.
6 h. 15—Radio-Journal.
6 h. 23—Sommaire des émissions
6 h. 30—L'heure précise: Gélinas Automobile, Ltée.
6 h. 30—Chansonnettes - (Commanditées par la Maison Denis).
6 h. 45—Radio annuaire.
7 h. 00—L'heure familiale avec Cousine Claire.
7 h. 30—Le commentateur sportif.
7 h. 45—Jimmy Walsh.
8 h. 00—Orchestre Joseph Frank
8 h. 15—Trio Jack Connor.
8 h. 30—Récital d'artistes.
9 h. 00—Orch. Freddy Martin.
9 h. 30—Il était une fois.

Les interprètes de IL ETAIT UNE FOIS présenteront, ce soir, à neuf heures trente, la première tranche de la pièce de Roger Ferdinand: — LE PRESIDENT HAUDECOEUR.

C'est une oeuvre nuancée et de bonne tenue. Les scènes sont bien conduites, le dialogue est vrai, les sentiments sont présentés avec humour et mélancolie, mais sans amertume.

Bref, c'est une pièce qui plaira certainement aux auditeurs de l'émission IL ETAIT UNE FOIS.

10 h. 00—Les sérénadeurs.
10 h. 15—Nouvelles.
10 h. 30—L'heure de la danse.
11 h. 00—L'heure précise: Gélinas Automobile, Ltée.—Fin de l'émission.

CHLP à 1490 Kilocycles

Nous prions nos auditeurs de bien prendre note que le poste CHLP, en vertu de l'accord conclu à La Havane entre le Canada, les Etats-Unis et le Mexique, opère maintenant à une fréquence de 1490 Kilocycles.

Syntonisez CHLP à 1490 sur votre cadran syntonisateur. Voici, pour les intéressés, les points de syntonisation pour divers récepteurs. 1490 ou 149 pour cadrans gradués en Kilocycles, ou 0½ pour les récepteurs ayant l'ancienne graduation.

AUJOURD'HUI

CKAC
(410.7 mètres) — (730 kil.)

2 h. 00—Histoires d'amour.
2 h. 15—La revue des modes.
2 h. 30—Les soeurs Rancourt.
2 h. 45—Bourse.
3 h. 00—Rythme et mélodies.
3 h. 15—Musique de chambre.
3 h. 30—La femme et l'actualité
3 h. 25—Orchestre.
4 h. 00—Burt Ives, chanteur.
4 h. 15—Les évènements sociaux.
4 h. 30—Nouvelles.
4 h. 55—Le bulletin des fermiers.
4 h. 45—Neuvaine a St-Antoine
5 h. 00—L'heure du thé.
5 h. 15—Pierre et Pierrette.
5 h. 30—La Rue Principale.
5 h. 45—Madeleine et Pierre.
6 h. 00—Le vieux loup de mer.
6 h. 10—Valses.
6 h. 15—Ovila Légaré et ses joute-en-train.
6 h. 30—Intermède musical.
6 h. 40—La pièce du jour.
6 h. 45—Les nouvelles.
7 h. 00—Amos'n'Andy.
7 h. 15—Lanny Ross, ténor.
7 h. 30—Nazaire et Barnabé.
7 h. 45—Ti-Pit et Fifine.
8 h. 00—Le temps c'est de l'argent.
8 h. 30—Le café concert.
9 h. 00—A choisir.
9 h. 30—La course au trésor—(Anglais).
10 h. 00—Le Carrousel.
10 h. 30—Allumez et écoutez.
10 h. 45—Le journal parlé.
11 h. 00—Allo, les sports.
11 h. 15—Pianologue.
11 h. 15—Images de guerre.
11 h. 30—Orchestre.
12 h. 00—Nouvelles.
12 h. 05—Orchestre.
12 h. 55—Fin des émissions.

CFCF
(499.7 mètres) — (600 kil.)

CFCX
(49.96 mètres) — (6005 kil.)

2 h. 00—Fanfare de l'armée américaine.
2 h. 30—"The Munros", sketch.
2 h. 45—"Midstream", sketch.
3 h. 00—Salle de concert.
3 h. 30—La voix du souvenir.
3 h. 45—Smiling Jack.
4 h. 00—Uncle Harry.
4 h. 15—Club Matinée.
4 h. 30—Discours de Lord Woolton.
4 h. 55—Orgue.
5 h. 00—Musicale.
5 h. 15—The Bartons, NBC.
5 h. 30—Singing Lady.
5 h. 45—Wings on Watch.
6 h. 00—Musicale.
6 h. 10—The Town Crier.
6 h. 15—Nouvelles.
6 h. 25—Musicale.
6 h. 30—Orchestre.
6 h. 40—Musicale.
6 h. 45—Easy Aces.
7 h. 00—Musique.
7 h. 05—Nouvelles d'Hollywood.
7 h. 10—Musicale.
7 h. 15—Light Up And Listen.
7 h. 30—Uncle Troy.
7 h. 45—House of Peter MacGregor.
8 h. 00—Lest We Forget.
8 h. 05—Musicale.
8 h. 25—Commentaires.
8 h. 30—Symphonie de mélodies.
9 h. 00—Orgue et piano.
9 h. 30—Musique de danse.
9 h. 45—Orchestre.
9 h. 55—Musicale.
10 h. 00—Nouvelle musique américaine.
10 h. 25—Hollywood Headliners.
10 h. 30—Nouvelles.

CBF
(434.5 mètres) — (690 kil.)

2 h. 00—Chansonnettes.
2 h. 15—La rue Principale.
2 h. 30—Programme musical.
3 h. 00—Concert populaire.
3 h. 30—Intermède.
3 h. 45—Programme musical.
4 h. 00—Nouvelles.
4 h. 03—Récital de Québec.
4 h. 15—Les Chefs-d'oeuvre de la Musique.
5 h. 00—Fémina.
5 h. 15—La chronique parlée.
5 h. 30—Les plus beaux disques
6 h. 00—Chansonnettes.
6 h. 15—Programme musical.
6 h. 25—Chronique sportive.
6 h. 30—Radio-journal.
6 h. 45—Chansonnettes.
7 h. 00—"La Pension Velder" (Sketch).
7 h. 15—Un homme et son péché
7 h. 30—Nouvelles françaises de la BBC.
7 h. 45—Anna Malenfant, contralto.
8 h. 00—Time on my hand.
8 h. 30—Ici, l'on chante.
8 h. 55—Bulletin de nouvelles.
9 h. 00—Avec nos soldats outremer.
9 h. 30—Studio.
9h. 45—Les gloires de la marine
10 h. 00—Sérénade pour cordes.
10 h. 30—Rêveries.
11 h. 00—Radio-Journal et chronique sportive.
11 h. 15—Ensemble à cordes.
11 h. 30—Orchestre de danse.
12 h. 00—Fin des émissions.

CBM
(319 mètres — (940 kil.)

7 h. 29—Ouverture du poste et programme musical.
7 h. 30—Nouvelles.
7 h. 45—Programme musical.
8 h. 00—Radio-journal. — (En anglais).
8 h. 15—Musique de danse.
8 h. 30—Marche en musique.
9 h. 00—Intermède.
9 h. 05—Happy Jack, chanteur
9 h. 15—"Rhythmic Melodies"
9 h. 30—Hank Lawzen et son orchestre.
9 h. 45—Edward McHugh, — chanteur.
10 h. 00—Bulletin de nouvelles.
10 h. 05—The Passing Show.
10 h. 15—John Agnew, organiste, MBS.
10 h. 30—The Women in White.
10 h. 45—"The Right to Happiness. (Sketch).
11 h. 00—"Our Family". Sketch.
11 h. 15—Programme musical.
11 h. 45—"The Life and Love of Dr. Susan", sketch.
12 h. 00—Nouvelles de la BBC.
12 h. 15—Story of Mary Martin.
12 h. 30—"The Balladeer" — (Vancouver).
12 h. 45—Radio-journal. — (En anglais).
12 h. 59—Signal-horaire de l'Observatoire d'Ottawa.
1 h. 00—"The Happy Gang"—(Toronto).
1 h. 30—La Ferme et ses Produits.
2 h. 00—Programme musical.
2 h. 15—"The Road of Life".—(Sketch).
2 h. 30—"Backstage Wife". — (Sketch).
2 h. 45—Intermède.
3 h. 00—Against the Storm.
3 h. 15—"Ma Perkins", Sketch
3 h. 30—"The Guiding Light".
3 h. 45—"Pepper Young's Family". Sketch.
4 h. 00—Nouvelles.
4 h. 03—Georges Lindsay, — pianiste.
4 h. 15—Chronique sur les programmes.
4 h. 30—Relais de Londres.
4 h. 45—"The Stones Cry Out" (Sketch).
5 h. 00—Causerie.
5 h. 15—Wishart Campbell, — baryton
5 h. 30—Musique du bon vieux temps.
5 h. 45—Julius Silverman, — violoniste.
6 h. 00—"The Three Sons Trio"
6 h. 15—Radio-journal.
6 h. 30—Chronique sportive.
6 h. 45—Nouvelles de la BBC.
7 h. 00—"March to Victory".
7 h. 15—Salon Music.
7 h. 30—Causerie.
7 h. 45—Récital — Mlle Anna Malenfant, contralto.
8 h. 00—Time on My Hands.
8 h. 30—"The Family Man". (Sketch).
8 h. 53—Commentaires de M. Willson Woodside.
9 h. 00—Une journée chez les recrues au camp de Petawawa.
9 h. 30—Relais de Vancouver.
10 h. 00—Sérénade pour Cordes avec Jeanne Desjardins soprano; orchestre sous la direction de Jean Deslauriers.
10 h. 30—"New Home for Old".
11 h. 00—Radio-Journal.
11 h. 15—Musique militaire.
11 h. 45—Léo Renoff, violoniste.
12 h. 00—Fin des émissions.

DEMAIN

CKAC
(410.7 mètres) — (730 kil.)

7 h. 00—Nouvelles.
7 h. 05—Réveil de la bonne humeur.
7 h. 25—Le quart d'heure de l'Oratoire.
7 h. 40—Pot-pourri matinal.
7 h. 55—Nouvelles.
8 h. 00—Voisinons.
8 h. 25—Résumé des évènements sportifs.
8 h. 30—Un matin au music hall.
9 h. 00—Les diseurs de chez-nous.
9 h. 15—Nouvelles.
9 h. 30—Les vedettes de la semaine.
9 h. 45—Chansons du folklore.
10 h. 00—Variétés métropolitaines.
10 h. 30—L'heure récréative.
10 h. 45—Grande Soeur.
11 h. 00—Capsules mélodiques.
11 h. 15—Le courrier du coeur.
11 h. 30—Big Sister.
11 h. 45—Valses.
12 h. 00—L'heure ensoleillée.
12 h. 15—L'harmonie en couleur
12 h. 30—Pour vous, mesdames.
12 h. 45—La parade du midi.
1 h. 00—Nouvelles.
1 h. 10—Betty Bee-Hive.
1 h. 25—Mélodie à l'orgue.
1 h. 30—Entre vous et moi.
2 h. 00—Histoires d'amour.
2 h. 15—Récital de xylophone.
2 h. 30—Métairie Rancourt.
2 h. 45—Bourse.
3 h. 00—L'heure de l'opéra.
3 h. 30—La Femme et l'Actualité.
3 h. 35—Musique de danse.
4 h. 00—Bob Hannon, chansons
4 h. 15—Les Evènements Sociaux.
4 h. 30—Nouvelles.
4 h. 35—Le bulletin des fermiers.
4 h. 45—Orchestre.
5 h. 00—L'Heure du Thé.
5 h. 15—Pierre et Pierrette.
5 h. 30—La Rue Principale.
5 h. 45—Madeleine et Pierre.
6 h. 00—Le vieux loup de mer.
6 h. 10—Chansonnettes.
6 h. 30—Intermède musical.
6 h. 40—La pièce du jour.
6 h. 45—Les Nouvelles de Chez-Nous.
7 h. 00—Amos'n'Andy.
7 h. 15—Lanny Ross, ténor.
7 h. 30—Nazaire et Barnabé.
7 h. 45—Le Don Juan de la Chanson.
8 h. 00—Big Town.
8 h. 30—La Course au trésor.
9 h. 00—Star Theatre.
10 h. 00—Ceux qu'on aime.
10 h. 30—Allumez et écoutez.
10 h. 45—Journal parlé.
11 h. 00—Allo, allo, les sports!
11 h. 10—Pianologue.
11 h. 15—Images de guerre.
11 h. 30—Orchestre.
11 h. 45—Orchestre.
12 h. 00—Journal parlé.
12 h. 05—Orchestre.
12 h. 08—Orchestre.
12 h. 15—Orchestre.

12 h. 55—L'heure — des émissions.

CFCF
(499.7 mètres) — (600 kil.)

CFCX
(49.96 mètres) — (6005 kil.)

7 h. 45—Novatime.
8 h. 00—L'heure.
8 h. 00—Nouvelles.
8 h. 10—Musicale.
8 h. 15—Who's Blue.
8 h. 45—Orgue.
8 h. 55—Bulletins.
9 h. 00—Breakfast Club.
10 h. 00—Revue.
10 h. 30—Clark Dennis.
10 h. 45—Wife Saver.
11 h. 00—Femmes de nos jours
11 h. 05—Concert Hall.
11 h. 30—Pour les femmes.
11 h. 45—Musicale.
11 h. 50—Nouvelles.
12 h. 00—Mélodie.
12 h. 15—Musicale.
12 h. 30—Singin' Sam.
12 h. 45—Déjeûner.
1 h. 00—Bulletins.
1 h. 05—Musicale.
1 h. 15—Avec les livres.
1 h. 30—Sens commun et sentiment.
1 h. 45—Musicale.
1 h. 50—Harvey Harding.
2 h. 00—Fanfare de la marine américaine.
2 h. 30—"The Munros", sketch.
2 h. 45—"Midstream", sketch.
3 h. 00—Moving Stories of Life sketch.
3 h. 15—Valse.
3 h. 30—Etoiles de la semaine.
3 h. 45—Voice of Memory.
4 h. 00—Uncle Harry.
4 a. 15—Club Matinée.
4 h. 55—Orgue.
5 h. 00—Musicale.
5 h. 15—The Bartons.
5 h. 30—Irene Wicker.
5 h. 45—Wings on Watch.
6 h. 00—L'heure.
6 h. 00—Musicale.
6 h. 10—Town Crier.
6 h. 15—Nouvelles.
6 h. 25—Musicale.
6 h. 30—Vogue Ranch Frolic.
6 h. 45—Easy Aces.
7 h. 00—L'heure.
7 h. 00—Musique de salon
7 h. 05—Nouvelles d'Hollywood.
7 h. 10—Musicale.
7 h. 15—Light Up and Listen.
7 h. 30—Uncle Troy.
7 h. 45—House of Peter MacGregor.
8 h. 00—Lest We Forget.
8 h. 05—Musicale.
8 h. 25—Commentaires.
8 h. 30—Opinion publique.
9 h. 00—Revue.
9 h. 30—City Improvement League & Municipal Service Bureau.
9 h. 45—Orchestre.
9 h. 55—Musicale.
10 h. 00—Studio.
10 h. 25—Hollywood Headliners.
10 h. 30—Nouvelles.
10 h. 45—Orchestre.
11 h. 00—L'empire perdu.
11 h. 15—Orchestre.
11 h. 30—Orchestre.
12 h. 00—Musique de danse.
12 h. 05—Orchestre.
12 h. 30—Orchestre.
12 h. 55—Nouvelles.
1 h. 00—Fin des émissions.

CBF
(434.5 mètres) — (690 kil.)

7 h. 30—Nouvelles et intermède.
8 h. 00—Radio-Journal.
8 h. 15—Elévation Matitudinale.
8 h. 30—Pot-pourri musical.
8 h. 45—Chansonnettes.
9 h. 00—Madame est servie.
9 h. 15—Quinze minutes avec...
9 h. 30—Chansons que vous aimez.
9 h. 45—Coiffeur pour dames.
9 h. 57—Nouvelles.
10 h. 00—Vie de famille.
10 h. 15—Courrier-Confidences.
10 h. 30—En écoutant Radio-Canada.
10 h. 45—Chansonnettes.
11 h. 00—Ensemble viennois.
11 h. 30—Poèmes symphoniques.
12 h. 00—Jeunesse dorée.
12 h. 15—Veranda française des nouvelles.
12 h. 30—Quelles nouvelles!
12 h. 45—Radio-Journal.
1 h. 00—Les Demoiselles Rancourt (Sketch).
1 h. 15—Orchestre.
1 h. 30—Réveil Rural.
2 h. 00—Chansonnettes.
2 h. 15—La Rue Principale.
2 h. 30—Programme musical.
3 h. 00—Concert populaire.
3 h. 30—Intermède.
3 h. 45—Programme musical.
4 h. 00—Nouvelles.
4 h. 03—Georges Lindsay, — pianiste.
4 h. 15—Chef-d'oeuvre de la musique.
5 h. 00—Fémina.
5 h. 15—Chronique parlée.
5 h. 30—Les plus beaux disques
6 h. 00—Chansonnettes.
6 h. 25—Chronique sportive.
6 h. 30—Radio-Journal.
6 h. 45—Chansonnettes.
7 h. 00—"La Pension Velder" (Sketch).
7 h. 15—Un homme et son péché
7 h. 30—Nouvelles françaises de la BBC.
7 h. 45—Anna Malenfant, contralto.
8 h. 00—Time on my hand.
8 h. 30—Ici, l'on chante.
8 h. 55—Bulletin de nouvelles.
9 h. 00—Avec nos soldats outremer.
9 h. 30—Studio.
9h. 45—Les gloires de la marine
10 h. 00—Sérénade pour cordes.
10 h. 30—Rêveries.
11 h. 00—Radio-Journal et chronique sportive.
11 h. 15—Ensemble à cordes.
11 h. 30—Orchestre de danse.
12 h. 00—Fin des émissions.

CBM
(319 mètres — (940 kil.)

7 h. 29—Ouverture du poste et programme musical.
7 h. 30—Nouvelles.
7 h. 45—Programme musical.
8 h. 00—Radio-journal. — (En anglais).
8 h. 15—Musique de danse.
8 h. 30—Marche en musique.
9 h. 00—Intermède.
9 h. 05—Happy Jack, chanteur
9 h. 15—"Rhythmic Melodies"
9 h. 30—Hank Lawzen et son orchestre.
9 h. 45—Edward McHugh, — chanteur.
10 h. 00—Bulletin de nouvelles.
10 h. 05—The Passing Show.
10 h. 15—John Agnew, organiste, MBS.
10 h. 30—The Women in White.
10 h. 45—"The Right to Happiness. (Sketch).
11 h. 00—"Our Family". Sketch.
11 h. 15—Programme musical.
11 h. 45—"The Life and Love of Dr. Susan", sketch.
12 h. 00—Nouvelles de la BBC.
12 h. 15—Story of Mary Martin.
12 h. 30—"The Balladeer" — (Vancouver).
12 h. 45—Radio-journal. — (En anglais).
12 h. 59—Signal-horaire de l'Observatoire d'Ottawa.
1 h. 00—"The Happy Gang"—(Toronto).
1 h. 30—La Ferme et ses Produits.
2 h. 00—Programme musical.
2 h. 15—"The Road of Life".—(Sketch).
2 h. 30—"Backstage Wife". — (Sketch).
2 h. 45—Intermède.
3 h. 00—Against the Storm.
3 h. 15—"Ma Perkins", Sketch
3 h. 30—"The Guiding Light".
3 h. 45—"Pepper Young's Family". Sketch.
4 h. 00—Nouvelles.
4 h. 03—Georges Lindsay, — pianiste.
4 h. 15—Chronique sur les programmes.
4 h. 30—Relais de Londres.
4 h. 45—"The Stones Cry Out" (Sketch).
5 h. 00—Causerie.
5 h. 15—Wishart Campbell, — baryton
5 h. 30—Musique du bon vieux temps.
5 h. 45—Julius Silverman, — violoniste.
6 h. 00—"The Three Sons Trio"
6 h. 15—Radio-journal.
6 h. 30—Chronique sportive.
6 h. 45—Nouvelles de la BBC.
7 h. 00—"March to Victory".
7 h. 15—Salon Music.
7 h. 30—Causerie.
7 h. 45—Récital — Mlle Anna Malenfant, contralto.
8 h. 00—Time on My Hands.
8 h. 30—"The Family Man". (Sketch).
8 h. 53—Commentaires de M. Willson Woodside.
9 h. 00—Une journée chez les recrues au camp de Petawawa.
9 h. 30—Relais de Vancouver.
10 h. 00—Sérénade pour Cordes avec Jeanne Desjardins soprano; orchestre sous la direction de Jean Deslauriers.
10 h. 30—"New Home for Old".
11 h. 00—Radio-Journal.
11 h. 15—Musique militaire.

CHLP mercredi 11 juin

LA "PATRIE"
(201.2 mètres) — (1490 kil.)

8 h. 15—O Canada.
8 h. 16—Nouvelles.
8 h. 25—Sommaire des émissions
8 h. 30—Réveille-matin musical.
9 h. 00—Chansons françaises.
9 h. 15—Radio-Journal.
9 h. 25—Sydney Torch à l'orgue.
9 h. 30—Chansonnettes.
9 h. 45—Les globe trotters.
10 h. 00—Le duo du Rêve — (Commanditê par Harold F. Ritchie).
10 h. 15—Programme de la Buanderie Fédérale.
10 h. 30—Parade Matinale.
11 h. 00—Chansons-Devinette — (L.-C. Barbeau, Ltée).
11 h. 15—Emission L.-N. Messier, Limitée.
11 h. 30—Emission J.-E. Tessier.
11 h. 45—Chansonnettes (Pratte (1500).
12 h. 00—L'heure précise: Gélinas Automobile, Ltée.
12 h. 00—L'heure féminine.
1 h. 00—Radio-Journal. (Pharmacie Montréal).
1 h. 05—L'heure féminine.
2 h. 00—L'heure précise.
2 h. 01—Classiques.
2 h. 30—L'heure de la danse.
3 h. 00—Opéra.
3 h. 30—Bonjour les sports.
3 h. 35—Orch. Louis Bétancourt
3 h. 55—Bulletins de nouvelles.
4 h. 00—Bonjour les sports.
4 h. 05—Chansonnettes françaises.
4 h. 30—Bonjour les sports.
4 h. 35—Cocktail Capers.
5 h. 00—Parade provinciale.
5 h. 30—Radio spécial.
5 h. 55—Bonjour les sports.
6 h. 00—Méli-Mélo.
6 h. 15—Radio-Journal.
6 h. 25—Sommaire des émissions
6 h. 30—L'heure précise: Gélinas Automobile, Ltée.
6 h. 30—Chansonnettes (Commandité par la maison Denis).
6 h. 45—Radio-annuaire "Chansons françaises.
7 h. 00—L'heure familiale avec Cousine Claire.
7 h. 30—Orchestre Buddy Cole.
7 h. 45—La chanson du soir — (National Optical Co.)
8 h. 00—Edwin LeMarr Novachord Trio.
8 h. 15—Ecole Supérieure de Musique d'Outremont.
8 h. 30—L'âge du rythme.
9 h. 00—Les tragédies de la vie.
9 h. 30—Studio.
10 h. 00—Cordes symphoniques.
10 h. 15—Nouvelles.
10 h. 30—Orchestre de Gene Parr (Grill Américain).
11 h. 00—L'heure précise: Gélinas Automobile, Ltée.—Fin de l'émission.

$30,000 par l'Union

L'union internationale Amalgamated Workers of America achètera des obligations de la Victoire pour une somme de $30,000. L'union a 300,000 membres aux Etats-Unis et 8,000 en Canada.

Cours à Oka

Hier, a eu lieu l'ouverture des cours de perfectionnement agricole donnés aux agronomes de la Province, à Oka, sous les auspices du Service de la Propagande du ministère de l'agriculture, dont M. Josapha Proulx, diplômé d'Oka, est le directeur. Voici le programme des cours, qui dureront jusqu'à samedi, et dont chaque journée est consacrée à l'étude d'un sujet spécial, suivi de discussions.

Mardi, le 10 juin: Journée de La Grande Culture: idée générale de la production en grande culture; quelques aspects spéciaux; visite de la ferme de La Trappe.

Mercredi, 11 juin: Journée l'Elevage: exposé des progrès réalisés dans l'élevage; nouveaux as[illegible] dans la production animale; visite du troupeau de chevaux belges de La Trappe.

Jeudi, 12 juin: Journée de l'Economie Rurale: problèmes et organisation de la ferme, organisation de la partie commerciale.

Vendredi, 13 juin: rencontre des agronomes présente avec les Chefs de Service du ministère de l'agriculture.

Un groupe de 130 agronomes sont inscrits a ces cours spéciaux, dont 120 anciens d'Oka et dix de Sainte-Anne de la Pocatière.

A travers le Canada

Une randonnée transcontinentale par chemin de fer, qui rappelle les fameux "voyages de l'Université de Montréal", organisés avec tant de succès par le Pacifique Canadien de 1925 à 1930, aura lieu cet été sous les auspices d'une agence de voyages de la vieille capitale et avec le concours du chemin de fer Pacifique Canadien. Le départ s'effectuera de Québec, le 11 juillet et les excursionnistes reviendront dans cette ville le 27 du même mois, après une absence de seize jours.

Comme les voyages de l'Université de Montréal, celui qui s'organise en ce moment à Québec a pour but de permettre à ceux qui y prendront part de se renseigner sur le Canada et d'en visiter les endroits les plus intéressants, tout en passant d'agréables vacances. Et cette année plus que jamais, vu les restrictions imposées sur les déplacements à l'étranger, ce voyage à travers le Canada se recommande d'une façon toute particulière. On ne saurait en effet entreprendre une randonnée plus instructive et plus variée à l'intérieur de nos frontières.

Voici les grandes lignes de l'itinéraire qui sera suivi: Départ de Québec le 11 juillet, par train du Pacifique Canadien. A Montréal le même jour, puis à Toronto le lendemain. Les 12, 13 et 14 juillet, traversée des Grands Lacs à bord d'un luxueux vapeur du Pacifique Canadien. A Régina, le 15; Banff et lac Louise, les 16, 17, 18 et 19 juillet. A Vancouver et Victoria les 20, 21 et 22. Puis c'est le retour, de nouveau à travers les Montagnes Rocheuses; arrêt à Calgary le 23, à Winnipeg le 25, à Montréal, le 27 et retour à Québec aussi le 27.

Les prix pour ce voyage sont modérés et comprennent tous les frais: chemin de fer, repas, cabines sur les bateaux, chambres aux hôtels et excursions en autocars dans les différentes villes visitées. On peut se procurer tous les renseignements supplémentaires et réserver des places en s'adressant aux agents du Pacifique Canadien.

Les excursionnistes de Montréal et de la région se joindront au groupe lors de son passage dans la métropole.

Les Nouvelles à C.H.L.P.

Voici les heures de diffusion des émissions de nouvelles au poste CHLP.

AVANT-MIDI
8 h. 15 à 8 h. 30.
9 h. 15 à 9 h. 25.

APRES-MIDI
1 h. 00 à 1 h. 05.
3 h. 55 à 4 h.

SOIREE
6 h. 15 à 6 h. 25.
10 h. 15 à 10 h. 30.

En plus de ces émisions régulières de nouvelles, des bulletins de grande importance sont diffusés dès leur réception.

Théâtre Cinéma Musique

Concert au Parc Extension

Le comité de l'emprunt de la victoire à Parc Extension, annonce que la fanfare des Hussards du 17e régiment du Duc d'York, donnera un concert, demain soir à 7 heures 45, au terrain de jeux de ce district situé au nord de la gare du Pacifique Canadien.

La fanfare se mettra en marche au coin des rues McEachern et Jean-Talon à 7 heures 30 et défilera par la rue Jean-Talon, vers l'est jusqu'à la rue Wiseman, de Wiseman vers le nord jusqu'à Ball, de Ball vers l'est jusqu'à Bloomfield, de Bloomfield vers le sud jusqu'à la rue Ogilvie (est) et de là au terrain de jeux.

On espère que la population profitera, en grand nombre, de cette occasion d'entendre l'une des meilleures fanfares de toute l'Ile de Montréal. Un camion-radio parcourra le district avant le concert afin d'attirer les auditeurs et il émettra des messages spéciaux durant les intermissions du programme de musique.

"Soirées-loisirs"

Ce soir, à 8 h. 30, aura lieu l'inauguration des "Soirées-Loisirs" sous les auspices de la J.O.C. Ces soirées de théâtre auront lieu au grand Stade Exchange, situé à 2480 rue Mont-Royal est. Rien ne sera ménagé pour rendre ces soirées des plus amusantes et des plus récréatives. En plus de très bons artistes, un "Quizz" très facile sera présenté et chaque mardi soir $50 en argent seront distribués.

Voici les noms de quelques-uns des artistes au programme de mardi soir : Juliette Béliveau, Henri Poitras, Eugène Daigneault, Pomponette, Rod. Lamont, Roméo Mousseau, maître de cérémonie, etc., etc.

OTTAWA, 10. — L'hon. C.-D. Howe annonce la nomination, à titre temporaire, de M. David-D. Dunbar comme directeur des exhibits au ministère des munitions et approvisionnements. M. Dunbar est architecte et décorateur depuis 35 ans à la maison Henry Morgan and Co. Ltd. de Montréal. Son poste ne comporte pas de rémunération.

Toronto représentée



Le violoncelliste virtuose BORIS HAMBOURG qui représente le Hart House String Quartet, de Toronto, au Festival de Montréal. On sait que Boris Hambourg épousa, il y a quelques années, une Canadienne-Française.

Sa vie illustrée



Les studios Paramount filmeront la vie et la carrière d'HARRY HOUDINI, le célèbre magicien, mort en 1926. (Houdini, au cours de ses visites à Montréal, ne manquait jamais de venir s'entretenir avec "ses amis de la "Patrie").

cents l'heure. L'amendement sera en vigueur dans trois semaines environ.

Invitation aux employés du C.P.R. à souscrire

Sir Edward Beatty, président du Pacifique Canadien, a invité tous les employés de cette compagnie à souscrire généreusement à l'Emprunt de la Victoire. Il leur a adressé la circulaire suivante:

"A tous les officiers et employés du Canada:

Le Gouvernement du Canada a annoncé le lancement d'un Emprunt du Dominion au montant de $600,000,000. Les titres en seront distribués en coupures de $50, $100, $500 et $1,000.

Le produit de cet emprunt servira à payer les salaires, la subsistance et l'équipement des forces actives du Canada, et à fournir à notre mère patrie—la Grande-Bretagne—les approvisionnements de toutes sortes qui lui permettront de continuer sa lutte héroïque contre ceux qui menacent la liberté et la justice, c'est-à-dire la base même de notre civilisation.

Le ministre des Finances nous a déjà annoncé que la moitié des revenus courants de la population canadienne devrait servir aux fins du Gouvernement. Il devient donc nécessaire de pratiquer l'économie comme jamais on ne l'a fait encore au Canada, car l'argent dépensé pour des fins de luxe et de confort ne peut naturellement servir à acheter des avions, des bateaux et des canons.

Dans cette crise, la plus grande de toute notre histoire, les employés du Pacifique Canadien voudront faire toute leur part. Notre Compagnie a pu obtenir un volume considérable de transport de guerre, ce qui a procuré plus de travail à un grand nombre d'ouvriers. Il est donc de notre devoir de prêter à l'Etat, pour la protection de nos foyers et de nos libertés, les économies dont nous pouvons nous dispenser et même tout argent que nous pourrions économiser en s'imposant des sacrifices personnels.

La Compagnie a pris des mesures pour que chacun de ses employés soit approché par un membre d'un comité local d'employés chargé de solliciter des souscriptions et d'expliquer comment elles peuvent être faites.

L'accueil fait à la campagne des Timbres de Guerre a été très satisfaisant, surtout dans certains départements. Mais il importe que les souscriptions au nouvel Emprunt n'aient pas pour résultat de diminuer les versements effectués mensuellement pour le paiement de ces Certificats.

En ces jours difficiles où le sort du monde est en jeu, chacun de nous a le droit de participer à l'effort national au maximum de ses capacités, et j'ai confiance que chaque employé du Pacifique Canadien saura faire toute sa part."

Il pleut à seau

PORT-ARTHUR, Ontario, 10 — (B.U.P.) — La circulation sur les routes provinciales et sur les voies ferroviaires est bloquée, ce matin, dans l'Ouest de l'Ontario et à Fort-William, dans le district de Port-Arthur, par suite des pluies des derniers jours. Des inondations sur la voie transcontinentale du Pacifique Canadien ont retardé plusieurs trains. On compte une perte de vie, celle de Walter Benny, mécanicien divisionnaire du C.P.R. à Schreiber, qui se noya, dimanche, en inspectant un ponceau que les inondations menaçaient d'emporter.

AUX ETATS-UNIS

KANSAS CITY, 10 (P.A.) — Des rivières sortant de leurs lits menacent, aujourd'hui, cette région du Middle-West, pour la deuxième fois en moins d'une semaine. On sait que les inondations ont déjà causé une vingtaine de morts et des dommages considérables.

Des milliers d'acres appartenant à de riches fermiers ont été inondés, par suite de la crue des eaux du Mississipi. La région fut aussi dévastée par deux tornades, en fin de semaine.

On apprend, ce matin, que neuf personnes se sont noyées et que plusieurs autres sont disparues dans une inondation qui se produisit à Albany, Texas. Une trentaine de maisons sont inondées.

Le maire de Pte-Claire est fêté par ses amis

Le maire de Pointe-Claire, M. W. Bastien, et Mme Bastien, ont été l'objet d'une fête intime, hier



M. W. BASTIEN

soir, à l'occasion de leur 20e anniversaire de mariage. Ils ont reçu un riche service à dîner et un superbe bouquet de fleurs.

Mise en demeure



CECILE SOREL, actrice française, qui vient d'être forcée de prouver son origine "aryenne" avant d'obtenir la permission de jouer dans un théâtre de Paris.

Chacun des concerts à 8 heures précises

On est prié de noter que chacun des concerts du Festival commencera à 8 heures précises au lieu de 8 h. 30, tel qu'annoncé précédemment.

Son Excellence le Gouverneur Général et Son Altesse Royale la Princesse Alice, arriveront au collège à 7 h. 30. Nous demandons instamment à chacun d'être à sa place dans la chapelle à 7 h. 45.

Noce au pain et à l'eau

(Par H.-P. Arsenault)

OTTAWA, 10. — Pour la première fois dans l'histoire ecclésiastique du Canada, des noces sacerdotales seront célébrées dans le jeûne et l'abstinence. En effet, M. l'abbé Roméo Gouindon, curé de la paroisse de Hawkesbury, invite tous ses amis du clergé à se joindre à lui dans une retraite de trois jours pour célébrer ses noces d'argent sacerdotales les 12, 13 et 14 juin.

Cette retraite toute particulière sera prêchée par M. l'abbé Say, missionnaire de Montréal, et déjà un grand nombre de prêtres ont promis de profiter de cette solitude évangélique qui cadre si bien avec l'esprit qui devrait animer tous ceux qui ont conscience des temps que nous traversons.

Durant ces trois jours les retraitants auront des repas strictement servis au pain et à l'eau, ce qui marquera une date dans les annales de l'Eglise canadienne. Voilà un des résultats des réunions mensuelles du clergé du diocèse d'Ottawa dans la région de Hawkesbury, au cours desquelles les assistants passent une journée en des séances d'études de théologie pratique. On sait que ce groupe ecclésiastique a adopté comme devvise "Christus Rex Sacerdos", les trois mots que saint Paul prête au Seigneur.

Le sceau approuvé par le groupe comporte les trois lettres "C. S. R." dans une croix en relief posée sur une hostie. Ces trois initiales rappellent les mots "Christus Rex Sacerdos" et signifient en même temps "Cercle de Rayonnement Sacerdotal" qui est l'interprétation de leur devise.

Depuis l'inauguration de ces réunions périodiques, M. l'abbé Salvador Grenon, aumônier de l'Ecole industrielle St-Joseph, d'Alfred, Ont., et secrétaire de ce mouvement diocésain régional, n'a rien ménagé pour en assurer le succès et déjà les nombreuses adhésions qu'il a reçues témoignent bien du vif désir qu'il a d'amener tout le clergé, et partant l'ensemble des fidèles, à prier pour la paix et à prendre tous les moyens pour assurer l'efficacité des supplications. Nous apprenons que cet exemple sera bientôt suivi en d'autres endroits d'Ontario et de Québec. Son Eminence le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec et primat de l'Eglise canadienne, encourage de tout coeur une telle initiative.

3,900 Italiens sont capturés

LONDRES, 10. — (P.C.)— De source autorisée on apprend aujourd'hui que 3,900 prisonniers ont été capturés pendant une avance de deux colonnes britanniques contre un poste fortifié italien dans le secteur de Jimma, Ethiopie du sud.

Un colonne du sud dépassa la rivière Omo de douze milles et une autre du nord a atteint Socorro, 15 miles au sud-est d'Aabati.

Par cette victoire, un territoire de 45,000 milles carrés tombe entre les mains des Britanniques.

A la Radio



M. E.-C. GRIMLEY qui vient d'être élu président de la Radio Manufacturers Association. M. Grimley est à la tête de la RCA Victor Company Limited de Montréal, il était directeur et officier exécutif de la Radio Manufacturers Association depuis quelques années. Sa grande expérience l'aidera grandement dans ses nouvelles fonctions de président de l'Association dans cette période où la radio subit de nombreux changements par suite de la guerre.

L'Horaire du Film

Au ST-DENIS: — "L'Amour en Cage" à 12.55, 3.36, 5.55 et 8.36; aussi "La Voix sans Visage" à 2.08, 4.49, 7.08 et 9.49.

Cinéma de Paris:—"Récif de Corail", à 12.09, 2.26, 4.43, 7.06 et 9.17.

LOEW'S.—"I Wanted Wings": 10 h. 24, 1 h. 07, 3 h. 50, 6 h. 33, 9 h. 15.

PALACE.—"Penny Serenade": 10 h. 39, 1 h. 22, 4 h. 05, 6 h. 48, 9 h. 30.

CAPITOL.—"Million Dollar Baby": 9 h. 53, 12 h. 52, 3 h. 51, 6 h. 50, 9 h. 49. "The Nurse's Secret": 11 h. 33, 2 h. 32, 5 h. 31, 8 h. 30.

PRINCESS—"Model Wife": 10 h. 59, 1 h. 47, 4 h. 35, 7 h. 23, 10 h. 11. "Golden Hoofs": 10 h., 12 h. 38, 3 h. 15, 6 h. 04, 8 h. 50.

LOEW'S A l'affiche
"I Wanted Wings"
Ray MILLAND • William HOLDEN
Veronica LAKE • Wayne MORRIS
EXTRA! "INFORMATION PLEASE"

PALACE A l'affiche
"Penny Serenade"
Irene DUNNE • Cary GRANT
EXTRA! "FORGOTTEN MAN"

PRINCESS Aujourd'hui
"MODEL WIFE"
Joan BLONDELL • Dick POWELL
— Aussi —
"GOLDEN HOOFS"

CAPITOL A l'affiche
"Million Dollar Baby"
Priscilla LANE • Jeffery LYNN
Ronald REAGAN
— Aussi —
"THE NURSE'S SECRET"

IMPERIAL 3 derniers jours
Alice FAYE • Don AMECHE
"THAT NIGHT IN RIO"
— 2e attraction —
Arthur KENNEDY
"KNOCKOUT"

4e et dernière semaine
CINEMA de PARIS
JEAN GABIN et MICHELE MORGAN
LE RECIF DE CORAIL

ST-DENIS
Alberto MURATORE dans
"LA VOIX SANS VISAGE"
VERA KORENE et SIMONE DOURDAY
ANNIE ONDRA - RENE LEFEVRE
L'AMOUR EN CAGE

Montréal et Wall Street sont plus fermes

BOURSE de MONTREAL

Le ton est généralement plus ferme aujourd'hui, à la Bourse de Montréal, avec les mines métalliques et quelques autres leaders en assez bonne demande.

Les mines métalliques ont pris les devants dès l'ouverture de la Bourse locale, aujourd'hui, et elles se sont maintenues en vigueur.

International Nickel s'est raffermi de 1-2 point à 30 1-2 et Noranda a gagné 1-4 de point à 50. 1-4. Smelters qui se traitait en lots fragmentaires, avançait de 1-4 de point à 32 1-2.

Brazilian Traction était plus ferme et le titre cotait 6 3-8 sur un gain de 1-8. Dans l'industriel, Canadian Car se haussait de 1-8 pour toucher 5 1-8.

Imperial Oil a glissé d'une fraction de point à 9 1-4 et C.P.R., Asbstos et Dominion Bridge étaient stationnaires.

Sur le Curb, un groupe de leaders ont été assez recherchés. Consolidated Paper était en demande à 2 7-8 pour un gain de 1-8 et Abitibi priv. 6 pour cent avançait de 3-4 de point à 6 1-2. Aluminium était plus fort et cotait 100 sur une avance d'un point. Ford reculait de 1-8 à 15 1-8 et Walkers à 38 3-4 était inchangé.

Il s'est fait peu de chose dans les mines. East Malartic était inchangé de son cours de samedi et, dans les pétroles de l'ouest, Home Oil reculait de 3 cents pour coter 1.76.

Cours fournis par la firme L.-G BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Asbestos Corp..	17½	..	..	..
Bell Telephone.	143	..	..	..
Brazilian T.L..	6⅜	..	..	..
Can. C. & F.	5¾	..	..	..
Celanese Corp..	5⅜	..	..	..
Con. M. & S..	32⅝	..	..	..
Dom. Bridge ..	21½	..	21¼	..
Imp. Oil Ltd.	9⅜	..	9¼	..
Imp. Tobacco..	12⅝	..	..	..
Int. Nickel ...	30⅜	..	..	..
Int. Petrol Co	13¾	..	..	..
Mont. L. H....	21	..	..	..
Noranda Mines	50½	..	50¼	..
Power Corp. .	3¾	..	..	..
Un. Steel Corp.	2⅝	..	..	..
Zeller's Ltd ..	10½	..	..	..

Hausse du débit de General Motors Co.

NEW-YORK, 10. — Les ventes de voitures de plaisance et de camions de General Motors Corp. aux détaillants, y compris les expéditions, ont porté sur 235,679 unités en mai, contre 185,548 unités en mai 1940.

Ceci porte le chiffre des ventes pour les cinq premiers mois de l'année à 1,201,280 unités, contre 931,477 unités durant la même période de l'an dernier.

Les ventes aux consommateurs américains, en mai, représentent 265,750 unités contre 165,820 unités en mai 1940, portant le total des ventes pour les cinq premiers mois à 1,147,305 unités contre 768,609 unités l'an dernier.

Le capital allemand dans Standard Oil

NEW-YORK, 10—Standadr Oil Co. (New-Jersey), révèle sa situation quant à ses intérêts commerciaux en Allemagne et ses relations avec des groupes d'hommes d'affaires de ce pays. Environ 163,704 actions de la compagnie appartiennent encore à des détenteurs allemands.

Cependant, les intérêts allemands dans la compagnie ne comptent que pour 6.6 pour cent des 27,283,587 actions émises, comparativement à 2.2 pour cent qu'ils représentaient déjà. De plus, le cartel allemand des entreprises chimiques (I. G. Farbenindustrie), possédait 50 pour cent des actions d'une filiale de Standard Oil Co. (New-Jersey), et 20 pour cent de celles d'une autre filiale.

Ces relations, d'après la compagnie, ont été nouées alors qu'elle a acquis une compagnie allemande pour la vente de ses produits qu'elle a pris part aux travaux de recherches pour la fabrication d'une huile synthétique avec du lignite par le procédé Bergius et, enfin, alors qu'elle a participé à la recherche de procédés pour fabriquer le caoutchouc synthétique, le toluol (un composant d'explosifs) et d'autres produits.

Marché des changes

NEW-YORK, 10—(P.C.) — A l'ouverture du marché des changes étrangers, aujourd'hui, le dollar canadien avançait de 1-8 de cent pour faire escompte de 11 3-4 pour cent au dollar américain.

La livre sterling à $4.02 1-2, interprétée en dollars américains, était inchangée.

L'argent en lingot

LONDRES, 10—(P.A.) — L'argent en lingot a clôturé aujourd'hui au cours de 23 3-8 deniers, l'équivalent de 42.39 cents sur la base de $4.03 la livre sterling et inchangé de la veille.

Renseignements commerciaux

DEPENDANCE SUD-AFRICAINE DES IMPORTATIONS DANS LE BOIS DE CONSTRUCTION REQUIS.

A cause de ses approvisionnements domestiques limités, l'Union sud-africaine est un gros importateur de bois de construction et de certains produits du bois, écrit M. J.-C. Macgillivray, Commissaire du Commerce du Canada à Capetown, dans un rapport qu'il envoie au Ministère du Commerce sur le commerce d'importation du bois de construction en ce pays. Les plus importantes de ces importations en volume et en valeur ont été jusqu'ici du pin et des bois tendres conifères, qui étaient achetés principalement des pays européens, des Etats-Unis et du Canada.

En 1939, les importations de pitchpin se sont élevées à 1,293,390 pieds cubes, toutes en provenance des Etats-Unis. Celles de sapin de Douglas ont été de 5,151,312 pieds cubes, la plus forte partie en provenance du Canada. Pour les autres pins et les bois tendres conifères, le chiffre a été de 11,071,135 pieds cubes, et 79 pour cent de cette quantité est venue de neuf pays européens: Finlande, Suède, Russie, Pologne, Norvège, Roumanie, Estonie, Lettonie et Lithuanie. Ces pays ont aujourd'hui complètement, ou presque complètement, disparu comme source d'approvisionnement, et pour les bois tendres ordinaires, il ne reste plus comme source des importations sud-afrcaines que d'importants pays fournisseurs, comme le Canada, les Etats-Unis, le Brésil et le Congo. Ce qui précède concerne les bois tendres non manufacturés, mais la situation est identique dans le cas du bois raboté et partiellement ouvré, dont la presque totalité est aussi venue des pays baltiques.

L'arrêt des envois des pays européens a élargi les débouchés pour d'autres vendeurs, ajoute M. Macgillivray, et a d'autre part ranimé la demande de substituts plus coûteux, comme le sapin de Douglas. Concurremment, l'on a donné plus d'attention aux forêts sud-africaines, dont l'exploitation a été accélérée.

* * *

DEBOUCHE POUR LA MORUE CANADIENNE AU MEXIQUE

"Le plus important élément du commerce de la dernière saison a été la pénétration de véritable morue canadienne sur le marché mexicain", déclare M. A.-B. Muddiman, Commissaire du Commerce du Canada à Mexico, dans un rapport sur les débouchés pour la morue au Mexique, qu'il vient de faire parvenir au Ministère du Commerce. "Auparavant, la position prédominante occupée par les approvisionnements norvégiens et le peu d'importance relative des affaires offertes avaient empêché les exportateurs canadiens d'essayer de vendre sur ce marché".

Comme résultat de la propagation de la guerre, les approvisionnements de poisson de la Norvège en 1940 ont tombé à 180,914 kilos, du chiffre de 377,431 en 1939, toutes les expéditions ayant cessé après l'occupation du pays par l'Allemagne. Les importations ont aussi cessé d'arriver du Danemark, des Pays-Bas, de la Pologne et de la Suède, tous pays qui participaient à ces affaires — petites par rapport à la Norvège — dans les importations mexicaines. L'année dernière a été marquée par l'entrée du Portugal aussi bien que du Canada sur le marché mexicain. A cause de sa situation géographique plus favorable, fait remarquer M. Muddiman, il est probable que le Canada est beaucoup mieux placé que le Portugal pour remplacer la Norvège comme fournisseur de morue du Mexique.

* * *

PAS DE DETAILS DE L'ORIENTATION DU COMMERCE JAPONAIS

Les exportations de l'Empire japonais en 1940 ont représenté une valeur de 3,972,400,000 yen, soit une avance d'un pour cent sur 1939, écrit M. C. M. Croft, Secrétaire de la Légation canadienne à Tokio, dans une revue du commerce du Japon en 1940, parue dans le dernier numéro du Bulletin des Renseignements Commerciaux. Les importations de l'année ont été de 3,709,935,000 yen, un accroissement de 18.6 pour cent sur 1939.

Comme la publication des statistiques commerciales du Japon est discontinuée depuis le mois d'octobre dernier, fait remarquer M. Croft, il n'est pas possible de faire une revue détaillée du commerce extérieur de ce pays durant l'année entière. Cependant, les chiffres des neuf premiers mois montrent que les exportations aux pays du bloc du yen, Mandchoukouo, Kouang-Toung et la Chine, ont formé plus de 53 pour cent de la valeur totale des exportations de cette période et ont enregistré un accroissement approximatif de 19 pour cent sur la période comparable précédente, et d'autre part que les pays du bloc du yen ont fourni près de 23 pour cent des importations totales, soit à peu près la même part qu'en 1939.

Les exportations totales à des pays en dehors du bloc du yen, dont le Japon dépend pour acquérir des devises étrangères, ont représenté 1,281,611,657 yen pour les neuf premiers mois de 1940 et les importations des mêmes pays, 1,921,313,695 yen. Il y a donc eu un excédent des importations sur les exportations au montant de 639,702,038 yen, laquelle se compare à 434,403,189 yen à la fin de septembre 1939.

* * *

Maintien général des exportations sud-africaines.—Durant le premier trimestre de 1941 les exportations de l'Union ont valu £8,191,306, comparativement à £7,855,595 pour la période correspondante de 1940. D'autre part, il y a eu une moins-value des importations de £26,403,442 à £23,996,947. Les réexportations ont monté de £442,751 à £997,230. Les exportations de charbon de soute et d'approvisionnements de navires ont augmenté de £509,313 à £1,412,707, tandis que les importations de fournitures pour le gouvernement avançaient de £1,957,915 à £3,135,885. Aucun de ces chiffres ne comprend les matières et les espèces d'or, et la laine. En dépit des coûts grandissants, les approvisionnements de marchandises de l'étranger se sont maintenus sans grave interruption, bien que, avec la demande croissante, il y ait une rareté de quelques denrées, dont le bois de construction qui intéresse particulièrement le Canada. Bulletin des Renseignements Commerciaux.

BOURSE de NEW-YORK

Les aciéries et les moteurs ont donné le ton à la liste, aujourd'hui, à la Bourse de New-York, et les gains allant jusqu'à 1 point étaient en majorité à midi.

NEW-YORK, 10. (P.A.) — Les leaders de la liste étaient encore à tendance de hausse, aujourd'hui, à la Bourse de New-York.

Le marché a ouvert sur une assez belle activité, mais elle ne fut pas de longue durée. Des gains d'une fraction de point et jusqu'à 1 point allaient aux aciéries, aux moteurs et autres, et ils formaient la majorité à midi.

Les titres les plus en vue à la hausse comprenaient U. S. Steel, Bethlehem Steel, Chrysler, General Motors, Santa Fe, Great Northern, Western Union, Westinghouse, General Steel Castings priv., Eastman Kodak, J.-C. Penny, Douglas Aircraft, Deere, Kennecott et Montgomery Ward.

Jones & Laughlin priv. a ouvert inchangé à 109. Les directeurs ont décrété un dividende de $1.25 par action, en acompte des arrérages et ils ont en plus adopté un projet de recapitalisation qui permettrait de faire disparaître les accumulations.

Les obligations étaient à tendance de hausse et les denrées étaient irrégulières.

Canadian Wallpaper a un profit réduit

Le bénéfice net de la compagnie Canadian Wallpaper Maufacturers Ltd, pour l'exercice arrêté le 30 avril 1941, a été de $148,889 après déduction de tous les frais; c'est l'équivalent de $1.15 par action "A" et "B", comparé à $151,443 ou $1.17 par action l'exercice précédent.

Le bilan indique un actif disponible de $1,651,127 et un passif exigible de $352,-409, ce qui donne un fonds de roulement de $1,298,718 contre $1,241,453 l'an dernier.

Le conseil d'administration recommande un dividende final de $1 par action et les actionnaires se prononceront à l'assemblée générale.

Dividende annuel de la Banque des Règlements Inter.

BALE, Suisse, 10. (P.A.) — La Banque des règlements internationaux a tenu son assemblée générale, hier. Seulement trois représentants y ont assisté, quoique 26 pays en fassent théoriquement partie.

M. H. McKittrick, des Etats-Unis, présidnet de la Banque, détenait des procurations représentant 85 pour cent du capital-actions en cours et on a décrété le dividende annuel. Les paiements aux pays occupés ne seront effectués qu'après la fin du conflit.

L'activité des aciéries aux E.-U.

NEW-YORK, 10. (P. A.) — Les aciéries américaines produiront au taux de 98.6 pour cent de leur capacité, cette semaine, d'après American Iron and Steel Institute.

Ce taux est de .6 de point moins élevé que celui de la semaine dernière et de 0.4 de point moins élevé que celui d'il y a un mois. Il y a un an, le rendement était de 84.6 pour cent.

Le tableau ci-dessous indique le taux de production de cette semaine, celui des semaines correspondantes des dernières années ainsi que les changements par rapport aux rendements des semaines précédentes:

	Taux P.C	Chang. points	Chang. P.C.
1941	98.6	— .6	— .6
1940	84.6	+4.3	+ 5.4
1939	53.1	—1.1	—26.2
1938	26.2	+ .1	+ .4
1937	76.2	—1.2	— 1.6
1936	69.5	+1.3	+ 1.9
1935	39	—1.2	— 1.4
1924	56.9	—1.2	— .9

BOURSE DE NEW YORK

Cours fournis par la firme L.-G BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Anaconda	26⅝	27	26⅝	27
Atchison	27⅛	27⅜	27¼	27⅜
Aviation Corp.	3⅛	..	..	..
Bethlehem St..	73⅞	74	73⅝	74
Chrysler	57½	58¼	57½	58¼
Cons. Edison ..	18⅝	..	..	..
Douglas Air...	70½	71⅛	70½	71¼
Gen. Electric .	30⅝	..	..	..
Gen. Motors .	38½	39⅛	38¼	39⅛
Goodyear Tire.	17	..	..	..
Int. Paper Co..	14⅞	..	..	..
Int. Paper pr.	72⅜	72⅝	72	72¼
Int. Nickel ...	26½	26⅝	26½	26⅝
Mont. & Ward	34⅝	..	..	..
Nash Kelvin. .	4⅛	..	..	..
Nat. Dist.	20	..	..	..
N. Y. Central.	12⅛	12⅛	12¼	12⅛
N. Am. Aviat..	12⅛	..	..	..
Radio Corp. ...	21⅜	22⅛	21⅜	22⅛
Republic Steel.	19	19⅛	19	19⅛
South. Pac. ..	11¼	11⅝	11¼	11⅝
Stand Oil N.J.	38⅛	38⅜	38⅛	38¼
Un. Aircraft ..	39⅛	..	..	..
U. S. Steel...	56⅛	56⅝	56⅛	56⅝
Vanadium	25⅛	25⅜	25⅛	25⅜
Westinghouse .	96	..	..	..

MINES NON INSCRITES

Cours fournis par LESLIE & CO.

	Offre	Dem.
Abbeville	..	2
Albany River	3	5
Amal Krik	5	6
Area	2½	3½
Argosy	6	7
Athona old	1	2
Barber Larder	1½	2½
Beaucourt	7	9
Beresford Lake	1	2
Big Master	1	2
Bilmac	1	2½
Brock Gold	36	38
Cadillac Exp	..	1½
Can Pandora	1	2
Capital Rouyn	..	1
Central Man.	1½	2½
Cheminis	1½	2½
Chibmac	..	1
Clerno	..	3
Cournor New.	10	12
Crow Shores	5	6
Cunipteau	..	2
Dempsey Cadillac	..	1½
De Santis	12	15
Dublsson	..	15
East Lacoma	..	1
Elmos	7	9
Franco Ollis	20	22
Fontana	1	2
Hiawatha	3	5
Hugh Pam	5	7
Hutchison Lake	1	2
Iroquois	3	6
Keora	1½	2½
Lacoma	1	1½
Lake Dufault	15	17
Lake Geneva	11	13
Lake Rowan	2	4
Landor	..	10
L.L. Lagoon	1	3
Leroy Mines	..	1
Louvre	..	1½
Lowery Pete	12	15
Magnet Cons.	84	88
Magnet Lake 7.....	17	..
Martin Bird	2	3
Mcmarmac	31	35
Moffatt Hall New	1½	3
Mclellan	20	25
Mosher Long Lac	4	6
National Malartic	27	30
Numalake	9	11
Norbeau	..	1½
N.A. Molybdenum	..	6
Obalski	1	3
Oklend	3	4
O'Leary Malartic	2	3
Opemiska Copper	3½	4
Oriole	1	2
Orpit	5½	6½
Pan Canadian	6½	10
Pascalis	27	30
Plains Pete	..	10
Porcupine Lake	4	6
Polaris	7	9
Pontiac Rouyn	3	5
Presdor	3½	4½
Privateer	46	50
Proprietary	325	375
Que Eureka	..	1
Quebec Manitou	4	6
Rand Malartic	6	7
Red Gold	..	3
Ribago New	..	1
Rose Gold New	5	10
Routhier Cadillac	..	1½
Rouyn Reward	..	1
Rubec	..	1
Sachigo River	325	375
Scott Chiboug	1	2
Shawmaque	..	5
Shenango	2	3
Siscoe Extn Gold	1¼	2
Smelters Gold	1	2
St Pierre Cad	..	8
Springer Sturgeon	14	16
Thompson Cadillac ...	1	2
Tiblemont Island	..	1
Tonawanda	..	1
Union Mining	3	4
Val d'Or Minerals	..	50
Walker Patricia	..	1
Wasu	3½	5½
Wabawno	..	1
Wells L.L.	15	..
Westwoo Cadillac	1	2
Winoga	1	3
Woco	..	1½
Young Davidson	28	30

Vicour Gold Mines

Vicour Gold Mines rapporte que durant 1940 des ententes ont été conclues avec quatre compagnies minières, afin d'obtenir des fonds pour procéder à d'autres travaux de développement à la propriété située dans le canton Louvicourt, Québec.

SUR LE CURB

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Abit. P.P. pr.	6	6½	..	..
Aluminium Ltd	100	..	..	..
Cons. Paper ..	2⅞	..	..	..
Don. Paper B.	2⅜	..	..	..
L. St. John Co	6½	..	..	..
So. Can. pr...	99	..	..	..
MINES				
East Mal. M..	2.35	..	..	..

M. MacDonald fait l'éloge de notre industrie de guerre

SEIGNIORY CLUB, Qué., 10. (P. C.)—Pas moins de 300 membres de l'Association des Manufacturiers Canadiens prennent part au congrès annuel qui tient ses assises ici, sous la présidence de M. Harold Crabtree. Aujourd'hui, le principal orateur est l'honorable C.-D. Howe, ministre des munitions et des approvisionnements. Il traitera du travail, de la production de guerre et du commerce. Les autres orateurs au programme de la journée sont l'honorable Mackinnon, ministre du commerce; l'honorable Ian Mackenzie, ministre des Pensions et l'honorable R.-B. Hanson, chef du parti conservateur à la Chambre des Communes.

Le Dr Stewart, sous-ministre du Travail, qui a parlé au nom du ministre McLarty, retenu par ses devoirs ministériels, a dit que certains employeurs canadiens ne se sont pas encore rendu compte de l'importance de la main-d'oeuvre dirigée. Le Dr Stewart leur a dit qu'ils pourraient avec avantage s'inspirer de la conduite personnelle de chefs américains.

A la séance d'hier, le Très Honorable Malcolm MacDonald, haut commissaire de Grande-Bretagne, a loué les Canadiens pour l'aide magnifique qu'ils apportent à la mère-patrie.

Le développement actuel de l'industrie canadienne est essentiel à l'effort de guerre au pays, mais il constitue aussi une garantie pour l'avenir, a dit le très honorable Malcolm MacDonald.

Il ajouta qu'il avait toujours affirmé au Parlement de Londres que les jeunes dominions ne pourraient grandir sans avoir recours à l'industrie. "Les Britanniques doivent accepter que l'industrie se développe de façon continue dans le plus grand des dominions", a-t-il dit.

"Alors seulement, ces terres nouvelles pourront donner asile à une plus grande population, atteindre à leur plein épanouissement, et se faire écouter dans les conseils des nations du monde.

"Les Canadiens ont les mêmes intérêts que les Britanniques [illegible] dans la guerre présente, a-t-il ajouté. Leur liberté est menacée.

"Si la Grande-Bretagne venait à succomber, Hitler ne se sentirait pas en sécurité, ni satisfait de tout ce qu'il aura volé, tant qu'il n'aura pas fait quelques conquêtes en Amérique du Nord. Il n'entreprend jamais plus d'une chose à la fois, mais il projette de dominer le monde. Si la Grande-Bretagne faillit à la tâche, les faux touristse de Hitler, l'avant-garde de la Gestapo, se prépareront pour un autre voyage. Ils parcoureront l'Amérique du Sud, puis, du Groënland, pénétreront au Canada".

M. MacDonald remercia les Canadiens de l'aide magnifique qu'ils apportent à la Grande-Bretagne. "Mais, souvenez-vous, dit-il, que le travail de vos industriels et de vos ouvriers est encore le plus important. Ce qui importe avant tout, c'est de fournir à nos soldats les armes nécessaires. Je connais assez bien ce jeune pays, pour être convaincu qu'il peut lever une industrie puissante et avec une ingéniosité qui étonnera le monde et surtout les Allemands".

M. MacDonald fit remarquer que le soldat britannique était supérieur au soldat allemand, mais que celui-ci l'emportait parce qu'il était mieux armé. La Grande-Bretagne fait l'impossible pour augmenter sa production: l'importation de tous les produits non essentiels est virtuellement prohibée et leur production dans le pays même est fortement limitée. De plus, la population est rationnée. Enfin, tous ceux qui peuvent contribuer à l'effort de guerre sont mobilisés.

Dividendes payables

International Mining Corporation: 15 cents par action, payable le 25 juin aux actionnaires inscrits au 20 juin.

Hudson Bay Mining Company: 2½ pour cent à l'action privilégiée—dividende semestriel—payable le 1er juillet aux actionnaires inscrits au 6 juin.

Carnation Company: $1.25 à l'action de premier privilège, payable le 1er juillet aux actionnaires inscrits au 19 juin.

Brantford Cordage Company, Limited: 32 1-2 cents à l'action de premier privilège, payable le 15 juillet aux actionnaires inscrits au 20 juin.

Supertest Petroleum Company, Limited: 50 cents à l'action ordinaire et 3 pour cent à l'action privilégiée "B", payables le 2 juillet aux actionnaires inscrits au 13 juin.

On loue l'effort de guerre du Canada

Bannir l'esprit de grève des industries de guerre

Ce fut le thème principal du discours de M. Harold Crabtree, président de l'Association des Manufacturiers Canadiens, à l'ouverture du congrès tenu au Seigniory Club.

"Lors de notre dernier congrès annuel, a déclaré M. Crabtree, en débutant, "nous offrions déjà aux gouvernements du Canada et du Royaume-Uni une aide industrielle fort importante. Mais depuis ce temps les nécessités de la guerre imposent des tâches nouvelles à l'industrie. Bien que notre capacité industrielle puisse encore s'étendre, nous devons avant tout remplir les commandes qui nous parviennent, trouver la solution des innombrables problèmes qui surgissent et augmenter de plus en plus la production des énormes quantités de munitions de guerre dont ont besoin les gouvernements canadien et britannique, ainsi que ceux des autres pays d'Empire, et le gouvernement des Etats-Unis, depuis quelques semaines."

Parlant de l'importance et de la variété de notre production de guerre, le président révéla qu'au 31 mars 1941, les contrats adjugés, y compris l'extension des installations et de l'outillage, tant pour le compte du Canada que pour celui du Royaume-Uni, s'élevaient à $1,523,837,206. Le nombre de contrats imputables au compte canadien était de 94,528 et la valeur moyenne de chacun de ces contrats était de $8,300. A l'heure actuelle, le grand total des contrats adjugés et des engagements souscrits dépasse $1,600,000,000. Le total des engagements concernant les installations et l'outillage dépasse $425,000,000.

*

"Il est impossible d'entrer dans tous les détails au cours d'une telle revue", a-t-il ajouté, "mais l'accroissement et le cours de notre production de guerre se reflètent dans les renseignements suivants provenant du directeur de l'information publique et d'autres sources officielles, d'après des chiffres établis au 20 avril 1941 :

"Dix des dix-neuf usines chimiques et fabriques d'explosifs canadiennes ont déjà commencé à produire; quatre autres le feront à la mi-été. Une de ces usines égale en importance la plus grande usine de l'Empire britannique. La production totale des explosifs cette année dépassera tout ce que le Canada a produit au cours de la première Grande Guerre. Nous fabriquons douze produits chimiques et huit espèces d'explosifs.

"Un grand nombre d'établissement fabriquent des obus et leurs pièces composantes, et cela dans les délais prévus. Les neuf catégories de munitions destinées aux canons sont fabriquées par millions chaque année. Il en est de même pour les bombes aériennes et les grenades. La production de l'acier a augmenté énormément au Canada. La moyenne de 1935-1938 s'estimait à 1,300,000 tonnes par année. La production a aujourd'hui un taux qui excède 2,000,000 tonnes par année.

"En pieds cubes, la production de l'aluminium dépasse celle de tout autre métal produit au pays, sauf le fer, et elle suffit pour permettre la construction de plus de 50,000 avions par an. En ce qui concerne les fusils automatiques, une manufacture canadienne, qui avait commencé ses opérations avant la guerre et qui produit à l'heure actuelle avec plus de rapidité que ne le prévoyaient les contrats, aura bientôt le plus fort rendement au monde. Les manufactures de munitions pour les armes portatives produisent des dizaines de millions de cartouches par mois et sont en mesure d'augmenter leur production si le besoin se fait sentir. Quatorze modèles de canons pour l'armée et la marine, y compris les derniers modèles de canons antiaériens et antitanks, et dix catégories d'affûts sont ou seront bientôt fabriqués au Canada. Il en est de même dans le cas des mortiers et des obusiers.

"Le Canada a reçu des commandes pour 190,000 véhicules destinés aux transports motorisés de l'armée, et plus de 100,000 de ces véhicules ont été livrés et sont déjà en service. Ils ont été exportés, pour la majorité, en Grande-Bretagne et dans les pays d'Empire. Un grand nombre a permis aux forces britanniques de repousser les Italiens en Libye. Nous fabriquons aussi de l'acier blindé de très haute qualité en vue de la production de deux modèles de chars d'assaut. On en a déjà construit d'ailleurs pour des fins d'expérimentation. La production des alliages est dix ou douze fois supérieure à celle d'avant-guerre. Les mines sous-marines et les mines contre les chars d'assaut sont aussi à l'ordre du jour dans nos usines.

"Au début des hostilités, les chantiers maritimes du Canada n'employaient que 1,500 hommes. Aujourd'hui, 20,000 travailleurs sont employés dans 17 chantiers de première importance et dans 45 secondaires. Le programme de construction navale comporte à l'heure actuelle une dépense de plus de $120,000,000. Il a été commandé 266 navires, à l'exclusion des petites embarcations, et 92 ont déjà été livrés ou lancés. On estime que 50 corvettes ou chasseurs de mines seront lancés en juin. Le programme de construction navale peut se résumer comme suit : Corvettes, 80 commandées, 47 lancées; chasseurs de mines, 60 commandés, 15 lancés; croiseurs auxiliaires, 3 commandés et livrés; vaisseaux convertis à l'usage naval, 27 commandés et livrés. Des commandes ont été reçues également pour 24 navires-citernes et 12 chasseurs de mines spéciaux. Les livraisons s'effectuent constamment sous le régime du programme de construction de petites embarcations, lequel a été exécuté dans une proportion de 40 p. 100. On entreprendra aussi bientôt la construction de 100 cargos de la catégorie de 10,000 tonneaux pour la marine marchande du Canada.

"Dans le domaine de l'aviation, nous avons déjà produit 1,300 aéronefs, et nos avionneries fabriquent environ 40 avions par semaine. L'industrie canadienne a fourni les avions d'instruction nécessaires au personnel du Plan d'entraînement aérien du Commonwealth britannique, et elle fabrique aussi des bombardiers de grand modèle. Cependant, nous importons les moteurs pour les avions fabriqués au pays.

"L'équipement personnel des forces armées est entièrement produit au Canada. On sait qu'il comporte 100,000 articles distincts. Les commandes en ce sens représentent une valeur de $100,000,000.

"La production minérale au Canada en 1940 a été supérieure à celle de 1939 dans une proportion de 11.5 pour cent, ce qui a constitué un record. Cette production fournit le nickel, le zinc, le cuivre, l'aluminium et le plomb — métaux qui sont d'une importance primordiale dans une guerre mécanisée.

"Ajoutons que nous fabriquons aujourd'hui des articles ou objets que le Canada ne produisait pas avant la guerre : mentionnons les téléphones de l'armée en campagne, les appareils spéciaux de radiotélégraphie, une variété d'articles pour la marine, les produits chimiques pour barrages de fumée, les câbles de chaîne, les parachutes, les masques à gaz, etc".

Le président se dit alors heureux de constater que les Canadiens ont réussi, depuis la Confédération, à édifier un régime industriel qui permet au pays de faire un si bel effort de guerre. Il ajoute que ce régime n'a pas été inauguré en une nuit, mais qu'il est plutôt le résultat de l'imagination, de la pensée, de l'intelligence, de l'habileté, de l'industrie et de la persévérance de plusieurs générations de Canadiens qui ont cru fermement, malgré bien des découragements, que le Canada devait et pouvait devenir un grand pays industriel. "Bien des industries canadiennes, dit-il, dans lesquelles des milliers d'hommes et de femmes se livrent à la fabrication intense de produits de guerre, ont fait l'objet de controverses. Plusieurs se demandaient si nous devions encourager leur maintien du Canada. Nous avons entendu souventes fois l'argument que notre pays devrait s'intéresser surtout aux produits alimentaires et aux matières premières pour les échanger contre les marchandises ouvrées des pays étrangers. Reconnaissons que, lorsque la politique nationale de notre pays a été formulée, le bon sens inné de la majorité des Canadiens et la confiance dans l'avenir de la nation ont prévalu; aussi ont-ils appuyé et encouragé l'essor des industries manufacturières qui contribuent si fortement à notre effort de guerre".

Et M. Crabtree d'ajouter : "Si nous n'avions pas eu cette base industrielle doublée d'une direction éclairée et d'employés expérimentés, nous n'aurions pu nous lancer dans la fabrication de ces articles entièrement nouveaux et fort compliqués que le Canada n'avait jamais manufacturés auparavant; mais si nous connaissons tant de succès en ce moment et si notre production a atteint un si haut degré, il faut en attribuer la cause aux choses accomplies dans le passé. Si nous pouvons fabriquer des centaines d'articles auxquels nous n'avions jamais rêvé, c'est parce que nous possédons les principes fondamentaux de l'industrie, que la nécessité nous y pousse et que nous n'avons pas la concurrence des autres pays qui souvent empêche le développement de procédés industriels fort coûteux dans un pays nouveau".

Le président est d'avis que nous ne devons pas nous satisfaire des nouveaux records établis dans la production industrielle. "Nous pouvons faire plus encore", déclare-t-il. "Une portion considérable de notre capacité industrielle reste encore inutilisée. Il existe bien des établissements au Canada qui pourraient mettre une plus forte proportion de leurs employés, de leurs machines et de leur outillage au service de la guerre. De concert avec la Chambre canadienne de commerce et à la demande spéciale du ministère des Munitions et des approvisionnements, nous achevons par tout le pays une enquête industrielle qui permettra au ministère de faire augmenter la production nationale du matériel de guerre. Comme toujours, nous devons faire face à des obstacles en ce qui concerne l'augmentation de la production, mais ces obstacles peuvent et doivent être supprimés."

M. Crabtree met ensuite les Canadiens en garde contre l'idée que nous touchons à la limite de nos efforts et de nos sacrifices. "Il ne faut pas sous-évaluer, de quelque façon que ce soit, ce qui a été accompli dans le passé et ce que l'on projette pour l'avenir. Si on compare aux normes du temps de paix, l'effort canadien dans le domaine de la production au cours de la dernière année est vraiment remarquable, mais il reste un fait dont il n'est pas tenu compte suffisamment dans la nomenclature des choses accomplies et des projets dans la présente guerre. Le Canada a traversé une période de déclin économique durant les dix-huit premiers mois de la guerre de 1914-1918. Le chômage devint général dès le premier hiver. Dans la guerre actuelle, précisément à cause du rôle joué par l'industrie et aussi en raison de notre capacité industrielle, l'embauchage a augmenté de jour en jour dès le début. Le nombre de chômeurs diminue chaque mois. Le revenu national, constitué par le revenu de tous les citoyens canadiens, a augmenté considérablement, grâce à une plus grande capacité productive dans la plupart des sphères nationales. Si le gouvernement, en vue de poursuivre la guerre d'une manière efficace, utilise de vastes sommes d'argent puisées à même ce revenu national, il n'en est pas moins vrai que jusqu'ici le niveau de la vie a été maintenu."

Au sujet des bénéfices, M. Crabtree déclare que les impôts les ont réduits à un minimum et que plusieurs compagnies travaillent en ce moment pour le gouvernement, moyennant une faible rémunération de capital. Il s'ensuit donc, d'après lui, que l'augmentation des frais doit être compensée par une augmentation des prix et que les salaires constituent le facteur principal dans les frais industriels. En ce qui concerne la hausse des prix, M. Crabtree ajoute que le gouvernement fédéral a pris des mesures immédiates pour l'enrayer, en instituant la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, la Commission de contrôle du change étranger et autres organismes de surveillance. Les résultats ont dépassé les espérances, puisqu'après un an et demi le coût de la vie n'a augmenté que de sept pour cent.

Après avoir mentionné que jusqu'à ces derniers temps, les rapports entre employeurs et employés avaient été dans l'ensemble satisfaisants et que le gouvernement, en vue d'équilibrer les salaires avec le coût de la vie, avait proposé de prendre comme norme le niveau des salaires de 1926-1929, avec une indemnité de vie chère si cette norme était dépassée, le président dit que le coût de la vie en 1929 était de 20 pour cent supérieur à celui de septembre 1940. "Mais depuis ces derniers mois", continue-t-il, "il s'est produit un triste changement. Les demandes d'augmentation de salaires et de contrôle des exploitation industrielles se sont multipliées, ainsi que les demandes pour des conseils d'arbitrage. Nous avons la preuve que ces demandes sont faites à l'instigation de petits groupes minoritaires qui cherchent à influencer les milliers de nouveaux travailleurs en leur promettant des salaires plus élevés que ceux que le gouvernement considère raisonnables. Comme les bénéfices sont englobés par les impôts, la hausse des salaires dans la production de guerre doit s'ajouter aux prix que payent les gouvernements canadien et britannique pour les munitions. Si le coût de la production de guerre augmente, le coût de la production destinée à la population civile ou à l'exportation augmentera également.

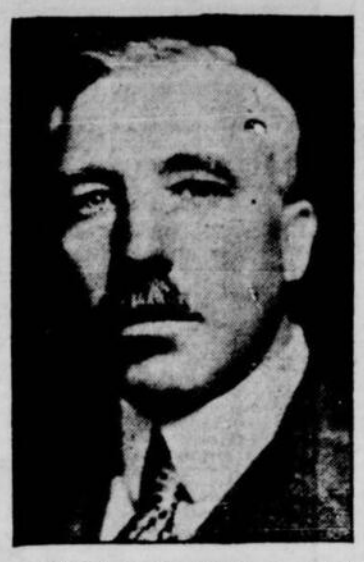
M. Crabtree dit encore que les cultivateurs s'inquiètent de l'écart qui existe entre le prix des articles qu'ils veulent acheter et celui de ceux qu'ils désirent vendre, car les prix des produits agricoles n'ont pas augmenté dans la proportion que nous avons connue dans l'autre guerre. L'industrie attire la jeunesse des fermes qui souffrent par le fait même du manque de main-d'oeuvre. Dans ces circonstances, ils redoutent de nouvelles augmentations des frais industriels et, partant, du prix des marchandises. Au point de vue des cultivateurs, les travailleurs industriels se trouvent dans une situation privilégiée. Il en est de même pour ceux qui servent dans les forces militaires, navales ou aériennes. On craint que l'augmentation des salaires dans l'industrie nuira à l'enrôlement.

"Les employeurs ne peuvent rien en l'espèce", poursuit-il, "car ils ne sont pas assez nombreux. C'est le gouvernement qui détermine les salaires qui doivent être payés dans les industries en temps de guerre. On sait que la majorité des employés industriels sont des citoyens fidèles et raisonnables, qui ne voudraient pas augmenter les prix des produits de guerre vendus aux gouvernements canadien et britannique, non plus que des marchandises vendues aux civils. Le gouvernement devrait prendre des mesures rigoureuses contre la minorité qui ne veut pas se montrer raisonnable. On devrait modifier les lois qui permettent ces folles demandes de conseils d'arbitrage et d'augmentations de salaires. Les grèves et les lockouts dans les industries de guerre devraient être interdits jusqu'à la conclusion de la paix. L'opinion publique est une précieuse alliée. Le public devrait connaître les salaires payés dans les établissements qui demandent des augmentations pour les comparer avec son propre revenu; il se formera alors une opinion sur le bien-fondé des réclamations. En général, les Canadiens ne tiennent pas à ce que notre effort industriel de guerre soit entravé par les activités de ces groupes minoritaires dont l'unique souci, apparemment, est d'obtenir le contrôle des industries essentielles où les salaires sont les plus élevés."

Le président parle ensuite des problèmes d'après-guerre que le gouvernement et l'industrie doivent mettre à l'étude dès maintenant. Mais avant il nous faut remporter la victoire, car autrement ce sera la fin de la religion, de la morale et de la propriété. Le Canada cessera d'être une nation libre. "Le triomphe final nous assurera la préservation des droits, privilèges et libertés que nous ont transmis les générations passées", dit-il.

Après un bel éloge des valeureux aviateurs, soldats et matelots de l'Empire britannique, M. Crabtree reprend son siège sur un mot de Périclès, prononcé en 430 av. J.-C., à l'occasion des funérailles des Grecs tombés au champ d'honneur dans la première année de la guerre du Péloponèse.

Les Manufacturiers



M. HAROLD CRABTREE, président de Howard Smith Paper Mills, Limited, qui préside actuellement le congrès annuel des membres de l'Association des Manufacturiers Canadiens, au Seigniory Club.

Jamaica Public Service

Etat comparatif des recettes et des déboursés de Jamaica Public Service, Ltd, et de ses filiales pour le mois d'avril et les douze mois terminés avec avril:

	Avril	
	1941	1940
	$	$
Rev. d'opér.	101.892	90.025
Rev. brut	33.987	30.883
Revenu net	24.477	22.047
	12 mois term. le	
	30 avril	30 avril
	1941	1940
	$	$
Rev. d'opér.	1.136.881	1.014.376
Rev. brut	339.813	309.130
Revenu net	238.287	202.098

Kootenay Belle Gold

Etat comparatif de la production de Kootenay Belle Gold Mines, Ltd.:

	Tonnes	Prod.	Rec. par tonne
1er trimestre	8,569	$87.895	$10.25
Avril	2,283	24.600	10.78
Mai	2.703	38.100	14.09
5 mois 1941	13.555	150.595	11.11
5 mois 1940	18,124	214,171	1.82

Berens River Mines

Chiffres comparatifs de la production de Berens River Mines Ltd :

	Tonnes	Prod.	Rec. par tonne
1er trimestre	21,009	$336.620	$16.02
Avril	6,761	110.954	16.41
Mai	7,280	120.557	16.56
5 mois 1941	35.050	568.131	16.21
5 mois 1940	33,433	513.255	15.35

BOURSE DES MINES

Cours fournis par LESLIE & CO.

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Anglo Can. Oil	.52	..	..	..
Arnt Field	.05	..	..	..
Aunor	1.55	1.55	1.55	1.55
A. Huronian	2.10	..	..	..
Aldermac	.09	..	..	..
Buff. Ankerite	3.30	..	..	..
Bidgood	.08	..	..	..
Beattie	1.02	..	..	..
Base Mtals	.08	..	..	..
Bankfield	.06	..	..	..
Braelorne	9.70	..	..	..
B. C. Pioneer	2.15	..	..	..
Bobjo	.06½	..	..	..
Broulan	.79½	..	..	..
Calg. & Edm.	1.12	..	..	..
Cent. Patricia	1.78	..	..	..
Can. Malartic	.50	..	..	..
Chesterville	1.42	1.45	1.45	1.45
Coniarum M.	1.15	..	..	..
Cochenour W.	.67	..	..	..
Dome Mines	21½	..	..	..
East Mal.	2.35	2.35	2.35	2.35
Eldorado	.34	..	..	..
Francoeur	.35	..	..	..
Falconbridge	2.50	..	..	..
God's Lake	.21	..	..	..
Golden Gate	.06½	..	..	..
Goldale	.11	..	..	..
Gunnar Gold	.22	..	..	..
Gillies Lake	.03½	..	..	..
Home Oil	1.75	..	..	..
Hudson Bay	24.00	..	..	..
Howey Gold	.23	..	..	..
Hardrock	.69	.69	.69	.69
Harker	.03	..	..	..
Hollinger	12¾	12¾	12¾	12¾
Int. Nickel	30	30	30	30
Kerr-Addison	4.15	..	..	..
Kirk. Hudson	.35	..	..	..
Kirk. Lake	.79	.79	.79	.79
Lake Shore	15¾	15¾	15¾	15¾
Lamaque	4.40	..	..	..
Little Long L.	1.72	..	..	..
Leitch	.48	..	..	..
McWatters	.15	..	..	..
McKenzie R. L.	1.03	..	..	..
MacLeod Cock.	1.62	..	..	..
Mining Corp.	.70	..	..	..
McIntyre	47.00	..	..	..
Macassa	3.85	..	..	..
Madsen R. L.	.55	..	..	..
Mal. Goldfields	1.03	1.03	1.03	1.03
Morris Kirk.	.02	..	..	..
Moneta	37	37	37	37
Naybob	23	23	23	23
Noranda	50½	50½	50½	50½
O'Brien Gold.	60	..	..	..
Okalta Oil	.35	..	..	..
Omega	.10	..	..	..
Pend Oreille	1.35	..	..	..
Preston E. D.	2.90	..	..	..
Premier Gold	.90	..	..	..
Pickle Crow	2.80	2.80	2.80	2.80
Pamour	1.00	..	..	..
Paymaster	.17	..	..	..
Royalite	18½	..	..	..
Sullivan G.	.50	..	..	..
Sudbury Basin	1.10	..	..	..
Sladen	.17	..	..	..
Senator	.36	..	..	..
Siscoe	.52	..	..	..
Sh. Gordon	.62	..	..	..
San Antonio	2.25	..	..	..
Steep Rock	.95	..	..	..
Sylvanite	2.45	..	..	..
T. Hugnes	2.87	..	..	..
Tawagmac	.11	..	..	..
Upper Cnaada	1.83	1.83	1.83	1.83
Ventures	3.30	..	..	..
Wood Cad.	.05½	..	..	..
Wr. Harg.	4.90	..	..	..
Waite Amulet	3.10	..	..	..

MARCHÉS DES GRAINS

Cours fournis par JAMES RICHARDSON & SONS, LTD

WINNIPEG

	F.A.	Ouv.	Haut	Bas	11.30
Blé					
Juillet	77½	77½	—	—	—
Avoine					
Juillet	37½	37½	37½	37	37
Octobre	34½	34½	34½	34⅜	34⅜
Orge					
Juillet	48½	48½	—	—	—
Octobre	45⅜	45⅜	45⅜	45½	45½
Seigle					
Juillet	60½	59⅜	—	—	—
Octobre	57½	57⅜	57⅜	56⅝	56⅝
Lin					
Juillet	147½	147½	147½	146½	147b
Octobre	146½	145¼	—	—	—

CHICAGO

Blé					
Juillet	102⅝	102½	102½	101⅞	102⅜
Septem.	104½	104⅝	104⅝	103½	103⅝
Décem.	105⅞	105⅝	105⅝	105¼	105⅜
Maïs					
Juillet	72⅝	73½	73½	72⅜	72⅝
Septem.	74⅜	75⅛	75⅛	74½	74⅜
Décem.	76⅜	77	77	76⅜	76⅜
Avoine					
Juillet	36	36	—	—	—
Septem.	36⅜	36⅜	—	—	—
Décem.	38½	38⅜	—	—	—
Seigle					
Juillet	57⅜	57⅜	57⅜	—	—
Septem.	59	59	59½	58⅞	58⅞
Décem.	61⅛	61⅛	61⅛	61⅜	60⅜

Bourse de Toronto

TORONTO, 10—Les titres de mines d'or ont ouvert aujourd'hui en grande vigueur, à la Bourse de Toronto. Les autres groupes étaient généralement fermes sur un marché actif.

Des gains de cinq cents allaient à Aunor, Kerr-Addison, Upper Canada, Chesterville et Little Long Lac, tandis que des gains de moindre importance s'inscrivaient pour Broulan, Jason, Malartic Goldfields et Slave Lake. Chez les mines métalliques, Waite-Amulet se haussait de 10 cents à 3.20, mais Ventures perdait 5 cents à 3.20. Abitibi privilégié était en demande sur un gain de 3-4 de point à 6 1-4 et les autres industriels étaient stationnaires. Les pétroles de l'ouest étaient inactifs.

Décès

BROSSARD — A Sainte-Aathe des Monts, le 10 juin 1941, est décédée, après une longue maladie, Mme J. Roméo Brossard, née Athala Goguon. Lui survivent son mari, M. J. Roméo Brossard, sa mère et un frère. Elle sera exposée à Montréal au No 2182 est, rue Sherbrooke.

Date et lieu des funérailles plus tard. 88-1

JETTE—A Montréal, le 7 juin 1941, à l'âge de 55 ans, est décédée Mme Hervé Jetté, née Clémentine Forget.

JODOIN—A Montréal, le 7 juin 1941, à l'âge de 68 ans, est décédée au No 4594 Delorimier, Mme J.B. Jodoin, née Mélina Gladu.

LAMOUREUX—A St-Guillaume d'Upton, le 8 juin 1941 à l'âge de 26 ans est décédé chez sa soeur Mme Bernard Murray, M. Léon Lamoureux fils de M. J.-B. Lamoureux et de feu Honorine Renaud.

MAYSENHAELDER—A Montréal, le 8 juin 1941, à l'âge de 83 ans, est décédée Mme David Maysenhaelder, née Eugénie Dorion.

McGOWAN—A Montréal, le 7 juin 1941, est décédée Azilda McGowan, épouse de feu F.-X. Dupuis, ex-recorder de la cité Montréal, autrefois de Ste-Martine.

PIETTE—A Montréal, le 9 juin 1941, à 5553 St-Laurent, est décédée à l'âge de 68 ans, 8 mois Mme veuve Polycarpe Piette, née Anna Bonin.

MOISAN—A La Pointe-St-Charles, le 7 courant, à l'âge de 57 ans, 12 jours est décédé M. Arthur Moisan, époux de Blanche Demontigny.

Derniers hommages à Madame Zénophile Benoit

Vendredi le 6 juin, ont été rendus les derniers hommages à Mme Veuve Zénophile Benoit, née Célina Bélisle, décédée le 3 juin, à l'âge de 86 ans.

La dépouille mortelle, précédée de deux landaus de fleurs, quitta la demeure de son fils Oscar, 593, ave. Querbes, pour se rendre en l'église St-Viateur d'Outremont, où le Rév. Père Irenée Lavallée, C.S.V., curé, fit la levée du corps.

L'abbé Odilon Bélisle, curé de St-Gérard-de-Magella, neveu de la défunte, officia le service, assisté des RR. PP. I. Gauthier et L. Cholette, C.S.C., comme diacre et sous-diacre.

Les Soeurs Grises étaient nombreuses dans l'assistance.

M. Auguste Descarries, directeur de la chorale, exécuta la messe de Yon et Pérosi. L'accompagnait à l'orgue: Mlle Marcell, Martin.

Conduisaient le deuil, Oscar et Esdras Benoit, fils de la défunte, son gendre, M. Emilien Pépin.

Dans le cortège, on remarquait: MM. R. Thibodeau, W. DeMontigny, C.-H. Blouin, L.-P. Goyette, Lucien Goyette, Wilfrid Trottier, L. LaRue, R. Mondello, René Cyr, J.-A.-A. Leclair, Albert Cousineau, L.-P. Perreault, Horace Lavigne, Alex Gour, J.-M. Penneverne, C.-A. Lacombe, A.-A. Paul, L.-A. Daigle, Emile et Zoël Tadif, Chs Mayer, Philippe Demeule, Ed. Farney, Chs Flon, Félix Berger, N. Lechasseur, Lester Mercier, Damien Moreau, Notaire T. Ducharme, Geo. Mayrand, notaire, Gaston Laurendeau, avocat, E. Langevin, L.-D. Germain, avocat, L.-E. Dansereau et plusieurs autres.

Musiciens demandés

Les notes à la fois claironnantes et harmonieuses des fanfares du Corps d'aviation royale canadien seront bientôt tout aussi familières aux oreilles canadiennes que le vrombissement des avions sillonnant le ciel. En moyenne, un corps de musique se compose de 30 musiciens, tandis qu'une fanfare comprend environ 25 tambours et trompettes. A l'heure actuelle, on compte dans ces musiques et fanfares des artistes venus de toute part. Dans la vie civile, nombre d'entre eux se rangeaient parmi des groupes en vue du monde musical.

Par suite de l'organisation de vingt autres corps de musique, le C.A.R.C. a besoin de trompettes, de cornettistes, de clarinettistes, bref de tous les joueurs d'instruments qui se trouvent dans une fanfare militaire. Il va sans dire que les officiers recruteurs affectés aux divers centres de recrutement se feront un agréable devoir de fournir aux intéressés tous les renseignements requis concernant l'engagement dans la C.A.R.C.

La fête de Ste-Anne

QUEBEC, 10. — (D.N.C.)—S. Exc. Mgr Altera, évêque de Toledo, Ohio, chantera la grand'messe pontificale qui sera célébrée à Ste-Anne-de-Beaupré le 26 juillet, jour de la fête de la grande thaumaturge.

S. E. le cardinal Rodrigue Villeneuve, archevêque de Québec et primat de l'Eglise canadienne, assistera au trône. Mgr Philippe Perrier, vicaire général du diocèse de Montréal, prononcera le sermon de circonstance.

Aux fêtes du 75e anniversaire du noviciat de Notre-Dame-des-Anges



Dimanche ont eu lieu à Ville-Lasalle, des fêtes à l'occasion du 75e anniversaire de fondation du noviciat de Notre-Dame-des-Anges, dirigé par les missionnaires oblats de Marie Immaculée. Ces fêtes ont coïncidé avec le jubilé d'argent sacerdotal du R. P. Pierre Pépin, O.M.I., supérieur et maître des novices. Ci-dessus quelques-unes des personnalités ecclésiastiques qui assistaient à la fête: S. Exc. Mgr Joseph Bonhomme, les RR. PP. Pépin, J.-D. Dalphé, O.M.I., Louis Hébert, O.M.I., A. Desnoyers, assistant-général, etc. — (Photo la "Patrie".)

Les raids anglais

LONDRES, 10. (PC) — Le ministère de l'Air publie aujourd'hui le communiqué suivant:

"En plein jour hier, des avions bombardiers et côtiers ont effectué des attaques étendues sur le transport ennemi au large des côtes de Norvège, Hollande, Belgique et France. La visibilité était pauvre et, dans la plupart des cas, on n'a pu observer les résultats des raids.

"Notre aviation a eu à faire face à un intense feu antiavions et livra plusieurs engagements aux avions ennemis. Deux de nos lourds bombardiers ont réussi à repousser les attaques de six avions de combat ennemis.

"Ils abattirent un des avions de combat en mer et endommagèrent plusieurs autres. On en vit un plonger en feu vers la mer.

"Quatre de nos bombardiers ne sont pas revenus de ces opérations.

"Ce matin, nos avions de combat ont abattu un bombardier ennemi en mer, au large de la côte ouest de l'Angleterre".

La Turquie accusée

ROME, 10. (P. A.)—Dans un discours prononcé devant le Grand Conseil fasciste Benito Mussolini, premier ministre d'Italie, a accusé la Turquie d'avoir aidé la Grèce dans sa guerre contre l'Italie.

Il défendit en outre, au cours de son discours, l'attitude de son pays dans la guerre contre la Grèce.

Il court encore

Un vieillard perdait connaissance vers 11 heures, ce matin, à l'angle des rues des Commissaires et Bonsecours. Des passants mandèrent d'urgence sur les lieux une ambulance de l'hôpital Saint-Luc. Piétons, agents de police et curieux se tenaient autour de notre homme. Quelques-uns lui donnaient les premiers soins. Mais quelques secondes plus tard, le vieillard reprit ses sens. Profitant d'un moment de distraction de ses sauveteurs, il se leva et prit la fuite...

L'ambulance arriva sur les lieux, mais dut retourner bredouille, faute de patient... La police n'en revient pas!...

Activité dans la construction

Durant les cinq premiers mois de l'année, les permis de construction émis par la ville de Montréal, représentent une valeur de $1,200,000 plus élevée que ceux qui ont été émis durant le même temps, l'an dernier, d'après les chiffres qui ont été publiés, ce matin, à l'hôtel de ville.

Du 1er janvier à la fin de mai 1940, 1,232 permis ont été émis, ayant une valeur de $4,455,579, comparativement à 1,353 permis, ayant une valeur de $5,669,691, durant le même temps, cette année.

Dans l'Est



Le Flambeau de la Victoire, symbolisant la part de la nation dans l'effort de guerre pour sauver l'Empire britannique, vient d'arriver à Toronto. On voit ici le flambeau reçu à Hamilton par Charles Issard, président du Comité de l'emprunt de la victoire. A ses côtés le lieutenant Stanbury.

NOYÉ

QUEBEC, 10. (D. N. C.) — Un jeune homme du quartier St-Sauveur, âgé de 31 ans, a été trouvé noyé, hier, dans la rivière Saint-Charles. Ce sont deux enfants, Roland Marcoux et Marcel Desjardins qui ont fait la découverte du cadavre, hier après-midi. Les enfants mardèrent la police, qui délégua des constable chargés de faire les constatations d'usage.

Le jeune homme était disparu depuis hier matin. Il travaillait au magasin de son père. Vers sept heures, on lui demanda d'aller chercher du pétrole à l'épicerie. Le jeune homme partit, mais on ne le revit pas de la journée.

Des détectives enquêtent sur ce drame.

Officier naval décédé

Le commandant Owen Stredder, commandant paie-maître du service naval à Montréal, est décédé hier soir à l'âge de 43 ans.

Il habitait rue Plantagenet.

AVIS LEGAUX

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 118023. Rodolphe Corbeil Ltée, demandeur, vs Dame Adéla Charbonneau, épouse séparée de biens de François Portugais, défenderesse.

Le 19e jour de juin 1941, à onze heures de l'avant-midi au domicile de la dite défenderesse, au No 5505 rue Papineau, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de la dite défenderesse, saisis en cette cause, consistant en chesterfield, piano, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

H. MAYRAND, H.C.S.

Montréal, 10 juin 1941.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 136421. Jeanne'a Beauty Salon, demanderesse, vs Dame L. Silverman, défenderesse.

Le 19e jour de juin 1941, à onze heures de l'avant-midi au domicile de la dite défenderesse, au No 2229, Avenue Maplewood, Appt 1, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de la dite défenderesse, saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

Louis GERTSMAN, H.C.S.

Montréal, 10 juin 1941.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 120395, Stevens Hotel, demandeur, vs Louis Philippe Langlois (Canada Voyage Enregistrée), défendeur.

Le 19e jour de juin 1941, à deux heures de l'après-midi à la place d'affaires du dit défendeur au No 276, rue St-Jacques ouest, Ch. 215, en la cité de Montréal, seront vendu par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en chaise tournante, clavigraphe, ameublement de bureau, etc.

Conditions: Argent comptant.

Louis GERTSMAN, H.C.S.

Montréal, 10 juin 1941.

Annonces classifiées de La Patrie

Annonces classifiées, comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous — 2 centins par mot, minimum 15 mots, pour la première insertion. Rabais de 15 p.c. pour 3 insertions 20 p.c. pour 6 insertions, 25 p.c. pour 12 insertions et 33 1-3 p.c. pour 20 insertions ou plus. Entête en noir, 50c. par insertion pour une ligne de caractère gothique 12 points.

Emplois demandés, 1 centin par mot avec minimum de 15 mots

Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies par tout le district de Montréal.

Les avis de naissance, décès, mariage fiançailles messes de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis In Memoriam chargés au taux uniforme de 75 centins par insertion.

Toutes les annonces reçues avant 11 h. a.m., seront publiées dans toutes les éditions le même jour.

Appelez LAncaster 3121

Les annonces classifiées sont acceptées de 8 h. 30 a.m. à 6.00 p.m.

Service des Petites Annonces

AUTOMOBILE A VENDRE

DODGE SEDAN, 7 passagers, licence 1941, chaufferette, très bon ordre. 1253 Hôtel-de Ville. DE. 9988. 88-1

MEDECINS

BRISEBOIS, M., Médecin, Chirurgien, Urologiste de l'Université de Paris. SPECIALITES: Maladies génito-urinaires vénériennes, peau, sang, impuissance stérilité, diabète, goutte, rhumatisme.

816, Sherbrooke E., près de St-Hubert. FR. 5252.

SPECIALITE: Maladies Sexuelles, Vénériennes, sang. Aussi traitement par correspondance. CRescent, 4055. Docteur J.-A. Côté, 6967 rue Christophe Colomb.

PERSONNELLES

POUR GRANDIR, développer muscles, maigrir, améliorer santé, vue, réussir. Envoyez 10c. LOADSTONE, 1225, Benoit, Montréal. 74-31

PENSION D'ETE

MAISON TRANQUILLE, confort moderne, site enchanteur, proximité de la ville de Berthier, pour couple ou personne seule. S'adresser chez M. Edouard Paquin, Petite Rivière, Berthierville. 22—1

SERVICE DOMESTIQUE

UNE FILLE de chambre et une cuisinière, demandées pour aller à la campagne. Téléphonez WE. 3337, ou donnez références à Casier 50 "La Patrie", Montréal. 86-2

FILLE générale, sachant faire la cuisine, pour famille peu nombreuse passant l'été à la campagne, près de Montréal. On garde une fille de chambre. Ecrire détails et références à Casier 622, "La Patrie", Montréal. 86-2

UNE FILLE générale sachant faire la cuisine et une fille de chambre demandées pour une famille passant l'été à la campagne sur le Lac des Deux-Montagnes. Références WE. 3337 ou écrivez à Casier 145 "La Patrie", Montréal. 86-2

FINANCE D'AUTOMOBILES

NATIONAL LOAN

& ACCEPTANCE COMPANY LTD. EMPRUNTEZ SUR VOTRE AUTO AUX NOUVEAUX TAUX BAS. VOTRE ARGENT LE MEME JOUR, PAS BESOIN D'ENDOSSEUR.

CHAMBRE 404

1411 RUE CRESCENT PL. 6603

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES: —

Sachez que le propriétaire du brevet canadien No 374,052, THOMAS J. MASSE, Alexandrie près Sydney, Australie, accordé le 24 mai 1938, pour "MACHINE A SURFACER DES FEUILLES EN ZINC OU EN CUIVRE" désirerait accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentirait à leur céder ses droits sur ce brevet.

Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 1255 rue Université, Montréal.

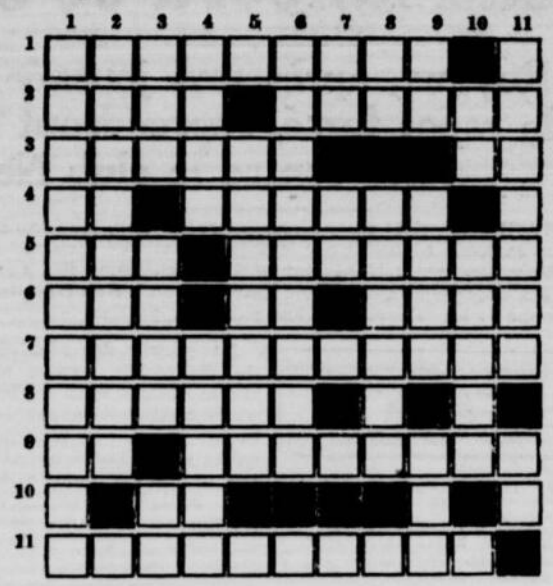
AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES: —

Sachez que le propriétaire du brevet canadien No 373,274, FRANK M. ASPIN, de Bury, Lancashire, Angleterre, accordé le 19 avril 1938, pour "MOTEUR A COMBUSTION INTERNE" désirerait accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentirait à leur céder ses droits sur ce brevet.

Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 1255 rue Université, Montréal.

Mots Croisés de la "PATRIE"



HORIZONTALEMENNT

1.—Oreiller long et étroit.
2.—Du verbe rire — Introduit le fil dans le trou de l'aiguille.
3.—Terme du baseball — Initiales d'un politicien québécois.
4.—Première note de la gamme (ancienne notation) — Levâtes les pieds.
5.—"Sujet de querelle chez les écrivains" — Paroles railleuses.
6.—Préfixe sig. OR — Notre-Dame en abrégé — "Ce que l'on vend avec facilité ou que l'on néglige souvent comme citoyen".
7.—S'applique à certains rougeurs.
8.—Qui n'est pas créée.
9.—Symbole du sélénium — Aides, portes secours.
10.—Expression scoute.
11.—Brosse pour nettoyer les canons.

VERTICALEMENT

1.—Plaie, blessure.
2.—Annulation d'assurance.
3.—Ville célèbre par un curé — Manière de commercer — Avec, préfixe.
4.—Fourrure blanche et grise — Gros et court.
5.—Exsudes, transpires.
6.—Qui ont subi un retard.
7.—Symbole de l'étain — Préposition anglaise.
8.—Toujours vert — A l'égard de.
9.—Négation — La Cité d'espérance des Hébreux — Prép. anglaise.
10.—Latin, en abrégé — Dans laquelle se fait la lessive.
11.—Surprise — Symbole de l'antimoine.

Solution du problème d'hier

P	E	R	C	A	L	I	N	E	■	P
E	■	A	■	M	O	N	I	A	L	E
O	S	T	■	P	T	■	■	S	I	R
T	R	A	C	H	E	O	■	T	U	E
T	■	T	A	■	R	U	T	■	R	T
E	D	I	T	■	I	T	■	D	E	O
S	O	N	■	V	E	R	S	■	■	N
■	M	A	N	E	■	E	■	P	L	I
S	E	■	■	R	T	■	F	I	A	T
A	■	M	O	D	U	L	E	S	■	E
C	R	U	C	I	F	E	R	E	S	■

Le lait cru dangereux

QUEBEC, 10. (D. N. C.) — "Depuis longtemps, chez nous, les controverses sur les dangers de la consommation du lait cru et les bienfaits de la pasteurisation vont leur train. C'est un peu parce que les adversaires exigent une solution idéale. Or, la pasteurisation n'est pas une solution idéale, mais une méthode pratique, facile et peu coûteuse, largement expérimentée et épidémiologiquement concluante. Que ceux qui veulent l'idéal continuent de le poursuivre; en attendant, qu'ils laissent les hygiénistes protéger les populations contre le lait cru toujours dangereux".

Ces paroles du docteur Hervé Rajotte, M.V., inspecteur sanitaire du comté de Richelieu, prononcées, devant les membres de l'Association canadienne de santé publique, définissent la position prise par les hygiénistes quant à ce qui a trait au commerce du lait dans la province de Québec.

"La grande différence pratique qu'il y a entre le lait cru et le lait pasteurisé, c'est qu'avec le premier le consommateur est à la merci de toutes les erreurs pouvant être commises depuis la traite jusqu'à la consommation, dit le docteur Rajotte, tandis qu'avec le second, la chaine perd sa continuité, le pont est coupé, grâce à une opération qui détruit les microbes pathogènes. On n'a pas l'air de se douter que pendant la discussion, conclut le docteur Rajotte, des centaines d'individus perdent la vie pour avoir bu du lait pollué".

LA MORTALITE

Le problème angoissant de la mortalité infantile et les périls de la diphtérie firent l'objet des études présentées au cours de la seconde séance de la section d'épidémiologie et de démographie.

Les facteurs économiques, psychologiques et sanitaires qui provoquent la mortalité infantile, selon le docteur J.-P. Beaudet, peuvent être supprimés par la destruction des taudis, la construction d'habitations saines. "Puis, continue-t-il, nous devons combattre pour assurer aux enfants un lait sain. Les mesures d'ordre psychologique se résument à l'éducation du peuple par le moyen des conférences, des visites des infirmières spécialisées, de la cinématographie et de la brochure de propagande.

L'ALIMENTATION

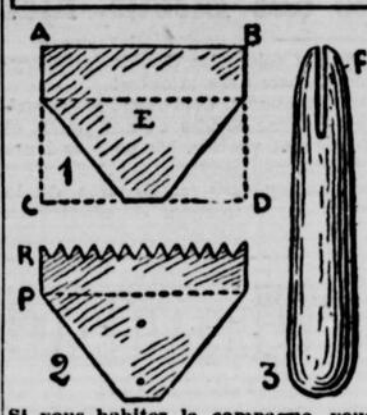
"Une bonne alimentation représente une économie considérable dans le budget familial, car elle est de nature à prévenir une foule de maladies et elle augmente notre résistance aux infections. Par ce fait même, une bonne alimentation prévient les dépenses qu'entrainent des soins médicaux et, bien plus, procure la santé et le bien-être, nous donne la joie de vivre et le bonheur d'être utiles aux autres", a exposé Mlle Florence Saint-Louis, P.H.N., de la division du nutrition du ministère de Santé.

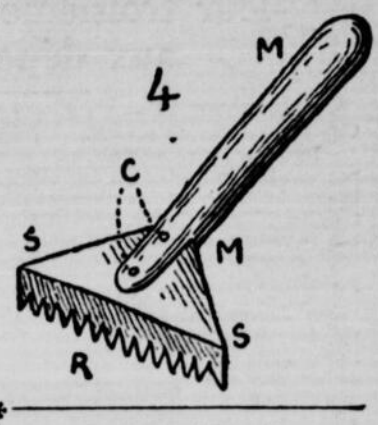
L'industrie fonctionne

CLEVELAND, 10. (P. A.)— Après une visite par avion des usines de défense américaines, un journaliste de la Presse Associée, M. Edwin Stout, a établi comme suit ses conclusions: Il n'y a pas de pénurie immédiate et critique d'hommes ou de matériel ; l'industrie des machines-outils est à la hauteur du programme; l'armée, la marine, l'office de direction de production obtiennent le matériel requis; la seule obstruction est le "temps". Il faut un an en moyenne pour mettre sur pied une usine de matériel de guerre.



Emoussoir pratique





Si vous habitez la campagne, vous devez certainement avoir dans votre jardin ou dans votre verger des arbres dont un côté, au moins, est couvert de mousses ou de lichens, parasites végétaux qui épuisent les arbres. Voici un émoussoir pour les enlever. Dans un morceau de tôle d'acier ABCD, découpez une partie E (fir. 1). A l'aide de la lime, vous taillerez des dents sur le bord R, et vous coudrez l'objet obtenu, à angle droit, suivant la ligne P (fig. 2.). Vous fabriquerez un manche (fig. 3) fendu en F, d'un trait de scie, puis, à l'aide de deux clous C qui fixent SRS à M, vous obtiendrez un émoussoir parfait qui raclera mousses et lichens.

Jeu en plein air

Volley Ball

Les joueuses divisées en deux équipes égales sont numérotées afin de servir chacune leur tour. Chaque équipe se tient de chaque côté d'un filet de tennis partageant le terrain de jeu. Ce filet est tendu à 2m. ou 2m. 50 au-dessus du sol.

Les limites du terrain sont tracés visiblement sur le sol et forment un rectangle de 15 à 20 m. de long sur 8 à 10 m. de large. Au-delà de ces limites la balle est "morte".

Dans chaque camp à 4 ou 6 m. du filet est tracée une ligne dite de service.

Frère et soeur blessés

Deux enfants, le frère et la soeur, furent grièvement blessés, hier après-midi, dans un accident de rue qui se produisit près de leur demeure. Il s'agit de Claude, 6 ans, et de Gaétane Lamouche, 8 ans, dont les parents demeurent au numéro 18, rue Labelle, à Pont Viau. Les deux enfants furent renversés par une auto. Tous deux furent transportés à l'hôpital Sainte-Justine. Ils souffrent de plaies contuses au cuir chevelu. L'affaire fut confiée à la police provinciale qui fit enquête sur les lieux.

Travaux à St-Hyacinthe

ST-HYACINTHE, 10. — Pour l'exécution des travaux divers, près d'un demi-million de dollars seront dépensés cette année dans St-Hyacinthe. Le tunnel de la 17e avenue absorbera la moitié de cette somme, et le pont neuf de la 5e rue, entre St-Jospeh et la ville, coûtera $125,000. Parmi les travaux de réfection, on mentionne ceux du Palais de justice.

Des recenseurs démissionnent

OTTAWA, 10. — (D.N.C.)— **Les fonctionnaires en charge du recensement ne sont pas le moins du monde inquiets du fait que quelques recenceurs, effrayés du nombre de renseignements qu'ils auront à recueillir des citoyens du Canada, ont décidé de démissionner même avant de se mettre à l'oeuvre. Il n'en reste pas moins vrai que le gouvernement aura à sa disposition pour commencer le dénombrement des habitants de notre pays 17,000 recenseurs qualifiés qui ont suivi depuis quelques semaines des cours spéciaux. Les recenseurs des grandes villes sont complètement au courant des habitudes de vie urbaines tandis que ceux de la campagne sont familiers avec les choses rurales. Les examens qu'ils ont dû subir les ont parfaitement préparés à une tâche immense qui prendra plusieurs semaines.**

60 kiosques d'artisans

L'hon. M. Adélard Godbout premier ministre de la province, présidera samedi l'ouverture de l'exposition de l'artisanat, à l'immeuble de l'université de Montréal, à la montagne.

Il y aura 60 kiosques, soit le double de l'an passé.

On ne conçoit pas une exposition artisanale où ne figurerait pas la traditionnelle ceinture fléchée.

Dans le pavillon de l'Ecole ménagère du **Cap de la Madeleine**, à l'Exposition de l'Artisanat sur la montagne, du 14 juin, au 29 juin, on verra exposées côte à côte, des ceintures fléchées, l'une tressée par les Indiens, une autre que porta le Dr Chénier, héros de 1837, et celles enfin que l'on fait de nos jours.

Or cette ceinture fléchée devient un accessoire de haute couture. On exposera un ensemble créé par Raoul-Jean Fouré, couturier de Montréal.

La robe en toile de lin écru s'agrémente d'une ceinture fléchée nouée à la taille; le lin dont on s'est servi pour sa confection de cette robe a été récolté, roui, teillé, filé et tissé à Ste-Martine.

Pour compléter cet ensemble, un chapeau de paille, façonné avec de la paille de blé canadien, tressée également à l'Ecole de Sainte-Martine.

La sécurité à Granby

GRANBY, 10. Arthur Gaboury, secrétaire de la Ligue de Sécurité, vient d'être élu président honoraire conjoint du Comité de sécurité de la Granby Elastic Web Co. L'autre présidence a été confiée au maire Horace Boivin. Le vice-président honoraire du comité est M. Maurice Benoit et le secrétaire honoraire, M. O'Neil Carrière. Les officiers en sont : : MM. Willie Lavoie, président, Léo Lizotte, vice-président, J. Normandin, secrétaire-trésorier.

540,000 employés déjà enregistrés

OTTAWA, 10. (DNC) L'enregistrement sous le régime du plan d'assurance-chômage est en train de procéder rapidement. Les rapports reçus par la Commission d'assurance-chômage indiquent que le nombre d'employeurs enregistrés, jusqu'à hier soir, est de 14,000. Le nombre de livres requisitionnés par ces employeurs est de 540,000, ce qui donne le nombre d'employés déjà enregistrés. Chaque employeur est tenu d'indiquer le nombre d'employés assurables dans son établissement. Il indique également le nombre de nouveaux employés assurables pour lesquels il aura besoin de livres d'ici deux mois.

Nos auteurs



Le Dr JACQUES FORTIER qui vient de faire éditer aux Editions Bernard Valiquette la deuxième édition de son livre "JE VAIS ETRE MERE", ouvrage dont la vogue en fait déjà un beau succès de librairie.

(La Photographie LaRose.)

Un petit chien dans la maison



PATRON 2873 — Qui n'aimerait pas avoir un aussi gentil petit chien brodé sur un coussin. Il est très facile à exécuter, car c'est un point de croix qui est employé. Le coussin est bordé d'une corde de soie dans les mêmes tons.

Le PATRON 2873 contient une image décalquable mesurant 12 5-8 pouces par 10 1-2 pouces. On vous donne également la quantité de fil requise, des illustrations des points et une gamme des couleurs.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie" envoyez la somme de 20 sous mentionnant très lisiblement nom, adresse, taille et No du patron désiré, et adresser le tout à: "Bureau des Modes", La Patrie, Montréal.

3e consécutive du Jersey-City.—Head lancera ce soir

Les petits "Giants" gagnent leur troisième joute de suite aux dépens des Bisons, hier

NEW-YORK, 10. — Un de ces jours (ou soirs) les Giants de Jersey-City commenceront peut-être à frapper, et alors gare la casse!

Les records considérés, cela semble improbable. Cela fait deux semaines que les petits Giants ont obtenu autant que 10 hits en une patrie et ils ont battu ce total seulement dix fois en 51 parties. Un seul de leurs reguliers, Dusty Cooke, avec .301 a accompli une moyenne de .300 au bâton la saison dernière. Et malgré cela Jersey City est en tête de la deuxième division de la ligue Internationale et menace de monter en première division.

Les Jersey ont terminé une série de pertes en balayant les Toronto deux fois dimanche dernier et ils ont remporté leur troisième victoire consécutive hier soir en battant les Buffalo 3 à 1, ces derniers étant en quatrième position. Cette victoire les laisse seulement 2 1-2 parties derrière Buffalo et sept parties derrière les meneurs de la ligue, les Bears de Newark qui n'ont pas joué hier soir.



Roy Henshaw

Roy Henshaw, le petit vétéran gaucher qui a lancé sa première partie complète de la saison le 29 mai, a fait un travail de trois hits contre les Bisons alors que les Giants ont accompli la plupart de leurs sept hits contre Freddie Hutchinson. Henshaws n'a pas fait marcher un seul homme et en a retiré cinq. Le triple de Sid Gordon avec les buts remplis dans la sixième fit tout le dommage à Hutchinson, qui souffrit sa deuxième défaite contre sept victoires.

Les Orioles de Baltimore l'ont échappé belle mais ont maintenu leur position une partie et demie en arrière de Jersey City lorsqu'ils obtinrent une décision 5-4 sur les Rochester Red Wings, en troisième position, alors que les Chiefs de Syracuse, une autre partie en arrière, battirent les Toronto par 5 à 3.

Un coup de circuit par Hal Sieling, avec un homme de mort dans la neuvième fit gagner le Baltimore. Ce fut le seul hit accordé par Bill Curlee, qui remplaça Hank Gornicki dans la septième, et c'était le troisième hit de Seiling de la partie. Elmer Burkhart lança toute la partie pour les Orioles accordant sept hits et retirant neuf hommes au bâton.

Toronto dépassa les Syracuse avec 14 hits contre 10 mais la recrue Les Hinckle fue effectif et les Leafs ne furent pas aussi effectifs dans les impasses. Les Chiefs ont compté tous leurs points dans la sixième manche, bombardant Dick Fowler pour cinq hits avec quatre erreurs pour Toronto.

LIGUE INTERNATIONALE

(Parties du soir)

Toronto	AB	R	H	O	A
Morgan, 1b	5	1	1	13	1
Tipton, c.g.	5	0	3	0	0
Rubeling, 2b	4	0	2	1	7
Coleman, c.d.	4	0	0	1	0
Yount, c.c.	4	2	2	1	0
Hill, 3b	4	0	3	0	3
Jumonville, a.c.	4	0	1	2	2
Todd, r.	4	0	1	5	0
Fowler, l.	3	0	1	1	1
Vance, l.	0	0	0	0	0
Gantenbein x	1	0	0	0	0
Total	38	3	14	24	14

x—Frappa pour Fowler à la 8e et mourut au bâton.

Syracuse	AB	R	H	O	A
Rosen, c.c.	4	0	1	3	0
Bongiovanni, c.d.	4	0	0	2	0
Deal, c.g.	3	1	1	2	0
Longacre, c.g.	1	0	0	0	0
Hasson, 1b	4	1	2	11	0
Hartje, r.	4	1	2	3	0
Sherlock, 2b	3	1	2	3	6
Juelich, 3b	4	1	1	3	2
Williams, a.c.	4	1	1	3	2
Hinckle l.	4	0	1	0	3
Total	35	5	10	27	13

Points par manches:

Toronto	100	100	010	—3
Syracuse	000	005	00x	—5

Erreurs: Sherlock, Deal, Rubeling, Morgan, Flowler, Coleman 2. Points produits par: Hartje, Juelich, Rosen, Hill. Coups de deux buts: Hartje, Tipton, Rubeling, Sherlock, Todd. Coup de 3 buts: Yount. Sacrifice: Sherlock. Doubles-jeux: Williams, Sherlock à Hasson 2; Juelich à Hasson; Hinckle, Sherlock à Hasson. Laissés sur les buts: Toronto 9; Syracuse 8. Buts sur balles: Fowler 1, Hinckle 1. Retraits au bâton: Fowler 4, Hinckle 2. Coups sûrs contre Fowler 10 en 7 manches; Vance 0 en 1. Balles mal lancées: Hinckle 2. Lanceur perdant: Fowler. Arbitres: Grabowski et Parker. Durée: 2 heures.

AUTRES PARTIES

Buffalo	000 000 100	1	3 0
Jersey City	000 003 00x	3	7 0

Batteries: Hutchinson et Hancken; Henshaw et Blaemire.

Rochester	010 002 100	4	7 1
Baltimore	002 020 001	5	8 3

Batteries: Gornicki, Curlee (6) et Mueller; Burkart et Howell.

Montréal à Newark, pas de partie cédulée pour hier.

LE BASEBALL de la SEMAINE

International:	J.	V.	S.	D.	L.	M.	M.
1—Baltimore	—	6	8	17	5	..	..
2—Buffalo	0	4	6	10	1	..	..
3—Jersey-City	—	1	1	11	3	..	..
4—Montréal	—	3	9	11	—	..	..
5—Newark	—	1	15	14	—	..	..
6—Rochester	—	2	14	15	4	..	..
7—Syracuse	2	2	0	8	5	..	..
8—Toronto	—	2	2	4	3	..	..
Nationale:							
9—Boston	—	1	1	14	6	..	..
10—Brooklyn	—	4	3	2	7	..	..
11—Chicago	—	1	5	6	13	..	..
12—Cincinnati	—	7	8	3	9	..	..
13—New-York	—	7	3	19	2	..	..
14—Philadelphie	—	0	2	14	0	..	..
15—Pittsburgh	—	9	0	7	5	..	..
16—St-Louis	—	3	11	12	5	..	..
Américaine:							
17—Boston	14	6	4	8	—	..	..
18—Chicago	3	3	5	3	—	..	..
19—Cleveland	1	2	6	15	—	..	..
20—Détroit	5	11	10	3	—	..	..
21—New-York	4	—	11	17	—	..	..
22—Philadelphie	9	0	2	10	—	..	..
23—St-Louis	4	—	7	6	—	..	..
24—Washington	2	8	6	9	—	..	..
Ass. Américaine:							
25—Columbus	7	14	—	7	..	..	..
26—Indianapolis	4	0	10	7	..	..	..
27—Kansas City	1	1	3	7	..	..	..
28—Louisville	4	1	6	6	..	..	..
29—Milwaukee	4	0	2	9	..	..	..
30—Minneapolis	8	3	—	6	..	..	..
31—St-Paul	3	4	—	6	..	..	..
32—Toledo	3	5	—	12	..	..	..

Dominic DiMaggio sera-t-il appelé?

BOSTON, 10 — Les Red Sox de Boston sauront bientôt si leur brillant jeune voltigeur, Dominic DiMaggio doit être appelé dans l'armée. Dominic a reçu l'ordre de se rapporter pour son examen médical à Boston, samedi, alors que le club reviendra d'une tournée. Ce rapport sera envoyé au bureau d'enrôlement de DiMaggio à San Francisco et il sera classifié de cet endroit. Le plus jeune des frères DiMaggio est encore célibataire. Ses frères, Joe avec les Yankees et Vince avec les Pirates de Pittsburgh, sont tous deux mariés et ont reçu des délais.

NEW-YORK, 10.—Abe Simon, 255 1-4, New-York, terrasse Pete Tamaionis, 19 1-2, Buffalo, N.Y., (2); Julie Kogon, 135 1-2, New Haven, Conn., bat aux points Jimmy Tygh, 137, Philadelphie, (8).

Statistiques de l'Internationale

MOYENNES INDIVIDUELLES

	J	Ab	P	Co	C	Ppp	Bv	Pc
Walters, Mont	12	34	9	16	1	6	0	.471
Sears, New.	31	101	26	36	9	27	1	.356
Ross, Mont.	12	34	7	12	1	10	2	.353
Lindell, New.	14	29	5	10	0	3	0	.345
Patrick, Buf.	25	88	16	30	0	7	0	.341
Secory, Buf.	11	42	9	14	2	8	0	.333
Colman, Tor.	30	91	4	30	2	11	2	.330
Redmond, Roc.	16	37	4	12	0	5	0	.324
Brack, Balt.	36	132	28	42	4	15	1	.318
Bell, Mont.	36	123	23	39	0	12	2	.317
Franks, Mont.	39	104	15	33	3	15	1	.317
Corbitt, Mont.	41	162	27	51	0	17	4	.315
Holmes, New.	46	196	31	61	4	28	7	.311
Gordon, J.C.	45	155	15	48	1	22	4	.310
Hughes, Mont.	46	178	24	55	0	24	11	.309
Hill, Tor.	30	85	10	26	0	7	1	.306
Davis, J.C.	46	174	28	53	0	13	4	.305
Kelleher, New.	46	158	44	48	16	47	1	.304
Graham, Mtl.	37	115	22	35	3	15	3	.304
Bergamo, Roc.	33	115	17	35	1	9	3	.304
Jensen, Mont.	46	175	25	53	3	28	6	.303
Johnson, S-Bl.	19	53	8	16	1	3	0	.302
Meyer, Buf.	44	166	28	50	10	33	3	.301
Sieling, Balt.	45	180	31	54	3	14	5	.300
Young, J.-C.	24	61	7	18	0	2	0	.295
Flair, Balt.	45	178	17	52	8	35	1	.292
Maynard, J.C.	43	148	26	43	2	17	4	.291
Hartje, Syr.	21	45	6	13	2	5	0	.289
Myers, Roc.	14	38	7	11	0	6	0	.289
Corbett, Balt.	45	160	21	46	4	19	1	.288
Campbell, Mtl	45	195	26	56	2	20	4	.287
Boken, Buff.	43	151	21	43	1	23	4	.285
Kracher, Balt.	21	67	10	19	4	11	0	.284
Non'kamp, N.	29	90	21	25	1	9	3	.278
Seeds, Balt.	24	72	11	20	2	12	0	.278
Hutch's'n, Bu.	20	36	3	10	0	0	0	.278
Lillard, Roc.	42	156	23	43	7	25	1	.276
Wyrostek, Ro.	45	167	17	46	1	20	4	.275
Scharein, Nw.	26	80	9	22	2	13	1	.275
Rosen, Syr.	42	155	21	42	3	12	3	.271
Lang, New.	46	159	24	43	3	26	3	.270
Rubeling, To.	45	167	22	45	5	30	2	.269
Lagacre, Syr.	31	93	12	25	0	8	0	.269
H'ochick, Bal.	34	104	18	28	3	13	1	.269
Rocco, Buff.	44	149	17	40	5	15	4	.268
Hasson, Syr.	38	131	16	35	3	15	0	.267
Martin, J.C.	42	144	18	38	0	12	1	.264
Latshaw, Tor.	33	106	12	28	1	22	0	.264
Padden, New.	25	72	11	19	1	16	0	.264
Storti, Syr.	29	95	11	25	5	17	0	.263
Carnegie, Buf.	30	80	8	21	4	16	0	.263
Stoller, Mont.	25	69	9	18	4	15	2	.261
Morgan, Tor.	37	141	19	37	4	18	3	.259
Outlaw, Buf.	43	163	21	42	2	12	0	.258
B'g'v'ni, N.-S.	42	152	23	39	2	10	0	.257
Levy, New.	23	86	11	29	1	11	3	.256
Foxx, J.C.	3	47	1	12	0	2	0	.255
Bottarini, Syr.	33	95	6	24	1	12	0	.253
Parsons, Buf.	35	121	17	31	6	24	0	.252
Sherer, Mont.	13	20	1	5	0	3	0	.250
Kehn, Mont.	11	16	2	4	0	0	0	.250
Br'belo, Roc.	11	16	4	4	0	0	0	.250

LES CLUBS AU BATON

	J	Pts	Ca	2b	3b	C	Ppp	Bv	Pc
Montréal	46	231	452	84	17	19	212	42	.293
Newark	46	267	495	49	17	44	256	28	.264
Buffalo	44	187	371	71	11	38	173	15	.261
Baltimore	45	205	369	64	6	43	177	12	.253
Jer.-City	46	171	379	62	12	11	156	18	.249
Rochester	45	185	355	61	22	17	163	17	.249
Toronto	45	164	347	56	16	21	149	12	.237
Syracuse	43	168	320	48	9	18	126	9	.232

LES LANCEURS

	J	M	Ca	bb	rab	G	P	Pc
Nelson, Bu-Sy.	10	20	20	6	9	4	0	1.000
Roscoe, Buf.	7	17	21	14	4	3	0	1.000
Hutchins'n, Bu.	10	81	68	17	41	8	1	.889
Lindell, New.	8	57	53	20	27	7	1	.875
Head, Mont.	9	62	48	30	40	7	1	.875
Rachunok, Mtl.	8	35	23	18	15	4	1	.800
East, J.C.	11	55	58	25	20	5	1	.800
Collier, Balt.	6	46	42	17	26	4	1	.800
Feldman, J.C.	13	35	69	46	37	7	2	.778
Carleton, Mont	5	31	24	13	16	3	1	.750
Vand'berg, Ro.	5	33	29	15	14	3	1	.750
Harris, J.-C.	7	44	32	5	18	3	1	.750
Getzel, New.	16	46	41	21	31	3	1	.750
Kehn, Mont.	12	57	40	32	26	5	2	.714
Sunkel, Syr.	9	71	44	37	51	5	2	.714
Christopher, N.	12	61	43	26	25	6	3	.667
Lyons, Roc.	9	66	40	26	12	6	3	.667
Dreiseerd, Roc.	9	62	65	12	22	4	2	.667
Berly, Roc.	20	31	24	14	15	4	2	.667
Surkont, Roc.	11	53	41	26	27	2	1	.667
Trexler, Buf.	10	24	19	7	9	2	1	.667
Burkart, Balt.	9	23	26	6	4	2	1	.667
Trucks, Buf.	10	60	44	28	64	5	3	.625
Besse, Tor.	5	37	35	16	17	3	2	.600
LanFranconi, T.	7	47	46	9	9	4	3	.571
Borowy, New.	10	80	72	19	38	5	5	.500
Stromme, Balt.	11	52	57	14	21	4	4	.500
White, Buf.	7	44	53	25	23	3	3	.500
Trinkle, Balt.	13	56	60	18	22	4	5	.444
Hinckle, Syr.	9	72	69	19	28	44	5	.444
Byrne, New.	11	47	45	27	23	3	4	.429
Flowers, Mont.	10	41	59	25	20	3	4	.429
Sherer, Mont.	10	63	59	23	39	3	4	.429
Krakauskas, S.	7	56	47	31	32	3	4	.429
Brumbeloe, S.	11	57	57	35	17	2	3	.400
Henshaw, J.C.	9	29	26	9	14	2	3	.400
Vaughn, Tor.	7	40	33	31	25	2	3	.400
Pearce, J.C.	12	70	68	14	19	3	6	.333
Cooke, Buf.	11	62	70	20	26	2	4	.333
Kerr, Balt.	11	53	69	23	21	2	4	.333
Macon, Mont.	7	28	28	15	9	1	2	.333
Gornicki, Roc.	3	24	24	6	6	1	2	.333
Combs, J.C.	6	23	32	14	4	1	3	.250
Fowler, Tor.	6	41	31	16	22	1	3	.250
Smoll, Balt.	14	68	86	17	38	2	7	.222
Fischer, J.-C.	9	58	57	39	26	1	5	.167
Kleinhans, Syr.	12	51	65	21	19	1	6	.143
Eaves, Tor.	11	72	75	27	38	1	7	.125
Fischer, Tor.	5	17	27	10	8	0	3	.000
Schultz, Syr.	5	28	25	17	13	0	4	.000
McLaughlin	9	34	41	8	17	0	5	.000
Fuchs, Buf.	11	47	52	16	43	0	7	.000

Parties du 4 juin inclues.

Ligue Can.-Am.

(Joutes d'hier)

Rome 12, Québec 9.
Amsterdam 9, Trois-Rivières 1.
Pittsfield 5, Gloversville 4.
Oneonta 10, Utica 4.

	Gag.	Per.	P.C.
Oneonta	21	12	.636
Pittsfield	20	13	.606
Rome	20	15	.571
Amsterdam	16	17	.514
Gloversville	17	20	.459
Trois-Rivières	15	19	.441
Utica	13	19	.406
Québec	13	22	.371

Les Royaux, après une journée de repos forcé, reprendront la série contre le club Newark

NEWARK, 10. — Les clubs Montréal et Newark, tenus au repos, hier, parce que la joute cédulée pour le 9 juin avait été disputée en doubleheader la veille, reprendront leur série importante, ici, ce soir. Les Royaux ont descendu en deuxième place des suites de leur double échec de dimanche et les "Bears" mènent par deux parties.

Le gérant des Montréalais, Clyde Sukeforth, espère bien remettre le charge aux leaders ce soir, alors qu'il mettra sur le monticule Ed. Head, son lanceur-étoile, en quête de sa huitième victoire contre une seule défaite, laquelle lui fut infligée la semaine dernière. Ce devrait être une rencontre exceptionnelle, car, les deux clubs en lice, sont dignes un de l'autre, comme l'attestent les statistiques, qui viennent de paraître pour les parties, allant au 4 juin.

Le GOLF

TOURNOI DES MARCHANDS DE BOIS

Le tournoi de golf annuel des Marchands de bois aura lieu à Laval-sur-le-Lac, mercredi, le 18 juin. Le tournoi commencera à 12 h. 45 et le dîner à 7 h. du soir.

Les prix consisteront en des timbres d'Epargne de guerre, exception faite du trophée Ottawa Valley qui a été accordé pour le meilleur score net depuis que le tournoi a été inauguré. Harry Johnston est le détenteur actuel du trophée.

PROFESSIONNELS AU COUNTRY CLUB

Les membres de la Montreal Professional Golfers' Association visiteront demain le Country Club de Montréal pour participer au deuxième de la série de tournois de 18 trous (medal play) qui durera toute la saison. Des points sont accordés aux cinq leaders dans chaque compétition et le joueur ayant obtenu le plus grand nombre de points à la fin de la saison est déclaré champion (medal play) de l'association.

Stanley Horne, du club Islemere, vainqueur, l'an dernier, des titres pour le medal play et le match play, a commencé la saison avec succès le mois dernier en battant un nombre de concurrents record à Mont-Bruno.

Les professionnels formeront équipe demain avec les amateurs, membres du Country Club, dans des matches de foursome.

EXPLOIT DE PATTY BERG

CINCINNATI, 10. — Patty Berg, jeune golfeuse professionnelle à la chevelure rousse de Minneapolis, a abaissé la normale de deux coups avec une brillante ronde de 71 hier pour prendre la tête d'un contingent de 82 concurrentes sur le difficile parcours du Cincinnati Country Club dans la ronde de qualification de 18 trous pour le 12e championnat de golf ouvert féminin de l'Ouest. Cette ronde magnifique, comprenant quatre birdies et un eagle, a donné à la jeune golfeuse une avance de cinq coups sur sa plus proche rivale.

En deuxième place avec 76 se trouvait Helen Dettweiler, de Washington, gagnante du tournoi en 1939 et la seule ex-championne parmi les concurrentes.

Betty Jameson, championne amateur des Etats-Unis, de San Antonio, a été la seule autre joueuse à obtenir un score moindre que 80, son 78 lui valant la troisième place. Les récentes pluies et les averses qui ont tombé durant la ronde de l'après-midi ont rendu difficile le parcours de 5,877.

La ronde de Mlle Berg constitue un nouveau record de tournoi pour le parcours. Mme Burt Weil, de Cincinnati, une autre de celles qui se sont qualifiées, ayant couvert le parcours en 72, il y a quelques années dans un tournoi de district.

Les matches de championnat commenceront mardi et se termineront samedi avec la ronde de championnat de 36 trous.

* * *

Saint-Valier et Crescent gagnent dans la Juvénile

Le club St-Valier a triomphé hier du club Comets par le score de 9 à 4, pendant que le Crescent a battu le Kik par le score de 10 à 9 dans une partie des plus contestée, dans un programme double de la ligue Montréal Juvénile.

Constanzo, lanceur du St-Valier, a été très solide pour le St-Valier en accordant seulement cinq coups sûrs à ses adversaires, et aida au bâton son club à gagner en frappant deux coups sûrs dont un deux-buts. Smith du même club frappa pour un trois-buts.

Beaudry qui débuta dans la boite pour le Kik a dû céder sa place à Deegan dans la deuxième manche après que le Crescent eut enregistré quatre points sur ses balles. Deegan fut solide car il n'accorda que trois coups sûrs pendant la balance de la partie, mais les erreurs de ses co-équipiers ne purent aider sa cause a triompher. Baraby, receveur du club Kik, fut le gros canon dans cette joute avec trois coups sûrs sur autant d'apparitions au bâton.

St-Valier	2103120	9	12 4
Comets	0001120	4	5 3

Batteries: Costanzo et Mooney; Fraser et Manis, Groulx.

Kik	0102303	0	8 5
Crescent	070003x	10	5 4

Batteries: Mainville et Mainville; Beaudry, Deegan et Baraby.

Classement des clubs

	G.	P.	Pc.
St-Valier	4	0	.1000
Comets	2	2	.500
Kik	1	3	.250
Crescent	1	3	.250



PATTY BERG, fameuse joueuse de golf, qui s'est mise en relief, hier, au tournoi féminin des Etats-Unis.

Cincinnati bat Brooklyn et Giants perdent aux Cards

Les Reds remportent huit de leurs dix dernières parties. — Gumbert humilie ses ex-copains

NEW-YORK, 10. — Les Reds de Cincinnati commencent à gagner comme des champions s'ils n'ont pas toujours l'air de champions du baseball.

Pris partie par partie depuis une couple de semaines, les Reds ont été les bénéficiaires de plus de victoires chanceuses que vous pouvez vous imaginer. Mais ils ont ajouté une nouvelle poussée qui a amené aux champions du monde huit triomphes dans leurs dernières dix parties et cela les a montés en dedans d'une demi-partie de la troisième place dans la ligue Nationale.

C'est là du voyage rapide partout et cela ne peut être enlevé simplement en disant qu'ils ont obtenu la chance.



Harry Gumbe.

Les Reds ont été combatifs durant toute la saison. Durant les cinq premières manches, hier, Hugh Casey des Dodgers de Brooklyn les a tenus en échec. Mais leur premier simple dans la sixième fut gaspillé; alors dans les dernières trois manches ils ont frappé neuf coups, y compris un coup de circuit, quatre doubles, et un triple pour prendre ouvertement la partie.

Cincinnati s'en tira avec une victoire de 9 à 7 et fit descendre les Dodgers de la première position lorsque les Cardinaux de Saint-Louis battirent les Giants de New-York par 5 à 2.

Lonnie Frey, autrefois des Dodgers, fut le gros canon de la victoire des Reds, frappant quatre hits avec un coup de circuit dans la huitième et un double dans la neuvième, mais une erreur de deux buts par le court-arrêt Peewee Reese, dans la dernière manche fit perdre les deux points du Cincinnati Le crédit pour la victoire alla à Joe Beggs, bien que ce soit le jeu du jeune lanceur Elmer Riddle qui attira l'attention de tout le monde. Il alla en devoir dans la neuvième et accorda un double et fit intentionnellement marcher un homme. Alors avec l'homme qui pouvait enregistrer le point pour égaler le score sur les buts, il retira successivement deux joueurs pour terminer la partie.

La victoire des Cardinaux fut une double blessure pour les Giants parce qu'elle s'accomplit contre le lanceur Harry Gumbert qui n'avait accordé que quatre hits, lequel Gumbert, Bill Terry avait échangé avec le Saint-Louis le mois dernier pour Fiddler Bill McGee, avec de l'argent et Paul Dean. Depuis Gumbert a gagné cinq parties pour les Redbirds et McGee n'a pas triomphé une seule fois pour New-York.

Les Giants furent sauvés d'une défaite complète par Mel Ott, qui frappa son 15e coup de circuit de l'année avec un homme sur les buts dans la sixième.

Un autre beau jeu au monticule durant la journée fut la victoire de la recrue Aldon Wilkie, des Pirates de Pittsburgh, qui n'accorda que six hits et fit obtenir la victoire à son club sur les Phillies de Philadelphie par 5 à 0. Les Pirates obtinrent un point de Lee Grissom dans la quatrième et terminèrent fort avec deux points dans la septième et deux autres dans la huitième.

Les Cubs de Chicago établirent un véritable feu d'artifice de hits, 21 en tout, à Boston pour battre les Braves 13 à 6 et donner au vétéran de 42 ans, Charley Root la 197e victoire de sa carrière. Root accorda 14 hits, mais ne permit pas à un homme de marcher. Les Cubs obtinrent sept de leurs points dans la sixième manche pour s'assurer la partie.

Hier était une date libre pour tous les clubs de la ligue Américaine.

ALBANY, N.-Y., 10. — Jimmy Webb, 174 1-2, St-Louis, bat aux points Henry Moroz, New-York, (10).

LIGUE NATIONALE

CINCINNATI

	Ab.	P.	Cs.	R.	A.	E.
Joost, ac.	4	3	2	1	3	0
Frey, 2b.	5	1	2	5	5	1
Ripple, cd.	3	0	0	1	0	0
McCormick, 1b.	5	1	1	8	1	0
Koy, cg.	4	1	1	1	0	0
Lombardi, r.	4	0	1	6	0	0
Gleeson, cc.	4	0	1	3	0	0
Mattick, 3b.	4	2	1	2	1	0
Thompson, l.	2	0	0	0	2	0
Moore, l.	0	0	0	0	0	0
xCraft	1	1	1	0	0	0
Beggs, l.	0	0	0	0	0	0
xxShore	1	0	0	0	0	0
E. Riddle, l.	0	0	0	0	0	0
Totaux	37	9	10	27	12	1

BROOKLYN

	Ab.	P.	Cs.	R.	A.	E.
Reese, ac.	6	0	1	2	4	1
Herman, 2b.	3	2	2	1	2	0
Reiser, cc.	3	2	1	2	0	0
Phelps, r.	5	1	2	5	0	0
Riggs, 3b.	5	1	0	1	1	0
Camilli, 1b.	4	0	1	12	0	0
Wasdell, cd.	2	0	1	1	0	0
Casey, l.	4	0	1	1	4	0
Davis, l.	0	0	0	0	0	0
Swift, l.	0	0	0	0	0	0
Higbe, l.	0	0	0	0	0	0
zLavagetto	1	0	0	0	0	0
Totaux	38	7	12	27	11	1

x-Frappa pour Moore à la 8e.
xx-Frappa pour Beggs à la 9e.
z-Frappa pour Higbe à la 9e.

Cincinnati .....000000342— 9
Brooklyn .....000302200— 7

Sommaire — Points produits par: Phelps 3, Walker, Casey, Koy, Lombardi 2, Wasdell 2, Craft, Joost, Frey 4; 2-buts: Joost; circuits: Phelps, Frey; sacrifice: Herman; doubles-jeux: Frey à F. McCormick, Casey à Camilli; laissés sur les buts: Cincinnati 4, Brooklyn 12; buts sur balles de Thompson 1, Moore 3, Beggs 1, E. Riddle 1, Casey 1, Higbe 2; retirés au bâton, par Thompson 3, Moore 1, E. Riddle 2, Casey 4, Higbe 1; coups sûrs, sur balles de Thompson 9 en 6 manches, Moore 1 en 1, Beggs 1 en 1, E. Riddle 1 en 1, Casey 6 en 7 (lança à 2 frappeurs à la 8e), Davis 3 en 1-3, Swift 0 en 2-3, Higbe 1 en 1; frappé par le lanceur, par Moore (Reiser); lanceur gagnant: Beggs; lanceur perdant: Higbe. Arbitres: Sears, Jorda et Barr. Temps: 2.30. Assistance: 2,505.

ST-LOUIS

	Ab.	P.	Cs.	R.	A.	E.
J. Brown, 3b.	5	0	3	3	2	0
T. Moore, cc.	5	0	2	1	0	0
Hopp, 1b.	3	0	0	14	0	0
Padgett, cg.	5	0	0	0	0	0
Slaughter, cd.	4	1	2	1	0	0
Crespi, 2b.	5	2	2	1	5	2
Marion, ac.	4	1	1	2	2	1
Mancuso, r.	3	1	1	5	2	1
Gumbert, l.	3	0	1	0	5	0
Totaux	37	5	12	27	16	3

NEW-YORK

	Ab.	P.	Cs.	R.	A.	E.
Rucker, cc.	5	0	0	3	0	0
Bartell, ac.	4	1	1	4	1	0
Ott, cd.	3	1	1	1	0	0
Young, 1b.	4	0	0	12	1	0
Hartnett, r.	3	0	1	2	0	0
J. Moore, cg.	4	0	1	1	0	0
Orengo, 3b.	3	0	0	1	2	0
Whitehead, 2b.	4	0	0	3	5	0
Carpenter, l.	1	0	0	0	3	0
zO'Dea	1	0	0	0	0	0
W. Brown, l.	0	0	0	0	2	0
zzDanning	1	0	0	0	0	0
Totaux	33	2	4	27	14	0

z-Frappa pour Carpenter à la 7e.
zz-Frappa pour W. Brown à la 9e.

St-Louis .....02000300— 5
New-York .....00000200— 2

Sommaire — Points produits par: Marion 2, Crespi, J. Brown 2, Ott 2; 3-buts: Slaughter; circuits: Marion, Ott; sacrifice: Hopp; doubles-jeux: Gumbert à Marion à Hopp, Orengo à Whitehead à Young; laissés sur les buts: New-York 8, St-Louis 10; buts sur balles de Carpenter 2, Gumbert 3, W. Brown 2; retirés au bâton, par Carpenter 1, Gumbert 6; coups sûrs, sur balles de Carpenter 11 en 7 manches, W. Brown 1 en 2; frappé par le lanceur, par Gumbert (Hartnett); lanceur perdant: Carpenter. Arbitres: Magerkurth, Stewart et Dunn. Temps, 2.03. Assistance: 4,754.

PITTSBURGH

	Ab	P	Cs	R	A
Gustine, 2b	5	0	1	4	3
Handley, 3b	3	2	1	0	7
Vaughan, ac	3	0	0	1	4
Elliott, cd	4	1	2	2	0
VanRobays, cg	4	1	2	1	0
Fletcher, 1b	3	1	0	12	0
DiMaggio, cc	4	0	0	3	0
Lopez, r.	4	0	2	4	0
Wilkie, l.	4	0	1	0	4
Total	34	5	9	27	18

PHILADELPHIE

	Ab	P	Cs	R	A
May, 3b	4	0	0	1	5
Marty, cc	4	0	0	2	0
Litwhiler, cg	4	0	1	1	0
Etten, 1b	3	0	0	8	1
Rizzo, cd	4	0	1	2	0
Bragan, ac	4	0	1	3	2
Warren, r.	4	0	2	3	1
Marnie, 2b	3	0	0	7	4
Grissom, l.	1	0	1	0	1
Crouch, l.	0	0	0	0	1
xBenjamin	1	0	0	0	0
Hoerst, l.	0	0	0	0	0
Total	32	0	6	27	15

x—Frappa pour Crouch à la 7e.

Pittsburgh ..... 000 100 220—5
Philadelphie ... 000 000 000—0

Sommaire.— Erreurs: May, Bragan. Points produits par Elliott, Lopez, Wilkie, VanRobays, Fletcher. Deux-buts: Bragan, Grissom. Trois-buts: Elliott. But volé: Etten. Sacrifice: Crouch. Doubles-jeux: Marnie à Bragan à Etten; Vaughan à Gustine à Fletcher. Laissés sur les buts: Pittsburgh 5; Philadelphie 8. Buts sur balles, de Grissom 1; Wilkie 2; Crouch 1; Hoerst 1. Retirés au bâton, par Grissom 1; Wilkie 2; Hoerst 2. Coups sûrs, sur balles de Grissom, 3 en 3 2-3 manches; Crouch, 4 en 3 1-3 manches; Hoerst, 2 en 2 manches. Mauvais lancer: Wilkie. Lanceur perdant: Grissom. Arbitres: Conlan, Goetz et Reardon. Temps: 1.55. Assistance: 892.

CHICAGO

	Ab	P	Cs	R	A
Hack, 3b	5	1	1	0	1
Sturgeon, ac	5	2	3	2	2
Dallessandro, cc	6	2	3	5	0
Nicholson, cd	5	0	2	3	0
Novikoff, cd	1	1	1	1	0
Galan, cg	5	1	2	1	0
Leiber, 1b	5	2	2	9	0
Scheffing, r.	4	1	2	4	1
Stringer, 2b	5	2	4	2	5
Root, l.	4	1	1	0	0
Total	45	13	21	27	9

BOSTON

	Ab	P	Cs	R	A
Sisti, 3b	5	1	2	0	1
L. Waner, cc	5	1	3	1	1
Hassett, 1b	5	0	1	13	1
P. Waner, cg	5	0	1	4	0
Rowell, 2b	4	0	0	4	4
Miller, ac	4	1	2	0	4
Moore, cd	4	2	2	2	0
Masi, r.	2	0	1	2	0
zRoss	1	0	0	0	0
Earley, l.	2	0	1	1	0
Lamanna, l.	0	0	0	0	0
Tobin, l.	1	0	0	0	2
Sullivan, l.	0	0	0	0	2
zzWest	1	1	1	0	0
Total	49	6	14	27	15

z—Frappa pour Masi à la 9e.
zz—Frappa pour Sullivan à la 9e.

Chicago ..... 001 107 121—13
Boston ..... 200 100 003— 6

Sommaire. — Erreurs: Sturgeon, Rowell. Points produits par Dallessandro 3, Hack 2, Sturgeon 2, Scheffing 2, Nicholson, Novikoff, Stringer, Root, Moore 3, L. Waner, Hassett, P. Waner, Deux-buts: Sturgeon, Dallessandro, Leiber, Stringer, Root, Sisti, Masi. Circuits: Dallessandro, Moore 2. Buts volés: Stringer, Earley. Doubles-jeux: Hassett (sans aide); Stringer à Sturgeon à Leiber; Miller à Rowell à Hassett. Laissés sur les buts: Chicago 10; Boston 7. Buts sur balles, de Earley 2; Lamanna 1; Tobin 1; Sullivan 1. Retirés au bâton, par Root 3; Earley 1; Sullivan 1. Coups sûrs, sur balles de Earley, 11 en 5 1-3 manches; Lamanna, 1 en 6 manche; Tobini, 6 en 1 2-3 manche; Sullivan, 3 en 2 manches. Lanceur perdant: Earley. Arbitres: Ballanfant, Barlick et Pinelli. Temps: 2.16. Assistance: 1,187.



L'entraineur Max Hirsch qui s'y connait en fait de chevaux, a décidé d'inscrire Itabo dans le "Belmont". Dans la même épreuve, Whirlaway, déjà gagnant du derby du Kentucky et du Preakness, réussit à ajouter le dernier fleuron à la tripie couronne du turf américain en 1941.

Les meneurs dans les majeures

	J.	Ab.	Pts	Cs.	Pc.
Williams, Red Sox	43	149	46	62	.416
Reiser, Dodgers	51	206	36	72	.373
Heath, Indiens	51	189	29	68	.360
Travis, Sénateurs	48	195	40	70	.359
Slaughter, Cards	51	206	36	72	.350
Herman, Dodgers	39	151	25	51	.338

CIRCUITS: **Ligue américaine** — York, Détroit, 13. **Ligue nationale** — Ott, New-York, 15.

POINTS PRODUITS: **Ligue américaine**— York, Détroit, 47. **Ligue Nationale:** Nicholson, Chicago, 46.

Dizzy Dean est mis à l'amende

CHICAGO, 10.—Dizzy Dean, le "coach" des Cubs de Chicago, a été suspendu pour 5 jours et une amende de $50. lui fut imposée par Ford Frick, le président de la ligue Nationale, pour avoir protesté avec trop de véhémence contre une décision de l'arbitre Beans Reardon. Une amende de $50. a également été imposée au receveur Clyde McCullough des Cubs.

Première joute de crosse, cette année, au Forum

La première partie de crosse de la saison au Forum aura lieu ce soir, alors que le Canadien qui fait son début chez lui cette année au Forum recevra la visite du Lachine-Ville St-Pierre. Cette partie commencera à 8 h. 45 p.m.

Ce sera la deuxième partie en trois jours entre ces deux clubs qui en sont venus aux prises, dimanche soir, à l'Arena de Lachine. Le Lachine remporta une victoire par la faible marge de 9 à 6. Ce soir le Canadien espère avoir sa ravanche et gagner sa première partie chez lui.

Les deux clubs seront au grand complet, et tout indique que le Canadien sera un peu plus fort. Roméo Mongeau et Ovide Monette étaient hier soir sur la piste de deux bons joueurs dont les noms sont tenus secrets.

Les Athlétiques réaliseront-ils la prophétie de Mack?

Le septuagénaire pilote des As avait prédit, en 1939, que son club ferait parler de lui

NEW-YORK, 10. — Si aucune équipe peut être appelée une équipe surprise dans les ligues majeures, cette année, c'est bien celle des Athlétiques de Philadelphie.

Nous avons idée qu'ils surprennent même Conny Mack, malgré la déclaration d'il y a deux ans à l'effet qu'il ne s'attendait pas à beaucoup faire en 1939 et 1940 (ce qu'il fit) mais qu'en 1941 il s'attendait être capable de donner à n'importe quel club une vraie bataille.

Nous doutons, cependant, que Mack avait idée qu'il donnerait à n'importe quel club une vraie bataille avec une collection de petits talents comme ceux qu'il fait actuellement parader devant les yeux étonnés de la ligue Américaine. Quand Mack avait de bonnes équipes, c'était des équipes avec Eddie Collins, Home Run Baker, Lefty Grove, Al Simmons et autres grandes étoiles. Maintenant les As rivalisent avec les White Sox de Chicago comme merveilles anonymes.

Son champ extérieur de Bob Johnson, Sam Chapman, et Wally Moses est une bonne combinaison, frappant fort, mais quand vous quittez le champ extérieur vous êtes perdu dans une foule d'un tas de types appelés Gus. Pete Suder, par exemple, joue troisième but, et brillamment. L'an dernier il était avec Birghamton.

Al Brancarto, à l'arrêt-court, joua 107 parties l'an dernier mais on ne porte pas beaucoup d'attention à des gens avec .191 de moyenne au bâton. Benny McCoy est au second, et son nom est connu parce qu'il fut une acquistion de $40,000 l'an dernier. Dick Siebert est le premier but qui se fixa à Philadelphie en 1938 après avoir erré autour des mineures et des majeures comme un vendeur de bâtons de baseball.

Le monticule est encore une question, avec une agglomération de toutes sortes de jeunes ou de mis au rancart. Mack emploie deux jeunes qui n'ont jamais gagné une partie de ligure majeure avant cette année comme débutants— Lester McCrabb et Phil Marchildon, tous deux de Toronto. Bump Hadley, Jack Knott, Bill Beckman, et Johnny Babich, tous deux parias d'autres clubs, sont sur l'équipe des lanceurs.

On donne beaucoup de crédit à un jeune lanceur de relève, appelé Tom Ferrick, qui lance une balle molle fort mystifiante. Personne ne s'attend à ce que les Athletiques gagnent le championnat ou même finissent en première division mais ils méritent du crédit pour montrer clairement qu'ils sont là.

Les frappeurs de la ligue amateur de la Cité sénior

Voici les meilleurs frappeurs de la ligue de baseball amateur sénior de la Cité.

	AB	R	H	P.C.
Sheppard, St Dominic	14	1	7	.500
A. Malfara, N.D.G....	14	2	7	.500
Manocchio, Facteurs .	19	4	9	.474
Bryant, Ste-Anne	11	4	5	.455
Fedele, N.D.G.	10	3	4	.400
Walkoff, Facteurs....	13	4	5	.385
R. Carragher, St. Do.	9	1	3	.333
Galley, N.D.G.	16	2	5	.313
Mundey, Columbus...	13	1	4	.308
Daoust, Facteurs.....	13	4	4	.308
Johnston, Ste-Anne...	10	1	3	.300
Yvon, Facteurs	15	1	4	.267
T. Farrell, St. Dom...	8	1	2	.250

CLUBS AU BATON

	AB	R	H	P.C.
Facteurs	143	23	37	.259
N. D. G.	132	15	33	.[illegible]
St. Dominic	105	12	20	.190
Ste-Anne	104	10	19	.183
Columbus	114	8	15	.142

Mercredi, Columbus rencontrera les Facteurs au parc Atwater et Ste-Anne jouera contre St-Dominic, vendredi soir.

CHICAGO, 10.— Bill Petersen, 207 1-2, Indiana Harbor, Ind., knockoute "Irish" Dan Dowling, 203 1-2, St-Louis (1).

Sept entrées de la classe 2.25 au "Richelieu"

Les quartiers généraux du promoteur Emile Gauthier au Parc Richelieu sont assiégés de demandes d'information de la part des propriétaires de chevaux. De tous les points de la province de Québec et de la province d'Ontario, arrivent des télégrammes et appels téléphoniques tous demandant d'être admis aux différentes classes au programme de Dimanche prochain.

Malheureusement, dans chaque classe, la limite établie de sept partants, élimine un grand nombre et dès aujourd'hui la classe de 2.25 a été fermée et voici les entrées et le nom de leurs propriétaires :

1 Earl Little Miss, J. Drolet, Shawinigan Falls; 2 Joe Gratton, Geo. Taylor, Ottawa; 3 Betty Bars, M. Houle, Pointe du Lac; 4 Isalee Harvester, J. L. Reid, Thomasburg, Ont.; 5 Lee Bennett, Sted. Cregg, Kingston, 6 Yeltrah Boy, F. Turcotte, Franklin Centre; 7 Alex Volo, Ant. Arbic, Montréal.

Dans chaque cas, les entrées accompagnées de leurs dépôts, ont été reçus.

Pour le Free for All, M. Emile Gauthier réserve quelque chose aux amateurs qui causera toute une sensation car, en plus de nouveaux chevaux, la limite de 7 est assurée. Les chevaux qui se disputeront la bourse imposante dans ce Free for All épatera les plus optimistes.

La classe 2.20 réunira aussi la limite et d'ici 48 heures, les amateurs sauront ou connaîtront le programme qui leur sera présenté Dimanche, au Parc Richelieu.

M. Emile Gauthier, encouragé par la coopération des propriétaires de chevaux, entend bien continuer de présenter des épreuves comme rarement les amateurs ont eu l'occasion de voir à Montréal ou ailleurs.

Nous donnerons de plus amples détails sur ces courses qui passionnent les vrais amateurs de trotteurs et ambleurs.

Inf. AM 6251; CL 7357.

Le club Idéal contre Kik au Parc Lafontaine

Le club Idéal, l'un des plus puissants clubs visiteurs de l'Arco rendra visite au club Kik de la ligue Starr dans une partie d'exhibition au Parc Lafontaine mercredi soir à 6 h. 30. Bill Séguin l'as du club d'Armand St-Jean sera opposé à Perron du Kik. Nul doute que les amateurs se rendront en foule au Parc Lafontaine car Emile Ménard gérant du club Kik nous assure que tous les mercredis soirs un club de la Ligue Arco ou d'une autre ligue affiliée viendra jouer en exhibition au Parc Lafontaine.

Boston Red Sox bat Indianapolis

INDIANAPOLIS, 10. — Les Red Sox de Boston, de la ligue Américaine, ont défait les Indiens d'Indianapolis au cours d'une exhibition ici, hier soir, par le score de 23 à 14. Pas moins de sept lanceurs passèrent sur le monticule. Bobby Doerr et Pete Fox frappèrent pour le cricuit pour les vainqueurs.

Les exercices à Blue Bonnets

Voici quelques exercices pris, hier, à Blue Bonnets, par plusieurs pur-sang, en vue du prochain meeting de King's Park, commençant le 21 juin:

TROIS FURLONGS

Good Dream, .37 B.
Justa hance, .37 B.
Dorval Lass, .40 H.
Resulter, .38 1-5 H.
Bill's Buddy, .39 1-5 H.
Cobe, .38 H.
Merge, .37 B.
Foresight, .40 2-5 H.
Crachall, .39 B.

UN DEMI-MILLE

Xmas Carol, .52 2-5 H.
Good Man II, .52 2-5 H.
Carlport, .51 B.
Lavanjo, .53 1-5 B.
Some Fox, .54 H.
Vee Eight, .52 B.
Lady Kiluna, .50 4-5 H.

CINQ FURLONGS

Noisette, 1.06 B.
Shephard Boy, 1.09 B.
Jig, 1.05 2-5 B.
Bâton d'Amour, 1.07 B.

6 FURLONGS

Jorufus, 1.20 H.
Richstrike, 1.19 4-5 H.

Ken Overlin bat Ezzard Charkes

CINCINNATI, 10. — Ken Overlin, de Washington, a obtenu la décision sur Ezzard Charkes, jeune poids moyen de couleur de Cincinnati, à la suite d'un engagement de dix rondes, disputé, hier soir, en cette ville. C'était la premièr edéfaite de Charkes en vingt-trois combats depuis qu'il est devenu professionnel.

Lanceur qui ne se rapporte pas

TORONTO, 10. — Le lanceur Jim Walkup a été suspendu pour avoir refusé de se rapporter au club Memphis, de la Southern Association, au dire des officiers du club de baseball Toronto. Walkup est retourné chez lui, à Havana, Arkansas.

Bilan du BASEBALL

LIGUE INTERNATIONALE

Baltimore 5, Rochester 4.
Jersey City 3, Buffalo 1.
Syracuse 5, Toronto 3.
Seules parties au programme.

Le classement

	G.	P.	P.C.	Dif.
Newark	32	19	.628	—
**Montréal ..... **	**29**	**20**	**.592**	**2**
Rochester	29	22	.569	3
Buffalo	27	23	.540	4½
Jersey City	25	26	.490	7
Baltimore	23	27	.460	8½
Syracuse	21	27	.438	9½
Toronto	14	36	.280	17½

Aujourd'hui

Montréal à Newark (soir).
Rochester à Baltimore.
Buffalo à Jersey City.
Toronto à Syracuse.

LIGUE NATIONALE

St-Louis 5, New-York 2.
Cincinnati 9, Brooklyn 7.
Chicago 13, Boston 6.
Pittsburgh 5, Philadelphie 0.

Le classement

	G.	P.	P.C.	Dif.
St-Louis	35	16	.686	—
Brooklyn	33	16	.673	1
New-York	24	23	.511	9
Cincinnati	25	25	.500	9½
Chicago	22	25	.468	11
Pittsburgh	19	24	.442	12
Boston	16	29	.356	16
Philadelphie ...	16	32	.333	17½

Aujourd'hui

St-Louis à Philadelphie.
Pittsburgh a Brooklyn.
Cincinnati à Boston.
Chicago à New-York.

LIGUE AMERICAINE

Aucune partie au programme.

Le classement

	G.	P.	P.C.	Dif.
Cleveland	34	20	.630	—
Boston	26	20	.565	4
Chicago	28	22	.560	4
New-York	28	22	.560	4
Détroit	27	24	.529	5½
Philadelphie ...	24	26	.480	8
St-Louis	16	32	.333	15
Washington ...	17	34	.333	15½

Aujourd'hui

Washington à Cleveland.
Boston à St-Louis (soir)
New-York à Chicago.
Philadelphie à Détroit.

Le match Conn-Joe Louis à CHLP

Le combat Joe Louis-Billy Conn qui sera disputé le 18 juin prochain, sera exclusivement radiodiffusé par le poste CHLP de la "Patrie", à partir de 10 heures du soir, à cette date, grâce à ses commanditaires, Gillette Razor Blades Company.

Abe Simon bat Pete Tamalonis en 56 secondes

NEW-YORK, 10. — Le gros Abe Simon, livrant son premier combat depuis son match contre Joe Louis, dans lequel il a duré 3 rondes, en mars dernier, a battu Pete Tamalonis, de Buffalo, N.-Y., en 56 secondes dans la deuxième ronde d'un combat qui devait en durer 10 au Coliseum, hier soir. Simon pesait 255 1-4 livres; Tamalonis, 179 1-2.

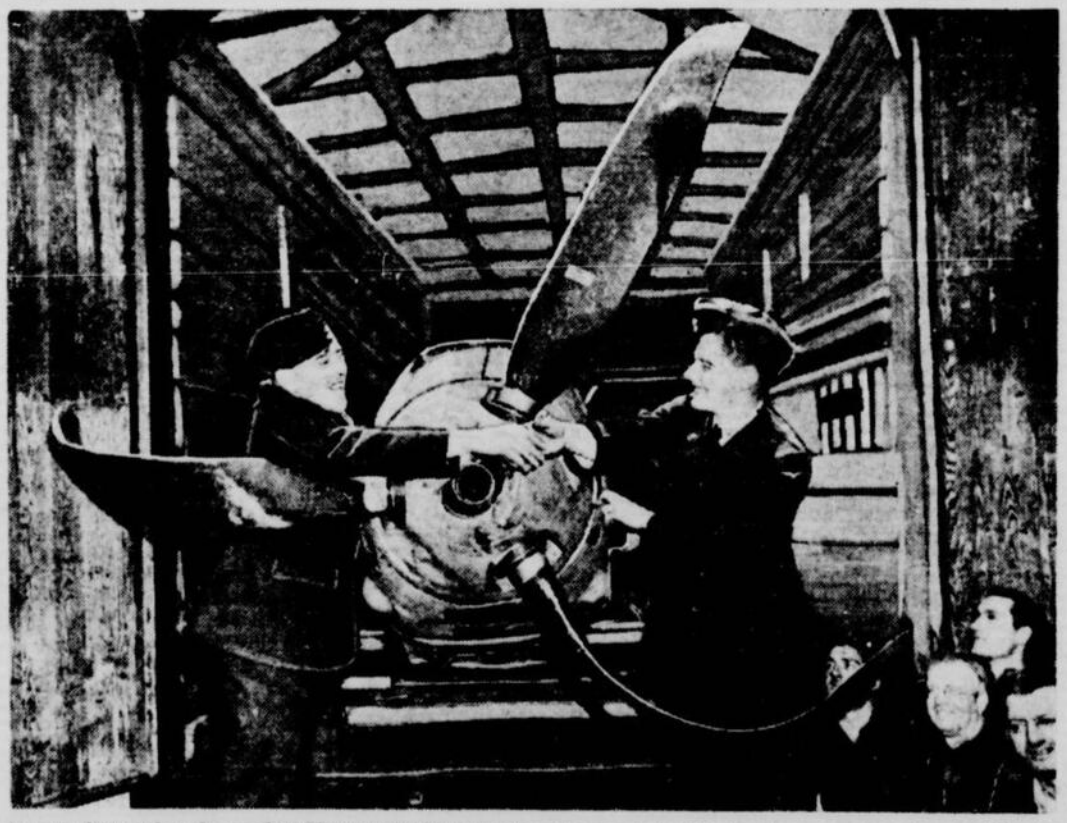


Abe Simon

Pesant 75 livres de plus que son adversaire, Simon n'a pas eu de difficulté à le battre. Après avoir encaissé un solide direct à la mâchoire dans la deuxième ronde, Tamalonis a déclaré à l'arbitre qu'il en avait assez. Simon a pris les choses facilement dans la première ronde et n'a porté aucun coup redoutable.

PROVIDENCE, R.I., 10.—Bobby "Poison" Ivy, 127, Hartford, Conn., bat aux points Joey Archibald, 124 3-4, Pawtucket, R.I., (10) (pas pour le titre).

Un Messerschmitt étudié par les Américains



Au nez d'un avion de combat Messerschmitt 109 qui est exposé à New-York pour aider à recueillir des "Paquets pour l'Angleterre", WINSLOW MEADOWS, seul Américain de la R.C.A.F. active, et WALTER WICKER, cadet de la R.C.A.F., se donnent une joyeuse poignée de mains. Cet appareil allemand fut descendu en Angleterre. Remarquez le canon dans l'axe du nez. Un grand nombre d'autres de ces appareils, descendus en Grande-Bretagne, y forment des monceaux de débris. Les parties intactes entrent dans la fabrication de nouveaux aéroplanes qui vont survoler les pays de l'Axe.

Lou Thesz vs le Masque Vert; Yvon Robert vs Westenberg, et DeValteau vs Drop-kick Murphy

Un changement a été fait en fin de semaine au programme de lutte que le matchmaker Eddie Quinn de la Canadian Arena est à monter pour mercredi au Forum. Il avait été annoncé que Johnny Dropkick Murphy champion poids lourd junior devait rencontrer Yvon Robert dans un match à finir et d'une heure mais il appert que d'autres développements se sont déroulés depuis quelques heures.

● Eddie Quinn a annoncé que Marvin Westenberg rencontrerait Yvon Robert à la place de Murphy, dans un match d'une heure. Le champion a laissé entendre qu'il aimerait faire un match ou deux avant de défendre son titre contre qui que ce soit. Il a accepté de rencontrer Marvin Westenberg à la place de Murphy. Westenberg est plus fort et plus résistant que Murphy comme il l'a démontré maintes et maintes fois ici. Il fut le premier athlète à prendre une chute et à triompher de Steve Casey après que celui-ci eut remporté 300 victoires sans défaite de ce côté-ci de l'Atlantique; il fut reconnu pendant un certain temps comme champion dans le Massachusetts et la Nouvelle-Angleterre. Robert veut avoir affaire tout de suite aux vrais poids-lourds avant de risquer son titre.



LEO NUMA

Eddie Quinn a annoncé en même temps que le gagnant de ce match serait très probablement opposé au vainqueur de la rencontre entre Lou Thesz et le Masqué qui feront les frais de la finale de mercredi.

Eddie Quinn a complété en fin de semaine sa carte de cette semaine. Le fait de présenter un match entre Marvin Westenberg et Yvon Robert est un autre coup de maître exécuté par le maestro de la lutte à Montréal.

La finale de cette semaine continue d'intéresser vivement les amateurs. L'amateur concède à Don Luis Thesz le brillant athlète bohémien de St-Louis, d'excellentes chances de battre et d'éliminer ainsi le Masque vert qui tient toujours à conserver son incognito. Il est entendu que si Lou Thesz est vainqueur de cette rencontre il démasquera l'Inconnu. Eddie Quinn a annoncé que le Masque sera démasqué s'il est battu et d'ailleurs la commission athlétique était pour décider et d'annoncer la chose elle-même. La commission locale ne veut pas que se renouvelle ce qui s'est présenté ici même il y a quelques années alors qu'un masqué s'était enfui du Forum sans se démasquer après avoir été battu par Yvon Robert.

Sous aucune considération le Masque vert ne pourra sortir du Forum sans enlever son masque et se faire connaitre s'il est battu par Thesz.

Il n'est évidemment pas question de championnat dans ce combat entre Marvin Westenberg et Yvon Robert mais leur rencontre est quand même vivement intéressante. On peut se demander quel serait le statut de Robert s'il était battu par le gros lutteur de l'Oregon.

C'est Joe DeValteau qui rencontrera Johnny Murphy; DeValteau est sur les traces de Robert à qui il a lancé des défis et qu'il se fait fort de vaincre dans un match pour le championnat.

Léo Numa rencontrera Len Macaluso dans l'autre préliminaire. On verra donc cinq anciens champions et champions à l'oeuvre ici, mercredi soir. Léo Numa a détenu le titre, de même que Lou Thesz. Westenberg fut champion en Nouvelle-Angleterre. Yvon Robert détient encore le championnat reconnu à Montréal. Johnny Murphy est champion mondial poids-lourd junior.

La "triple couronne"



WHIRLAWAY, qui s'est immortalisé, samedi, en remportant la "triple couronne", lorsque le pursang de Warren Wright gagna aisément les "stakes" Belmont. Il avait précédemment remporté le derby du Kentucky et le "Preakness" à Pimlico.

Séance de boxe amateur ce soir

André Séguin, le jeune et populaire boxeur du club National, sera le centre d'attraction ce soir, lors du second tournoi de boxe en plein air, organisé par le club Square, au stade Ontario. Il sera opposé à Jasper O'Hanley, du Griffintown B.C. On s'attend à un combat furieux car ces petits poids-plume sont reconnus comme deux des meilleurs jeunes boxeurs de la Métropole, et le vainqueur est assuré de se qualifier pour d'autres rencontres plus importantes dans un avenir rapproché. Donat Lessard, qui devait rencontrer Lionel Vézeau, est dans l'impossibilité de remplir son engagement, et dans la circonstance, un jeune boxeur qui progresse à chaque combat qu'il livre, et qui les compagnon de Lessard, a offert de le remplacer. Donc, Louis Morand, du National, fera face au redoutable cogneur qu'est Vezeau. En tout, il y aura dix combats et le premier débutera à 8 h. 30 précises. Voici la liste des combats:

5 RONDES

126 lbs.—André Séguin, National A.C., vs Jasper O'Hanley, Griffintown B.C.

147 lbs.—Lionel Vezeau, Griffintown B.C., vs Louis Morand, National A.C.

118 lbs.—Louis Alters, University Sett., vs Larry Sloan, 66me Hussard Régiment.

118 lbs.—Florian Bibeau, Champêtre, vs Yvan Côté, National A.C.

3 RONDES

160 lbs.—Wilfrid Shanks, Square A.C., vs Oscar Hayes, University Sett.

126 lbs.—Leo Laroche, indépendant, vs Paul Rivest, National A.C.

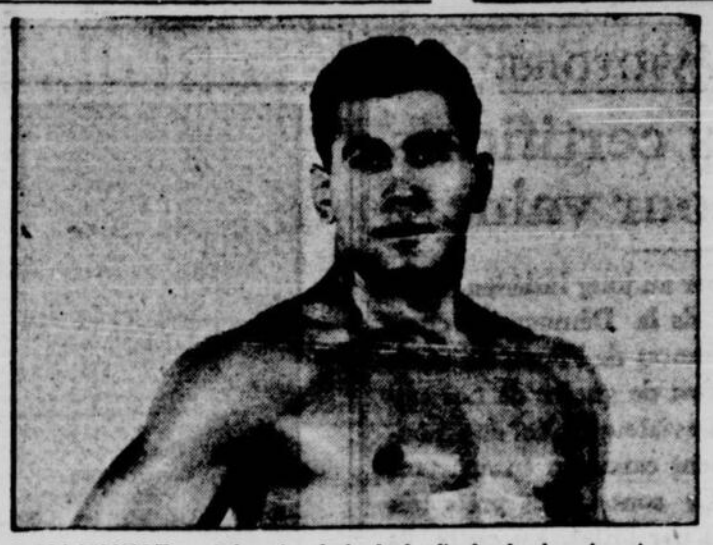
147 lbs.—Armand Mondion, National A.C., vs Jos. Alarie, Square S.A.

135 lbs.—Gaston Robin, National A.C., vs Jean Durocher, indépendant.

112 lbs.—Jerry Shears, University Sett., vs Harold Taylor, indépendant.

100 lbs. — Constant Bilodeau, Champêtre, vs Leo Decoste, Square S.A.

Voici la liste des officiers en charge du tournoi. Arbitres: Lucien Deschamps, Al. Décarie, Gordon Sauvé, Harry Gerson. Juges: Antonio Bergeron, Albert Hotte, Max Freidman, Johnny Gow, Wellie Bernard, Dr Gaston Demers, Louis Dewaireh. Chronométreurs: Georges Rioux et Art. Malo.



LOU THESZ, qui fera les frais de la finale de demain soir, au Forum, lorsqu'il rencontrera le Masque Vert, tandis que Yvon Robert rencontrera Marvin Westenberg en semi-finale. Léo Numa fera face à Len Macaluso et "Drop-kick" Murphy sera opposé à Joe DeValteau.

Construction...

(Suite de la page 6)

Jean Guertin, Gilles Séguin, Pierre Charron, Pierre Gingras, Jean Octeau, Claude Trudeau, Jacques Legault, Claude Letellier de Saint-Just, Amaury de Liniers.

Prix d'excellence (offert par l'hon. Sénateur Donat Raymond) — 1er prix: Gaston Laurion; 2ème prix: Guy Chaussé. Accessits: Jean-Bernard Prieur, Jean Guertin, Jean Octeau, Jean Mailloux.

Prix d'examen. — 1er prix: Gaston Laurion. 2ème prix: Noël Falaise. Accessits: Guy Chaussé, Pierre Champagne, Jean Guertin, Pierre Charron.

Classe de sixième verte

Prix d'honneur — 1ers prix: Gilbert Choquette, Jacques Letondal, André Bender, Georges Pelletier, Jean Mottet, Gilles Lortie, Jacques Parizeau. 2èmes prix: Wilfrid Gagnon, Pierre Bertrand, Henri Dessaules, Gilles Brosseau, Georges Lafontaine, Jaoques Berthiaume, Bernard Longpré, Jacques Shaffer, Guy Décary, Pierre Mathieu, Pierre Larin, André Poirier.

Prix d'excellence (offert par M. Jos. Beaubien, maire d'Outremont) — 1er prix: André Bender. 2ème prix: Gilbert Choquette. Accessits: Jacques Letondal, Georges Pelletier, Henri Dessaules, Jacques Parizeau.

Prix d'examen — 1er prix: André Bender. 2ème prix: Georges Pelletier. Accessits: Jacques Letondal, Gilles Lortie, Pierre Bertrand, Henri Dessaules.

Classe de sixième bleue

Prix d'honneur 1er prix: Charles Gonthier, Jean Boulanger, Michel Dupuy, Bernard Prud'homme, Roger Prud'homme; 2e prix: Jean Provost, Claude Séguin, Léo Benoit, André Prud'homme, Claude Lussier, Jean-Jacques Laurent, Pierre Lussier, Roger Mallette, André Lavallée, Michel Fauteux, Gérald Laurion, Jean Valiquette, Pierre Décarie.

Prix d'excellence (offert par l'hon. Sénateur Ch. Beaubien) — 1er prix: Charles Gonthier, 2e prix: Jean Provost. Accessits: Michel Dupuy, Jean Boulanger, Bernard Prud'homme, Léo Benoit.

Prix d'examen.—1er prix: Charles Gonthier, 2e prix: Jean Provost. Accessits: Jean Boulanger, Bernard Prud'homme, Michel Dupuy, Roger Prud'homme.

CLASSE DE SEPTIEME

Prix d'honneur.—1ers prix: Pierre Lacaille, Pierre Gagnon, Daniel Piché, Florian Longpré, Jean Saucier, Bernard Vermette, André Barbeau, Jean Mathieu, Raymond Brodeur. 2èmes prix: André Audet, Roger Bouvet, Pierre Demers, Michel Parizeau, Pierre Dufresne, Jacques Dionne, Michel Roy, Pierre Viau, Pierre Gauvreau, André Davignon, Maurice Berthiaume, Serge Deyglun, Pierre Poisson, Claude Sylvestre, Gaétan Lagarde, Claude Janin, Pierre Limoges, Jacques Coutu.

Prix d'excellence. (offert par M. Nap. Courtemanche, maire de Montréal-Est).—1er prix: Pierre Lacaille. 2èmes prix: Bernard Vermette. Accessits: Daniel Piché, Pierre Gagnon, Raymond Brodeur, Jean Saucier, André Audet, Florian Longpré.

Prix d'examen.—1er prix: Pierre Lacaille. 2e prix: Pierre Gagnon. Accessits: Florian Longpré, Daniel Piché, Bernard Vermette, Pierre Dufresne, Jean Saucier, Pierre Viau.

CLASSE DE HUITIEME

Prix d'honneur.—1ers prix: Antoine Panet-Raymond, Michel Vermette, Roger Dufresne. 2èmes prix: Gilles Tremblay, Claude Vallerand, Maurice Simard, Bernard Benoist, Claude Gagnier, Jacques Mathieu, Jules Huot, Gérard Bruchési, Louis Portugais, Jean-André Bérard, Roland Sicotte.

Prix d'excellence. (offert par M. Charles Bourassa, échevin d'Outremont).—1er prix: Michel Vermette. 2ème prix: Antoine Panet-Raymond. Accessits: Claude Vallerand, Gilles Tremblay, Gérard Bruchési, Bernard Benoist.

Prix d'examen.—1er prix: Antoine Panet-Raymond. 2ème prix: Michel Vermette. Accessits: Roger Dufresne, Claude Vallerand, Bernard Benoist, Richard Gariépy.

Venues de Londres



Deux chauffeurs féminins de cantines mobiles d'Angleterre arrivent à New-York pour y raconter leurs expériences des raids aériens à Londres et pour renseigner les organisations féminines américaines sur les précautions éventuelles à prendre. Ce sont Mme PAT MacLEOD, à gauche, et Mlle WINNIFRED ASHFORD.

CINCINNATI, 10.— Ken Overlin, 162 1-2, Washington, bat aux points Ezzard Charles, 161, Cincinnati (10).

Le pari double

Voici les prix, que le pari double a rapportés au cours de la matinée d'hier :

A Suffolk Down. . . .	$154.00
A Aqueduct	17.80
A Lincoln Fields	164.00
A Détroit	68.40
A Long Branch	230.60

Écroulement d'un mur: 4 blessés

QUEBEC, 10. (DNC)—Deux personnes ont été sérieusement blessées, quand le sud de l'édifice de l'Alliance Nationale, brûlé de fond en comble mercredi dernier, s'est écroulé. Les deux blessés se trouvaient dans un étal de boucherie. Quatre personnes se trouvaient à l'intérieur de la boutique, lors de l'effondrement du mur, et toutes ont dû être retirées de dessous les débris du plafond et des murailles de la boutique, littéralement broyées par la masse de briques et de ciment.

Les personnes qui se trouvaient dans la boucherie étaient: M. Joseph Clavet, commis, et M. J. N. Matte, voyageur de commerce, blessés tous deux. Une dame et le jeune Arthur Savard, qui n'eurent que des égratignures.

M. Matte a été conduit à l'hôpital. Il ne souffre d'aucune blessure apparente. Il se plaint d'une douleur aiguë à la région lombaire.

M. Jos Clavet souffre de blessures et déchirures au visage et souffre beaucoup de la tête.

Cambriolages

Au cours de la nuit des cambrioleurs sont entrés dans le garage de M. Paul Giroux, 5377, rue Delorimier, et s'y sont emparés de 8 pneus et de 89 bougies d'allumage, le tout d'une valeur de $195.

Dans la quincaillerie de M. Gaston Damecourt, 407, est, rue Bélanger, les cambrioleurs, après avoir forcé une porte, se sont emparés de blanchissoirs, de pinceaux, d'articles de pêche et d'autres objets, le tout valant $235.

PITTSBURGH, 10. — Curtis Sheppard, 182, Pittsburgh, bat aux points Lee Q. Murray, Norwalk, Conn., (10).



HÂTONS LA VICTOIRE

Achetons des certificats d'épargnes pour vaincre

Si nous voulons échapper au joug hitlérien, nous devons aider les défenseurs de la Démocratie chrétienne à triompher des puissances de l'Axe. Le meilleur moyen de soutenir l'effort de guerre de nos soldats, de nos marins et de nos aviateurs, c'est de répondre à l'appel du gouvernement canadien en achetant des certificats d'épargnes. Ce sont là des prêts très sûrs, puisqu'ils sont garantis par l'Etat. En outre, ils constitueront une réserve d'économies pour la période d'après-guerre. Contribuons à la victoire et préparons nos lendemains en achetant, le plus possible, des certificats d'épargnes de guerre. En finançant ainsi l'effort de guerre, nous vaincrons.

Me P. Décary aux Assises

En Cour du Banc du Roi, section criminelle, présidée par l'hon. juge Wilfrid Lazure, a été commencé, ce matin, le procès de Me Pierre Décary, ancien régistraire pour le district de Montréal, accusé de conspiration dans le but de soustraire, moyennant finance, de nombreux jeunes gens d'originie syrienne à l'entrainement militaire obligatoire.

Mes Lucien Gendron et John Ahearn, défendent l'accusé, et Me Gérald Fauteux, représentant le ministère public, et Me Philippe Brais, représentant le gouvernement fédéral, agissent pour la poursuite.

Le choix du jury fut long. Me Pierre Décary est assis au banc des accusés et semble très calme.

Le procès de Me Jean-L. Tarte, accusé de la même offense, qui devait aussi avoir lieu ce matin, en Cour du Banc du Roi, a été ajourné "pro forma" au 12 juin.

Feu M. Lévesque

JOLIETTE, 10. (DNC) — On annonce la mort de M. Alfred Levesque survenue hier à l'âge de 49 ans. Il laisse dans le deuil son épouse, née Yvette Perrault, soeur de M. Max Perrault.

Les culs-de-sac sont recherchés

Les culs-de-sac, considérés comme des péchés contre l'urbanisme jusqu'à ces derniers temps, sont maintenant admis et même recherchés par un bon nombre de citoyens, d'après un article que vient de publier "Le Poste d'Ecoute", publié sous les auspices de la Fédération canadienne des maires et des municipalités.

D'après cette publication, les autorités en urbanisme admettent maintenant que les culs-de-sac sont avantageux comme rues résidentielles. On y est loin du bruit et des hasards de la circulation dense.

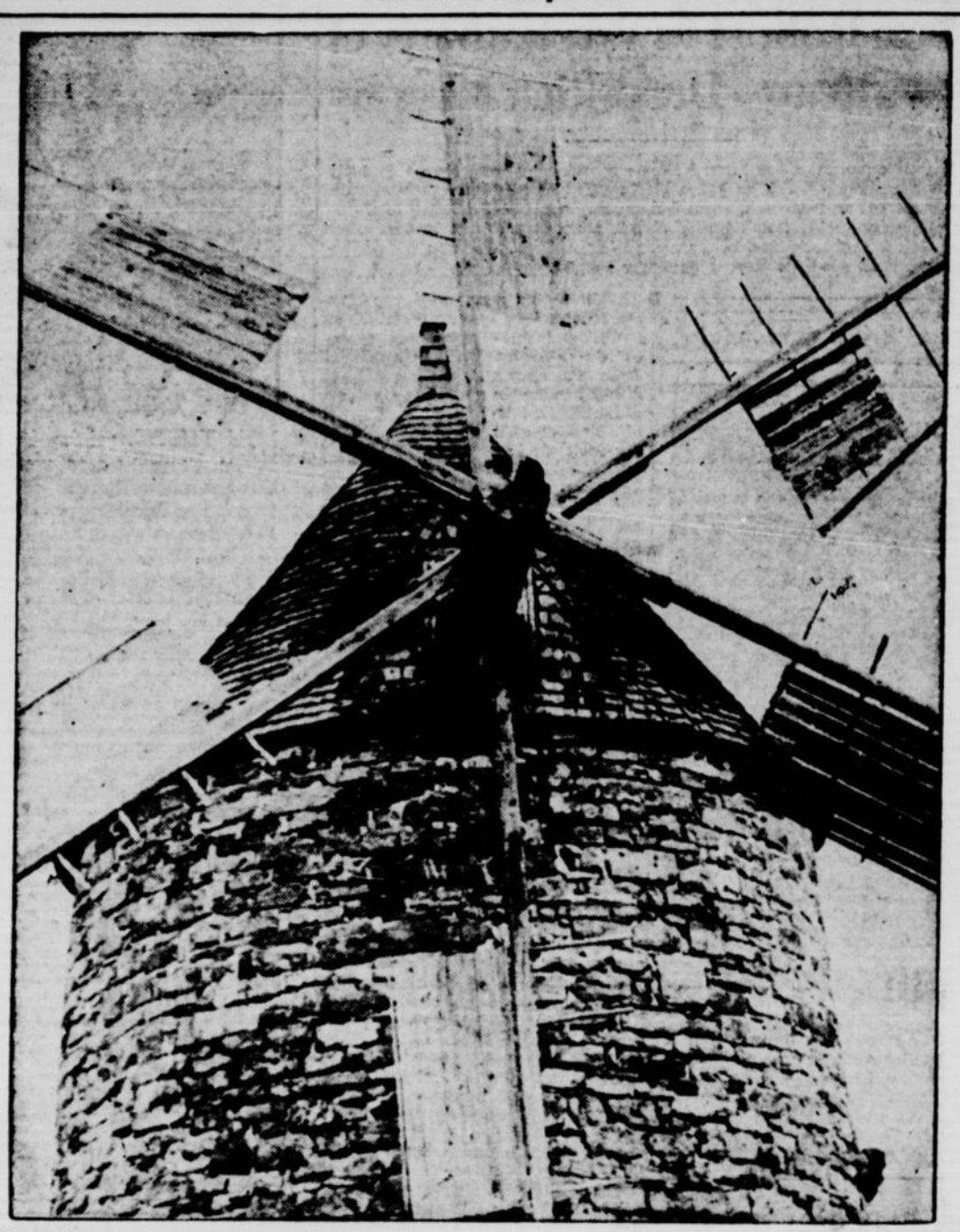
D'après une étude faite par des autorités en urbanisme, on a constaté que plusieurs villes canadiennes ont amendé leurs règlements prohibant les culs-de-sac. Dans certaines villes, on va même jusqu'à recommander de telles rues, alléguant que ce sont des endroits où les enfants sont plus en sûreté que dans les rues à circulation dense.

Accusé d'avoir mis le feu

ROBERVAL, 10. (DNC) — Adélard Tremblay, 55 ans, de Normandin, subira son procès à Roberval, aux assises criminelles que présidera l'hon. juge Noël Belleau, de la Cour Supérieure. C'est la décision qu'a rendue le magistrat Maurice Brasset, c.r., à l'issue de l'enquête préliminaire de Termblay.

Tremblay avait été arrêté à la suite de recherches poursuivies par les officiers de la sûreté provinciale en rapport avec le feu de forêt qui a détruit la pépinière de Normandin.

Vaincre ou tout perdre



Notre héritage de vie française, dont nous sommes si fiers, serait le premier des biens que les Nazis tenteraient de nous arracher. Pour ruiner chez nous la culture française, on commencerait par s'attaquer à nos vieilles reliques, à nos monuments, aux vieilles maisons qui nous rappellent un passé de noblesse et d'héroïsme dont nous sommes justement fiers et qui nous a valu la considération d'un vainqueur envers qui nous voulons être aussi loyaux que le furent nos pères, ceux dont les luttes assurèrent la survie de la civilisation française en Amérique. — (Photo Tavi).

En écrivant aux annonceurs mentionnez le "Patrie"

Secrétaires d'Etat

VICHY, 10—(P.A.) — Jacques-Bonoist Méchin et Henry Moysset, tous deux assistants du vice-premier ministre Jean Darlan, ont été promus aujourd'hui secrétaires d'Etat dans le cabinet Pétain.

FEUILLETON DE "LA PATRIE"

Le CHAPERON

par C. M. et A. M. Williamson, adapté de l'anglais par LOUIS D'ANVERS.

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres.

9 (suite)

—Où est le gardien? s'informa-t-il, tandis que ses yeux s'avivaient de plus en plus de malice narquoise, lui avez-vous dit que le Loreley est à vous ?

—Oui, naturellement ! Le Loreley nous a été légué par son ancien propriétaire, le capitaine Noble, et nous venons justement pour en prendre possession..

—Je commence à comprendre!.... Le vieux gredin n'avait aucun droit de me louer le bateau, mais il ne prévoyait pas votre arrivée. La surprise a dû lui être plutôt désagréable, ajouta-t-il en riant, et, je ne serais pas autrement étonné d'aprendre qu'il a fui incontinent et le plus loin possible.

—Oh ! exclama Phil, suffoquée par la honte, et bondissant sur l'armoire aux chemises qui se ferma pudiquement avec un bruit sec.

Je ne sais pas ce qu'elle avait fait du kimono, mais il avait disparu mystérieusement. Peut-être l'avait-elle mis sous ses pieds pour le cacher par les plis de sa robe.

—Comment faire ? murmurai-je navrée, en m'adressant à l'intrus, toujours aussi radieux. Etes-vous sûr de ne pas vous tromper de bateau ?

—Absolument sûr, mademoiselle. Je ne peux vraiment pas me tromper, car je viens ici, tous les jours, depuis que j'ai commencé..

—Depuis que vous avez commencé ?

—Oh ! rien qui vaille la peine d'en parler... quelques petitres réparations... Le Loreley avait été mouillé là tout l'hiver, sans beaucoup de soin, et je voulais me loger tout à fait à mon goût.

—Alors... toutes ces affaires sont à vous ?

—Quelques-unes...

—L'horloge hollandaise? Les fauteuils du pont? Les tentures de soie ? Les... tout enfin !

—Je vous prie de me pardonner, s'excusa-t-il; je croyais, en toute bonne foi, être chez moi... et Pasmas m'avait autorisé, par bail, à disposer de votre bien à ma guise.

— Le vieux gredin...

—Je regrette...

—Ne regrettez rien monsieur; il n'y a, en vérité, pas de votre faute, et c'est nous, au contraire qui... Vous arrivez chez vous pour y trouver deux étrangères fourrageant parmi vos meubles, vos...

Là, mon embarras ne put tenir contre le souvenir de la confusion de Phillis et j'éclatai de rire malgré moi, tandis que les yeux de notre inconnu recommençaient de plus belle leur voyage d'inspection, de Phillis à moi et de moi à Phyllis.

—Comment faire ? répétai-je, perplexe, le Loreley est à nous, c'est incontestable, mais les meubles sont à vous ?... Vous ne pensez pas à vous adresser à la justice ?

—Grands dieux ! non, bien sûr ! fit-il en riant.

—Alors, appelons le gardien, peut-être pourra-t-il au moins nous expliquer ..

—Il n'expliquera rien du tout... mais si vous désirez que j'aille le chercher ?

—S'il vous plait monsieur, insista Phillis, parlant pour la première fois, et délicieusement jolie sous la rougeur de sa confusion.

Le jeune homme disparut au pas accéléré et presque aussitôt nous l'entendimes courir au-dessus de nous, sur le pont.

—Je savais qu'un malheur arriverait, soupira Phillis anéantie. C'est une punition.

—Ce monsieur n'a pas l'air d'une punition, Phil; il est très gentil. J'admire son goût en toutes choses, — y compris ses chemises; — vous aussi, d'après ce que j'ai pu voir...

—Ne parlez pas de cela, dit-elle sévèrement.

En hâte, nous refermions les armoires et nous efforcions de remettre tout en place.

—Je vois les initiales du pauvre capitaine Noble sur des draps et des serviettes, dis-je, consolante ; il y a tout de même ici, quelque chose qui nous appartient.

Mais Phillis ne se déridait pas.

—Le mieux serait de retourner tout de suite à Londres, affirmait-elle.

—Ah! non, par exemple, le bateau est à moi.

—Il est meublé par ce jeune homme !

—Je le rembourserai.

—Oh ! Nell, avez-vous véritablement des parents à Rotterdam? Ou bien avez-vous dit cela, seulement pour en imposer à Pasmas ?

—C'est l'exacte vérité. Si je ne vous en ai pas parlé plus tôt, c'est que je craignais que vous fissiez appel aux femmes de ma famille, — s'il y en a, — pour leur demander de nous servir de chaperon. Mais, en réalité, je ne sais rien d'eux, hormis le nom du cousin de mon propre papa, qui s'appelle je crois, Robert van Buren.

—Eh bien ! allons les trouver pour leur demander conseil ! Je vous jure de ne pas dire un mot qui puisse les autoriser à nous chaperonner en quelque manière que ce soit.

—Je ne dis pas non; ce vieux gredin de Pasmas semblait pénétrer de respect pour le nom de van Buren.

—De toutes façons, ce sera plus convenable de les voir, commença Phillis.

Mais elle s'interrompit, les joues empourprées, au bruit d'un pas sur l'escalier.

Notre malencontreux locataire revenait seul.

Moitié riant, moitié courroucé, il nous apportait la nouvelle que heer Pasmas n'entendait plus un seul mot d'anglais.

—Mais il le parlait très suffisamment il y a quelques minutes !

—Oui, mais c'est avant que sa supercherie fut découverte. Maintenant il a choisi comme moyen de défense de n'entendre que le hollandais, le parlez-vous ?

(A SUIVRE)

ARMAND ET LES PIRATES

Armand se fait fermer une porte au nez.

Entrée interdite



JEANNINE ET PATAUD

Jeannine s'extasie devant l'auto de Robert.

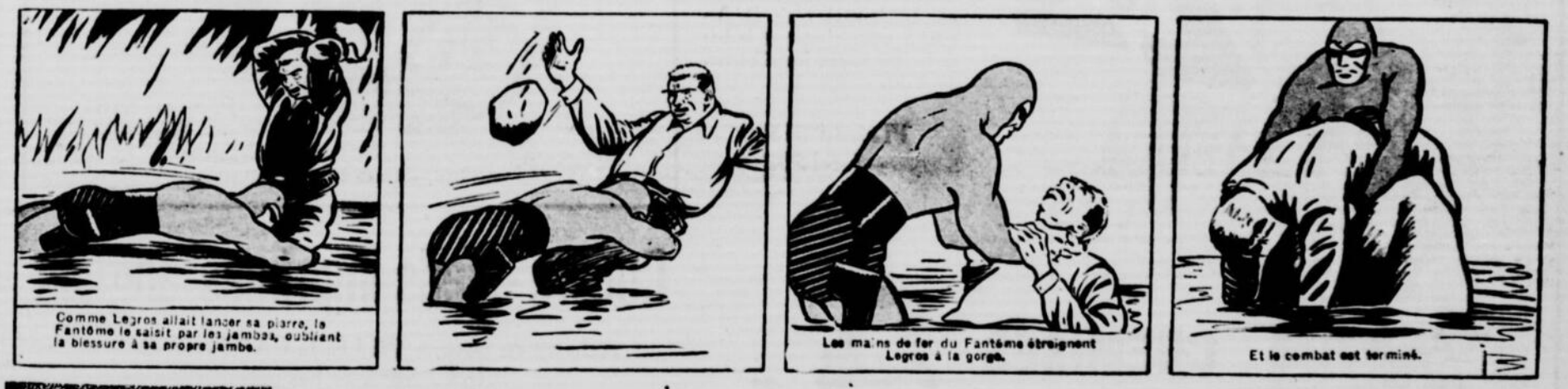
Une belle voiture



LE FANTÔME

Le Fantôme maîtrise Legros.

Combat à mort



MARGOT TRAVAILLE TROP

Horace le farceur rentre en scène.

Je suis mort!



JOS BRAS-DE-FER

Ce pauvre Le Noueux, il parle tout seul.

Soliloque



ACHETE BIEN QUI ACHETE CHEZ DUPUIS

LINGERIE DE BATISTE



pour porter avec confort, élégance durant l'été

les 2 pièces

2.98

CHEMISES DE NUIT

en batiste fleurie; DESHABILLES pour convenir.

Delicate et gaie batiste fleurie, fond rose ou bleu. Chemise de nuit taillée sur le biais. Déshabillé à taille ajustée et le bas de la jupe ample, jusqu'à terre. 14 à 20.

PLateau 5151 — local 202



La fête des pères

DIMANCHE, 15 JUIN

Venez choisir SON CADEAU parmi les dernières nouveautés pour l'été et les VACANCES au rayon des ARTICLES pour HOMMES.

Beaux coussins



Velours façonné et satin

1.00

Deux combinaisons de tissus riches dans les tons vert, brun, rouge vin, bleu, jaune, or, rouille. Formes: carrées oblongues.

AUTRES COUSSINS en satin peint à la main. Forme carrée. Rouge, bleu, brun, vieux rose.

PLateau 5151 — local 202

DUPUIS — deuxième (Ste-Catherine)

CHEMISES DE NUIT



en batiste ou crêpon de coton

Petites, moyennes, grandes tailles:

1.00

Nous vous conseillons de faire provision à ce très bas prix. Tons pâles sur fond blanc ou de couleur. Garniture de dentelle, ruban— d'autres avec un biais de couleur.

DUPUIS — deuxième (centre)

Couvre-pieds imprimés anglais

Achetez-en pour la VILLE, la CAMPAGNE, le CAMP à ce bas prix

Environ 80" x 100". Couvre-pieds jaspé à imprimés fleuris en rose, bleu, vert, or sur fond crème. Texture serrée. Les ménagères économes remplaceront le couvre-lit de luxe de satin par un tel modèle l'été.

1.15



PLateau 5151 — local 202

DUPUIS — deuxième (Ste-Catherine)

Il faut en finir !

SOUSCRIVONS À L'EMPRUNT DE LA VICTOIRE

Dupuis Frères LIMITÉE

ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

SERVEZ-VOUS DES
COUPONS DUPUIS
POUR FAIRE VOS ACHATS
20% de DEPOT 4 MOIS POUR PAYER
(Supplément équitable)
En livrets de $15, $25, $50, ces coupons sont acceptés comme du comptant dans tous nos rayons.
DUPUIS — 6e étage.